

RAPPORT D'ACTIVITE 2016

ADC
ASSOCIATION POUR
LA DANSE CONTEMPORAINE
GENEVE

association pour la
danse contemporaine
genève

adc

association pour la danse
contemporaine (adc)
Rue des Eaux-Vives 82-84
1207 Genève

+41 22 329 44 00
info@adc-geneve.ch
www.adc-geneve.ch

SOMMAIRE

L'ADC EN BREF	5
2016 EN RESUME	6
COMMENTAIRE SUR L'ACTIVITE 2016	7
A. Activités 2016	14
1. Programmation annuelle	14
2. Collaborations hors programmation aux Eaux-Vives	15
3. Médiation et autres actions	16
4. Journal de l'ADC	20
5. Centre de documentation	20
6. Studios de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli	21
7. Partenaires réseaux	22
8. Tournées des spectacles coproduits par l'ADC en 2016	23
B. Comptes 2016	25
1. Commentaires sur les comptes	25
2. Rapport - révision	
3. Bilan	
4. Pertes et profits	
10 Tableau de flux de trésorerie	
11 Annexe aux comptes	
C. L'ADC en 2016 ce sont...	38
D. Développement durable	42
E. Perspectives	43
F. Presse	46
Liste exhaustive	
Extraits de presse	

ASSOCIATION
OUR LADANS ECO
NTEMPORAIN

LA
BD
DES
30
ANS
DE
L'
ADC

DESSINS : J. PRALONG
TEXTES : M. PRALONG

COUVERTURE DE LA BD RÉALISÉE POUR LES 30 ANS DE L'ADC DANS LE JOURNAL 70 DE L'ADC

L'ADC 2016 EN BREF

EN 2016, L'ADC A FÊTÉ SES 30 ANS !

L'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE S'EST CONSTITUÉE EN 1986, DANS LE BUT DE PROMOUVOIR LA DANSE CONTEMPORAINE À GENÈVE ET DE LUI DONNER UNE PLACE CONSÉQUENTE DANS LE PAYSAGE CULTUREL GENEVOIS.

PLUSIEURS ÉVÉNEMENTS ONT EU LIEU DURANT CETTE ANNÉE 2016 POUR MARQUER CETTE DATE ANNIVERSAIRE.

CE QUE L'ADC REALISE

- la programmation d'une saison de spectacles de danse contemporaine
- la programmation de la scène danse dans le cadre de la Fête de la Musique
- des actions de médiation, des rencontres thématiques, des rendez-vous avec les artistes
- des «bus en-cas» pour découvrir ailleurs des spectacles de danse
- l'édition trois fois par année du Journal de l'ADC
- la gestion d'un centre de documentation de danse, ouvert au public
- la gestion de trois studios pour la création, la recherche et la pratique de la danse
- un travail en réseau (local, national et international)

QUI NOUS SOMMES

- Le comité de l'ADC

Michèle Pralong (présidente)
 Tamara Bacci, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet,
 Anne Vonèche, Sean Wood (membres du comité)

- Les permanents de l'ADC

- Claude Ratzé : directeur
- Nicole Simon-Vermot : administratrice
- Anne Davier : collaboratrice artistique, rédactrice en chef du journal
- Christophe Bollondi : directeur technique
- Lydia Pilatrino : assistante administrative
- Cécile Simonet : attachée de presse et promotion, médiatrice culturelle

NOS PARTENAIRES 2016

Partenaires financiers

- L'ADC bénéficie d'une convention de subventionnement avec la Ville de Genève pour les années 2014-2017 et d'une convention avec la République et canton de Genève pour les années 2016-2017. Celle-ci sera reprise par la Ville de Genève suite au désenchevêtrement.
- La Fondation Fluxum a apporté son soutien pour l'accueil de la compagnie Lucinda Childs ainsi que pour la réalisation du Memory des 30 ans de l'ADC.
- Pro Helvetia soutien les projets de médiation de la saison 2015-2016.
- Les spectacles programmés par l'ADC bénéficient également de nombreux soutiens qui leur sont directement attribués.

Partenaires de programmation

- Le Festival Antigél pour « Dance » de Lucinda Childs, présenté au BFM
- Le Festival Les Créatives pour « And so you see... » de Robyn Orlin
- Pro Helvetia pour l'accueil de « Supernatural » de Simone Aughterlony
- le Musée de l'Ariana pour la présentation de la saison 16-17, avec l'accueil de « Aatt enen tionen » de Boris Charmatz
- le passedanse
- La Bâtie Festival de Genève
- Les Créatives pour l'accueil de Robyn Orlin
- le Théâtre de Vidy
- la Fête de la Danse

Partenaires médias

- Le Courrier, 360°

Partenaires culturels

- TU - Théâtre de l'Usine, MAMCO, Flux Laboratory, Activités culturelles de l'UNIGE
- UOG (Université Ouvrière de Genève), Accroche (Association genevoise pour la valorisation de projets d'insertion de jeunes), La Roseraie (Centre d'accueil pour personnes migrantes), Croix - Rouge genevoise
- Ecoles : Ecole & Culture, Institut Florimont, HEAD

2016 EN RESUME

SPECTATEURS

- Salle des Eaux-Vives, Bâtiment des Forces Motrices, Fête de la musique, présentation de saison
- 19'000 spectateurs**

PROGRAMMATION EAUX-VIVES ET BFM

- 7 créations genevoises
- 10 accueils
- 83 représentations
- 8'857 spectateurs

PROGRAMMATION SCENE DANSE DE LA FETE DE LA MUSIQUE

- 11 compagnies genevoises
- 4 jeunes compagnies
- 3 compagnies invitées
- 2 compagnies hip-hop
- 4 compagnies autres danses
- 9 compagnies junior ou préprofessionnelles
- 1 concert
- 37 spectacles
- 48 représentations sur 3 jours dont 4 annulations pour cause de pluie
- 10'000 spectateurs environ

PRESENTATION DE SAISON

- 1 représentation au Musée de l'Ariana
- 150 spectateurs

JOURNAL DE L'ADC

- 3 numéros tirés à 8'500 exemplaires et envoyés à 6'000 abonnés

ACTIVITES DE MEDIATION

- 13 discussions public-artistes
- 8 ateliers du spectateur
- 2 conférences - passedanse
- 2 Par 4 chemins
- 2 Pleins feux
- 3 introductions aux spectacles
- 5 ateliers pour les enfants
- 12 ambassadeurs qui ouvrent l'ADC à un public nouveau
- Accès facilité pour les élèves du Ballet Junior, de la Manufacture et du CFC danse
- Participation à la Fête de la Danse

CENTRE DE DOCUMENTATION

- un espace public pour la consultation et l'emprunt et un catalogue en ligne

RESEAUX SOCIAUX ET SITE

- page facebook : 1565 followers
- newsletter: 1972 inscrits
- site adc: 22'803 visiteurs en 2016, dont 57'8% de nouveaux venus.



Des accueils
Lucinda Childs
Akram Khan
Simone Aughterlony
Pierre Pontvianne
Thomas Hauert
Yasmine Hugonnet
Eun-Me Ahn
Wayne McGregor
Jérôme Bel

une saison de danse 15-16

Des créations
Kaori Ito
Maud Liardon
József Trefeli et Gábor Varga
Marco Berrettini
Ioannis Mandafounis
Ruth Childs
Rudi van der Merve
Foofwa d'Imobilité

Une reprise
József Trefeli et Mike Winter

association pour la
danse contemporaine
genève
adc30
ans

COLLABORATIONS SUR LE PLATEAU DES EAUX-VIVES

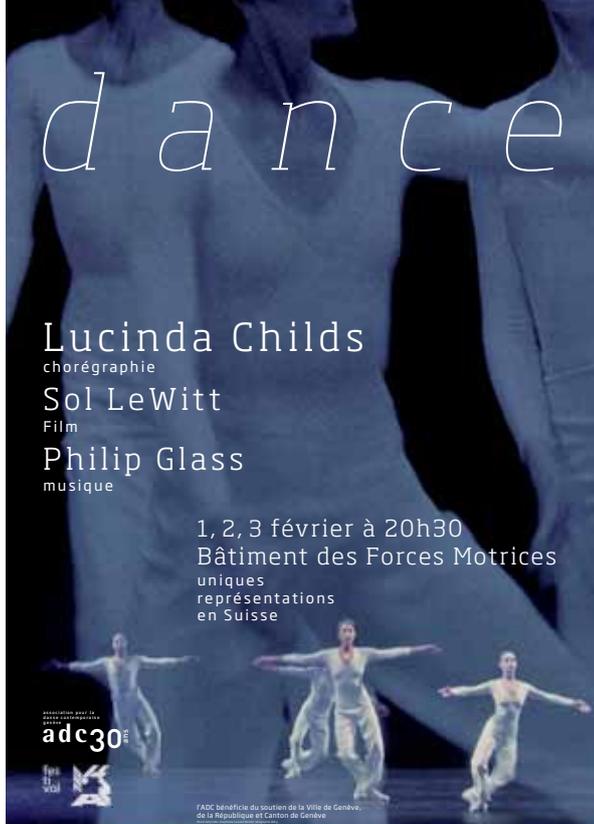
- Ballet Junior Genève
- Festival de La Bâtie
- CFC Danse - centre de formation professionnelle arts
- Manufacture - bachelor danse - Haute école de théâtre de Lausanne

3 STUDIOS A LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI GERES PAR L'ADC

- 64 utilisateurs différents

PARTENARIATS, RESEAUX, COLLABORATIONS

au niveau local, régional et international



7 COMMENTAIRES SUR L'ACTIVITE 2016

1. LA PROGRAMMATION

LUCINDA CHILDS

Nous souhaitons accueillir Lucinda Childs depuis deux ans. Ce type d'accueil, une grosse production, demande un long travail en amont pour trouver des partenaires et des financements, dans ce cas précis auprès de l'ambassade et des mécènes américains, des entreprises. Nous avons rapidement travaillé avec le festival Antigél pour cet accueil, avec au départ l'idée d'inviter la reprise de l'opéra mythique «Einstein on the beach», écrit et mis en musique en 1976 par Philipp Glass, mis en scène par Bob Wilson et chorégraphié par Lucinda Childs. Mais la compagnie proposait, pour les dates qui nous convenaient, la reprise d'une pièce de Lucinda Childs et Philip Glass, «Dance». Cette pièce très dansée et emblématique du travail de Lucinda Childs nous a conquis et a donné l'occasion au festival Antigél de coupler l'accueil du spectacle avec l'invitation du compositeur et musicien. Parallèlement, il se trouve que Lucinda Childs reprenait ses premiers solos pour les transmettre à sa nièce Ruth Childs, danseuse et chorégraphe formée au Ballet Junior et

établie depuis à Genève. Nous nous sommes associés à ce projet en assurant une coproduction et les espaces de travail et de création. Les trois solos ont été présentés en avant-première au festival d'automne à Paris, à la fondation Louis Vuitton, puis ont été retravaillés à Genève pour la première qui a eu lieu à la salle des Eaux-Vives, juste après l'accueil de la pièce de «Dance». Lucinda Childs a finalisé cet événement lors d'une rencontre-discussion sur le plateau des Eaux-Vives, suite à la présentation des solos.

A côté de ces deux propositions scéniques, nous avons co-organisé avec la HEAD une discussion avec Lucinda Childs animée par David Zerbib et inscrite dans la série des «Talking Head» de l'école. Nous avons proposé au Flux Laboratory une projection de deux films de Barbro Schultz Lundestam ainsi qu'une conférence de Corinne Rondeau. Nous avons également mis sur pied un après-midi avec Ruth Childs au Mamco, dans le cadre de l'une de nos activités de médiation. Ce programme très complet autour de Lucinda Childs s'est achevé avec, dans le cadre du festival Antigél et à

côté du concert de Philip Glass, par la projection du film légendaire «Koyaanisqatsi», pendant lequel la bande originale a été interprétée en direct par le compositeur accompagné de son ensemble.

Enfin, parallèlement à sa venue à Genève, Lucinda Childs a travaillé sur la reprise de «Dance» par le Ballet de l'Opéra de Lyon. La pièce fait partie aujourd'hui du répertoire de l'Opéra.

Malgré nos recherches, nous avons trouvé un soutien uniquement auprès de la fondation Fluxum à hauteur de CHF 10'000. Mais nos inquiétudes liées au financement de cet accueil se sont envolées : le grand succès public de ces événements nous a permis de retomber sur nos pieds.

Quant à Ruth Childs, l'héritage des solos de sa tante a ouvert le chantier de la transmission et de la réactivation de pièces de répertoire. Ruth Childs a en effet travaillé sur une nouvelle série de pièces des années 60 de sa tante, dont la première aura lieu lors du festival de La Bâtie 2017. Ruth Childs se lance aussi dans son propre travail, avec une création que nous coproduisons pour la saison 2017-2018.

LA LOI DES SÉRIES 7 créations

Marco Berrettini – Ruth Childs – Ioannis Mandafounis – Rudi van der Merwe – Foofwa d'Imobilité – Marie-Caroline Hominal – Cindy Van Acker

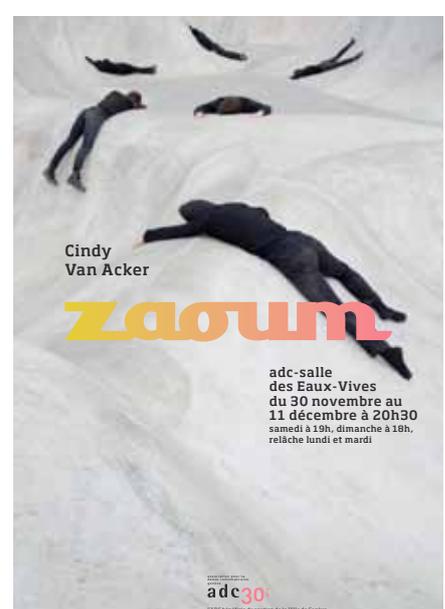
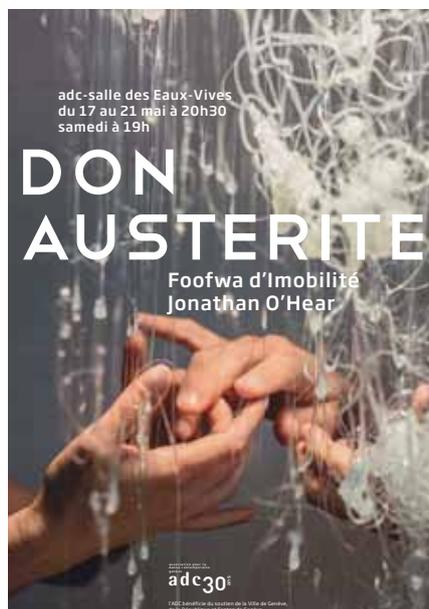
Avec Marco Berrettini et Foofwa d'Imobilité, nous poursuivons un processus d'accompagnement de projets de création se déployant sur plusieurs volets.

Pour Marco Berrettini, la création «iFeel3» obéit à la loi des séries. Les créations «iFeel1» puis «iFeel2», toutes deux coproduites par l'ADC, appellent une suite. Berrettini a ici invité quatre interprètes et signé, avec son groupe Summer Music, le paysage sonore de ce «trip existentiel». Depuis de nombreuses années, le chorégraphe genevois cherche des munitions de création chez le philosophe Peter Sloterdijk. La série se clôturera la saison prochaine, avec le solo interprété par Berrettini, «iFeel4». La pièce a, suite à sa création à l'ADC, été reprise pour le théâtre de Vidy à Lausanne puis a enchaîné avec une belle tournée suisse (Zurich, Sierre, Lugano, Bâle) grâce au soutien du fonds des programmateurs de Reso.

Pour Foofwa d'Imobilité, il s'agit, avec la pièce «Don Austérité» d'une collaboration autour d'un projet sur trois ans (projet Utile /Inutile) en lien avec les jeunes interprètes diplômés, soit huit jeunes danseurs, renouvelés chaque saison, qui traite à la fois de l'incorporation contemporaine de l'histoire de la danse, des enjeux liés aux migrations et des questions relatives à la sustainability, soit le développement durable appliqué aux arts de la scène ! Nous allons ici encore poursuivre cette collaboration au long cours, avec une seconde création en janvier 2017 et une troisième en mars 2018, en collaboration avec La Comédie de Genève, autre partenaire du projet. Nous accompagnons cette démarche avec souplesse et adaptabilité, chaque projet s'inscrivant dans un dispositif scénographique totalement inédit et original.

Le théâtre Vidy, c'est à noter, est un nouveau partenaire régional de taille qui pose désormais sa patte sur nos coproductions. Si Marco Berrettini est allé à Vidy après avoir créé à l'ADC, Marie-Caroline Hominal a suivi le chemin inverse : une création à Vidy puis une série de représentations sur le plateau de l'ADC quelques semaines plus tard. Cindy Van Acker a présenté elle aus-

si à Lausanne la première de sa création «Zaoum», au théâtre de l'Arсенic. Elle est ensuite venue à l'adc pour une série de représentations. Pièce pour sept danseurs et un enfant, «Zaoum» est une belle proposition interdisciplinaire et engagée. Cette artiste se retrouve plus tard dans la saison en 2017, avec une création pour le Ballet du Grand Théâtre de Genève, en ouverture des Journées de danse contemporaine suisse. Cette pièce est coproduite par le Grand Théâtre et l'ADC : une première !



RETOURS ET PREMIERES FOIS 9 accueils et plus

Lucinda Childs – Eun-Me Ahn – Wayne McGregor – Robyn Orlin – Simone Aughterlony – Alexander Vantournhout – Marlene Monteiro Freitas – Pierre Pontvianne – Jérôme Bel

Dans le cadre des trente ans de l'ADC, nous avons articulé l'envie, la saison dernière déjà, de retrouvailles avec certains spectacles qui ont marqué l'ADC et son public. Après «Kaash» de Akram Khan en 2015, nous avons accueilli en 2016 la reprise du spectacle «Jérôme Bel de Jérôme Bel». Présenté à Genève pour la troisième fois en 20 ans, avec les interprètes d'origine. Un spectacle qui dérouté et intrigue toujours autant en 2016 qu'à sa création, dans la radicalité du propos et de la forme. Simone Aughterlony est venue avec une proposition assez radicale elle aussi, intitulée «Supernatural».

Nous avons réalisé, lors de ces deux accueils, à quel point le public est réceptif à toutes sortes de propositions lorsqu'il est bien informé et accompagné de multiples façons sur le contenu de certaines pièces, par le biais des flyers, du journal de l'ADC, avant-premières.

Comme les créations se sont beaucoup centrées sur le suivi et la fidélité cette année 2016, nous avons souhaité contrebalancer cette logique en insufflant de la nouveauté dans nos accueils. Hormis Jérôme Bel, tous les artistes accueillis à l'ADC sont venus pour la première fois : la zurichoise Simone Aughterlony, le belge Alexander Vantournhout, la portugaise Marleine Freitas, la sud-africaine Robyn Orlin et les deux proposés dans le cadre du festival Steps, la coréenne Eun-Me Ahn et l'anglais Wayne McGregor. Ces deux accueils réalisés avec le festival du Pour-cent culturel Migros Steps ont été deux grosses productions qui ont trouvé leur place au BFM.

Simone Aughterlony, Robyn Orlin et Marleine Freitas ont en commun d'être très demandées sur les scènes contemporaines. Leurs propositions déroutent et enchantent tout à la fois et sont importantes à montrer aujourd'hui, comme représentantes d'une certaine vague ou tendance. Pour autant, ces pièces sont aussi bien reçues par un public élargi et nous constatons que celui de l'ADC aime le plus souvent s'embarquer dans des aventures esthétiques inédites.

Pierre Pontvianne a signé ses retrouvailles avec l'ADC et surtout Marthe Kruppenacher, danseuse genevoise et talentueuse qui nous est chère, et pour laquelle il a écrit un solo. Nous avons noué avec cet artiste de la région Auvergne-Rhône-Alpes un dialogue intéressant, considérant que son lien fort avec la danseuse genevoise, l'originalité de ses propositions et la proximité de sa région motivent notre attention à son égard. Il a aussi été intéressant pour nous de présenter pour la première fois sur notre scène un artiste chorégraphe circassien, Alexander Vantournhout. Les frictions entre cirque et danse ne sont pas nouvelles, aussi avons-nous ouvert cette porte pour élargir le champ de nos propositions avec une pièce qui s'inscrivait davantage dans le domaine de la danse que dans celui du cirque, et dont le format et la frontalité trouvaient un bel écrin aux Eaux-Vives.

La toute fin de saison a été ponctuée par l'accueil des jeunes danseurs en formation professionnelle de la Manufacture à Lausanne, du Ballet Junior Genève et du Centre de formation professionnelle arts de Genève. Nous avons pour finir lancé notre saison 2016-2017 au Musée de l'Ariana, avec la reprise de Boris



LES 30 ANS DE L'ADC

L'ADC a 30 ans en 2016.

Nous avons célébré cet anniversaire avec l'édition d'un journal spécial : une commande d'une BD sur l'histoire de l'ADC à l'illustratrice Isabelle Pralong et à sa soeur, Michèle Pralong, également présidente de l'ADC.

Nous avons également réalisé un jeu, un Memory de la danse.

L'ADC AUJOURD'HUI, C'EST EUX.

30 ANS CETTE ANNÉE !

CÉCILE SIMONET, ANNE DAVIER, CLAUDE RATZÉ, NICOLE SIMON-VERMOT, CHRISTOPHE BOLLONDI ET LYDIA PILATRINO, 6 PERSONNES / 480% DE TEMPS DE TRAVAIL. UNE QUINZAINE DE SPECTACLES PROPOSÉS AU PUBLIC CHAQUE ANNÉE. DES CRÉATIONS LOCALES, DES ACCUEILS INTERNATIONAUX ET DES TÂS DE RENDEZ-VOUS EN PLUS ! LA, ILS ONT L'AIR SUPER HEUREUX ET QUE LA VIE EST SUPER TROP TOP. C'EST PARCE QUE L'ADC ET RATZÉ ONT EU LE PRIX SPÉCIAL DE LA DANSE 2015, ATTRIBUÉ PAR L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE. **WOW.** ÇA FAIT PLAISIR.

BD ANNIVERSAIRE, L'équipe (extrait)



UN MEMORY COMME OUTIL DE SENSIBILISATION

Le memory de la danse de l'ADC est destiné au tout public. Il permet de célébrer cet anniversaire tout en sensibilisant les joueurs aux qualités requises pour exercer le métier de danseur.

Les images de danse sont issues de commandes photographiques passées à Gregory Batardon depuis 2012 pour illustrer une chronique dans le Journal de l'ADC, «Histoires de corps».

La production de 700 exemplaires du jeu a été rendue possible grâce à un soutien particulier de Flux laboratory. Le jeu a été offert aux professionnels présents aux Journées de danse contemporaine suisse 2017, à Genève, aux membres de l'ADC et aux abonnés. Il est vendu dans notre foyer au prix de 20 francs.

Quelques mots...

Comme ces années ont passé vite ! L'ADC a commencé toute petite, puis elle a grandi. A côté d'elle, tout autour et en dehors, la danse a foisonné. Tant et si bien qu'aujourd'hui à Genève, il y a plus de trente compagnies de danse. Dans les années 90, on a vu à l'ADC- studio des chorégraphes faire leur premiers pas. Aujourd'hui, ils sont à la tête de compagnies, ils ont développé un langage original, ils rayonnent bien au-delà du bout du lac. Et c'est pareil pour le public : quel plaisir de l'avoir vu s'élargir, de fidéliser des abonnés, curieux et enthousiastes ! Mais il reste encore beaucoup à faire. Quand on nous demande « l'ADC c'est quoi ? » Nous répondons que l'ADC est comme un

théâtre, mais pour la danse. En France, on dirait un centre chorégraphique. Certes, il manque toujours un lieu. Ce sera bientôt chose faite avec le Pavillon de la danse qui sera l'aboutissement d'années de travail artistique, de démarches politiques, de provisoire qui dure (depuis 12 ans à la salle des Eaux-Vives).

S'il fallait faire un vœu au moment de souffler les 30 bougies? Le souhait de toujours évoluer. Les récentes filières professionnelles, CFC et bachelor, accouchent de nouveaux artistes. Pour les accueillir, il va bien falloir repenser les synergies et les structures, disposer d'espaces dévolus à la formation, à la diffusion, au travail de création... Pouvoir accueillir à notre tour des artistes en résidence (au même titre

que nos artistes genevois vont répéter ici et là au fil de leurs partenariats). Produire des spectacles, seuls ou avec des collègues suisses ou étrangers.

Et formulons encore le vœu que d'ici là, la danse sera au programme des écoles, au même titre que le sport. Parce que la danse c'est formidable pour s'approcher de l'autre, communiquer, métaphoriser, lutter contre les préjugés.

La danse contemporaine à Genève a fait un long chemin. Pourtant, nous ne sommes pas encore arrivés sur la crête sommitale. Nous l'atteindrons parce que nous avons de l'endurance, et parce que la danse, si présente à Genève, nous promet de beaux lendemains!

UNE BD ANNIVERSAIRE DE 12 PAGES
POUR PLACER L'HISTOIRE DANS UN ELAN (extrait)

IL FAUT IMAGINER LA SALLE PATINO
 À CHAMPEL, DANS LES ANNÉES 80, PAR LE LIEU EST, PROPRIÉTÉ DE LA FONDATION PATINO, SUBVENTIONNÉE PAR LA VILLE ET L'ÉTAT, FRÉQUENTÉE PAR DES ASSOCIATIONS D'ART CONTEMPORAIN. PLUSIEURS ASSOCIATIONS NAISSENT LÀ. ILYA UN FOYER POUR DES EXPOS ET UNE SALLE DE SPECTACLE. ÇA BOUILLONNE.

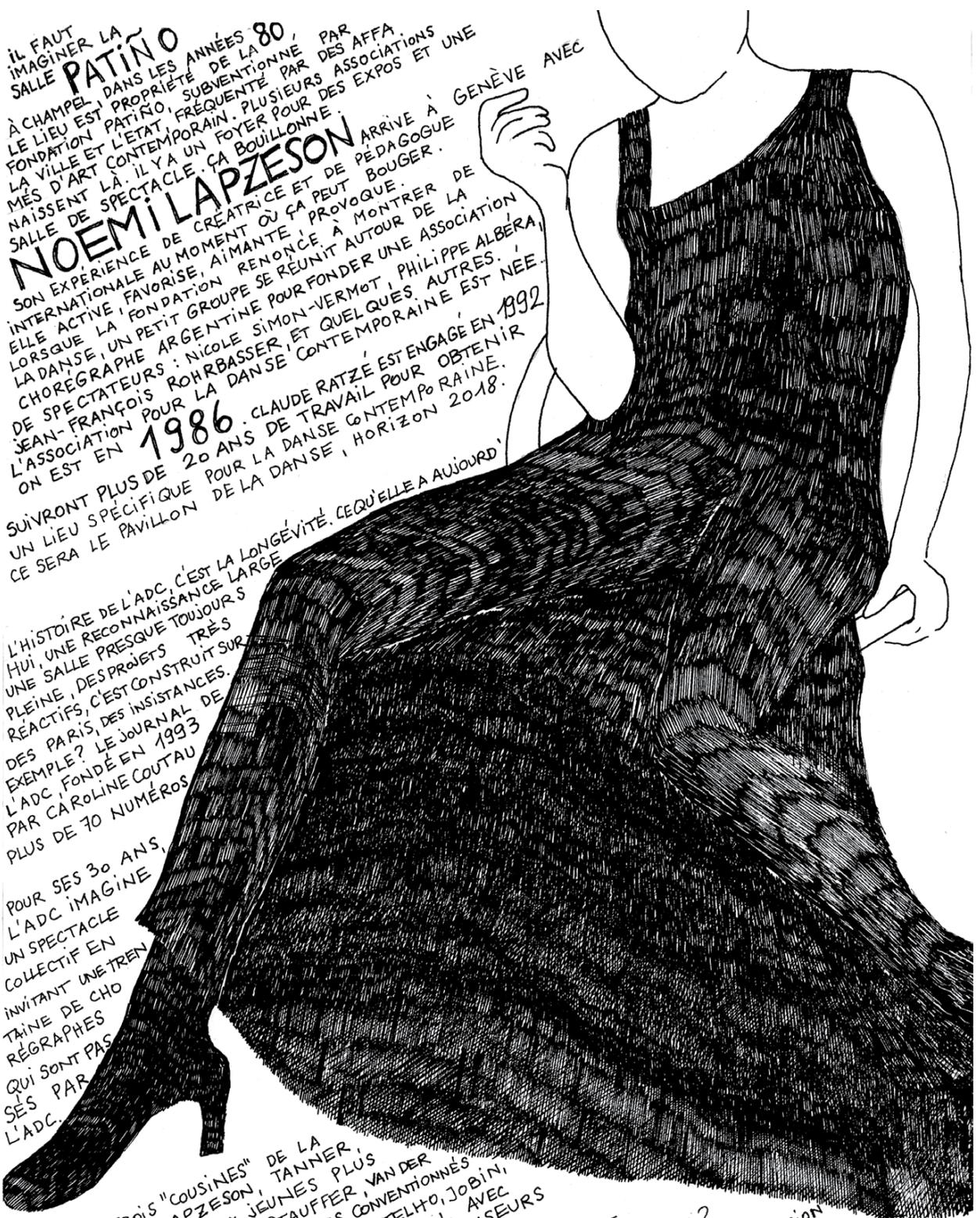
NOEMI LAPZESON ARRIVE À GENÈVE AVEC SON EXPÉRIENCE DE CRÉATRICE ET DE PÉDAGOGUE INTERNATIONALE AU MOMENT OÙ ÇA PEUT BOUGER. ELLE ACTIVE FAVORISE, AÏMANTE, PROVOQUE. LORSQUE LA FONDATION RENONCE À MONTRER DE LA DANSE, UN PETIT GROUPE SE REUNIT AUTOUR DE LA CHORÉGRAPHE ARGENTINE POUR FONDER UNE ASSOCIATION DE SPECTATEURS : NICOLE SIMON-VERMOT, PHILIPPE ALBERA, JEAN-FRANÇOIS ROHRBASSER, ET QUELQUES AUTRES. L'ASSOCIATION POUR LA DANSE CONTEMPORAINE EST NÉE. ON EST EN 1986. CLAUDE RATZE EST ENGAGÉ EN 1992. SUIVRONT PLUS DE 20 ANS DE TRAVAIL POUR OBTENIR UN LIEU SPÉCIFIQUE POUR LA DANSE CONTEMPORAINE. CE SERA LE PAVILLON DE LA DANSE, HORIZON 2018.

L'HISTOIRE DE L'ADC, C'EST LA LONGÉVITÉ, CE QU'ELLE A AUJOURD' HUI, UNE RECONNAISSANCE LARGE. UNE SALLE PRESQUE TOUJOURS PLEINE, DES PROJETS TRÈS RÉACTIFS, C'EST CONSTRUIT SUR DES PARIS, DES INSISTANCES. EXEMPLE? LE JOURNAL DE L'ADC, FONDÉ EN 1993 PAR CAROLINE COUTAU PLUS DE 70 NUMÉROS

POUR SES 30 ANS, L'ADC IMAGINE UN SPECTACLE COLLECTIF EN INVITANT UNE TRENTAINE DE CHORÉGRAPHE QUI SONT PAS SES PAR L'ADC.

DEPUIS LES TROIS "COUSINES" DE LA PREMIÈRE HEURE, JUSQU'ÀUX JEUNES PLUS PERFORMATIFS, HOMINAL, STAUFFER, VAN DER MERWE, EN PASSANT PAR LES CONVENTIONNÉS D'IMMOBILITÉ, VAN ACKER, BOTELHO, JOBINI, LA RIBOT, YADI ET CANTILLON. AVEC UNE CROÛLLÉE DE DANSEURS GENEVOIS.

ON A FAIT UNE PETITE TOURNÉE, COMME ÇA TROIS MOTS SUR L'ADC?
 CE QUI REVIENT : ÉNERGIE, PASSION, PLAISIR, OPTIMISME, SÈNS DU JEU, DU SUPER SOLAIRE.
CEST LE MOJO DE L'ADC



UN PROJET CULTUREL ET ARTISTIQUE POUR LE PAVILLON DE LA DANSE

C'est en 2017, que le projet devrait être validé et que la proposition du Conseil administratif (PR) et l'autorisation de construire devraient être déposées.

Selon le planning revu, le Conseil municipal étudie et vote le crédit de la PR fin 2017.

Le Département de la culture et des sports a reçu de l'ADC, pour le premier trimestre 2016, un Projet culturel et artistique complet articulé autour du Pavillon de la danse pour les années 2018 à 2021.

Ce projet, en plus de détailler nos actions futures, nous a conduit à imaginer de nouvelles perspectives et axes de travail, notamment sur les

questions de la relève et de l'émergence, et de tracer les contours des nouveaux enjeux et publics attendus dans le Pavillon.

Il a également donné lieu, en concertation avec le Département de la culture et des sports et le comité de l'ADC, et suite à de nombreux allers-retours entre la Ville et le comité de l'ADC, à la formulation d'un chapitre sur la gouvernance de l'ADC au sein du Pavillon de la danse. Cette formulation a été importante. Elle a affirmé la structure associative de l'ADC, lui a assuré une mise à disposition du Pavillon de la danse une fois celui-ci construit, et a proposé une mise en oeuvre d'une procédure de succession de la direction de l'ADC, qui prendra la forme d'une mise au concours publique.



En 2016, le Pavillon de la danse est travaillé en vue d'être finalisé, tant au niveau des plans que de celui de son budget.

Le projet a pris du retard, notamment dû à la révision de sa typologie suite à la demande d'implanter un ascenseur permettant aux personnes à mobilité réduite de se rendre au premier étage, qui comprend, outre un espace administratif, deux espaces publics : une salle mixte dédiée aux activités de médiation et le centre de documentation, ouvert au public.

En 2016, le projet artistique et culturel de l'ADC, tel que définit dans sa convention actuelle (2014-2017), est reformulé pour les années 2018-2021 en intégrant les particularités induites par le Pavillon de la danse, nouvelle infrastructure dédiée à la danse au centre ville.

LES JOURNEES DE DANSE CONTEMPORAINE SUISSE JANVIER 2017 A GENEVE Une grosse organisation

Les très attendues Journées de Danse Contemporaine Suisse auront lieu durant quatre jours, du 31 janvier au 4 février 2017, à Genève. L'ADC est très engagée dans la mise sur pied de cet événement d'envergure internationale, avec en amont un travail conséquent, qui se réalise principalement sur l'année 2016. C'est la dixième fois que se dérouleront les Journées de Danse Contemporaine Suisse. Après Berne, le Tessin, Genève, Lausanne, Lucerne et Zurich, elles reviennent à Genève. En tant que plateforme au service de la promotion et de la diffusion des compagnies suisses, ces Journées s'adressent non seulement au public de la région, mais surtout aux professionnels suisses et étrangers : directeurs et directrices de festivals ou de théâtres, journalistes, professionnels de la danse... soit près de 200 professionnels de la danse attendus pour cette manifestation.

Pour l'organisation de ces Journées à Genève, et à la demande des deux organes de tutelles (Pro Helvetia et Reso), l'ADC s'est associée avec le Festival Antigél, le Théâtre de l'Usine, le Théâtre du Loup, le Théâtre du Grütli, le Galpon, le Théâtre Forum Meyrin, le Service culturel de Vernier pour créer « L'Association pour la réalisation des Journées de Danse Contemporaine 2017 » et mettre en œuvre cette manifestation à Genève.

Claude Ratzé fait également partie du jury (composé de 5 personnes) chargé de visionner les créations suisses et d'en sélectionner une quinzaine.

En 2016, Claude Ratzé aura visionné pas moins de 142 productions suisses sur tout le territoire.

Pour annoncer ces Journées, le journal de l'ADC consacre le dossier de son numéro de janvier 2017 à cet événement majeur pour le développement de la danse en Suisse et à Genève.

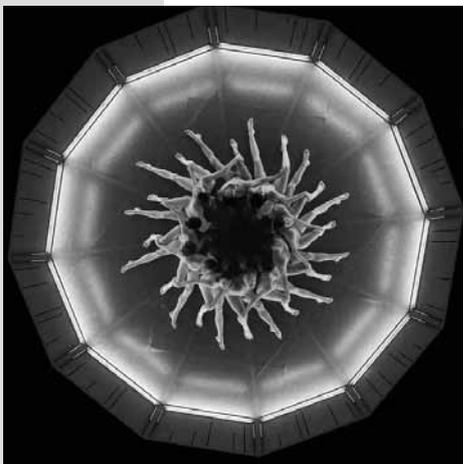
Des journées sous la loupe —

Genève accueille en février les Journées de danse contemporaine suisse. Pendant les quatre jours que dure cette manifestation biennale (l'édition 2015 s'est tenue à Zurich), programmeurs, journalistes et public découvrent une vingtaine de spectacles. Des productions made in Switzerland choisies par un jury composé de cinq professionnels qui, pendant une année, ont sillonné le territoire pour tenter de voir la (presque) totalité des créations chorégraphiques.

Le Journal de l'adc se penche sur les critères et appréciations qui ont guidé les choix de ce jury. La nouveauté, l'urgence du propos, l'originalité formelle, la valeur sûre, le potentiel de tournée... Qu'est-ce qui, au final, a pesé dans la balance au moment d'élaguer et de trancher dans le foisonnement des propositions chorégraphiques visionnées ? Ce sont les pages « Dans la tête de... ».

Sept professionnels — journalistes, programmeurs ou délégués culturels — sont questionnés sur cette programmation : est-elle surprenante et réjouissante, donne-t-elle à voir la diversité du panorama de la danse en Suisse ou, au contraire, fait-elle le choix d'être resserrée sur certaines tendances ? « Le regard de... » laisse entendre leurs réactions et appréciations.

Les modes de productions et de diffusion de la danse sont sensiblement différents d'un pays à l'autre, mais aussi d'une époque à l'autre. Ces Journées sont, comme la plupart des plateformes consacrées à la danse en Allemagne, au Portugal ou en Angleterre, l'occasion pour les artistes de montrer leur travail, d'en parler mais aussi de rencontrer des interlocuteurs venus de Suisse, d'Europe et des quatre coins du monde (Japon, Canada, Brésil, Australie, Liban...). Felizitas Ammann, responsable de la danse à Pro Helvetia, dépoussière quelque peu cette idée qu'une plateforme est avant tout un tremplin pour la diffusion. On découvre ses propos éclairés dans « Le point de vue de... ».



Mire de C* Prototype Status
© Céline Michel
A droite, Création de Jozsef Trefeli
© Gregory Batardon



1ère page du dossier réalisé dans le journal de l'ADC sur les Journées de la danse contemporaine suisse à Genève

A. ACTIVITES 2016

1. PROGRAMMATION SALLE DES EAUX-VIVES ET BFM

– 7 créations – 9 accueils –
(+1 accueil pour la présentation de la saison)
85 représentations et 8'857 spectateurs

– 7 CREATIONS

- **Marco Berrettini** – «iFeel3»
9 représentations du 13 au 23 janvier
475 spectateurs
- **Ruth Childs** – «Pastime, Carnation, Museum Piece»
4 représentations du 4 au 7 février
534 spectateurs
- **Ioannis Mandafounis, Bruce Myers, Elena Giannotti, Roberta Mosca** – «Ossip Mandelstam. A performance»
10 représentations du 2 au 13 mars
457 spectateurs
- **Rudi van der Merwe** – «Buzz Riot»
5 représentations du 6 au 10 avril
376 spectateurs
- **Foofwa d'Imobilité** – «Don Austérité»
5 représentations du 17 au 21 mai
292 spectateurs
- **Marie-Caroline Hominal** – «Taxi dancers»
9 représentations du 2 au 12 novembre, 459 spectateurs
- **Cindy Van Acker** – «Zaoum»
10 représentations du 30 novembre au 11 décembre, 773 spectateurs

9 ACCUEILS

- **Lucinda Childs** – «Dance»
3 représentations du 1^{er} au 3 février au BFM, en coproduction avec le Festival Antigél
2'726 spectateurs
- **Jérôme Bel** – «Jérôme Bel (1995)»
5 représentations du 16 au 20 mars
528 spectateurs
- **Eun-Me Ahn** – «Dancing Grandmothers»
1 représentation le 17 avril au BFM dans le cadre d'une collaboration avec le Festival Steps
424 spectateurs
- **Wayne McGregor** – «Atomos»
1 représentation le 22 avril au BFM dans le cadre d'une collaboration avec le Festival Steps
496 spectateurs
- **Simone Aughtierlony** – «Supernatural»
3 représentations du 25 au 27 mai
188 spectateurs
- **La Manufacture** – **bachelor danse contemporaine**
chorégraphies de Fabrice Mazliah, Laurence Yadi et Nicolas Cantillon, Trisha Brown
2 représentations les 10 et 11 juin
189 spectateurs
- **Alexander Vantournhout** – «Aneckxander»
3 représentations du 29 septembre au 1^{er} octobre
213 spectateurs

- **Pierre Pontvianne** – «Janet on the roof»
5 représentations du 5 au 9 octobre
419 spectateurs
- **Marlene Monteiro Freitas** – «Jaguar»
représentations du 17 au 19 octobre
222 spectateurs
- **Robyn Orlin** – «And so you see...»
5 représentations du 15 au 19 novembre
456 spectateurs

Et aussi :

Présentation de la saison 2016-2017
Boris Charmatz – «Aatt enen tionon»
1 représentation le 31 mai 2016 au Musée de l'Ariana - 167 spectateurs



«JANET ON THE ROOF», PIERRE PONTVIANNE

FETE DE LA MUSIQUE

Scène danse de l'ADC- du 17 au 19 juin
2016 – Parc Beaulieu
37 spectacles – 48 représentations – 4
annulations pour cause de pluie - spec-
tateurs estimés : 10'000

–Compagnies genevoises

Mike Winter, Danse habile/Elinor
Radeff, Caroline de Cornière, Auré-
lien Dougé, Mehdi Duman, Vladimir
Ippolitov, Melissa Cascarino, Perrine
Valli, Adrian Rusmali, Filbert Tologo,
Footwa d'Imobilité, Kaori Ito

–Compagnies jeunes

Benjamin Sanou, Cédric Gagneur,
Marc Oosterhoff, Edouard Hue

–Compagnie invitée

Jann Gallois, Kirsten Debrock, Rafael
Smadja

–Compagnies hip-hop

Sébastien Boucher, Inès Mauricio et
Valmira Rexhepi

–Compagnies autres danses

Groupe Cubaila Ivett Hernandez et
Jonathan Gonzalez, Académie de
danse flamenco et Cie Antonio Peru-
jo, Cie Tcha-Badjo Laurent Bortolotti

–Concert

Groupe Nolosé

–Compagnies Junior, Compagnie pré-professionnelles

Ballet Junior Genève, CFC danse du
CFP arts, Area jeune ballet, Conser-
vatoire populaire, Le Marchepied

2. COLLABORATIONS HORS- PROGRAMME SUR LE PLATEAU DES EAUX-VIVES

21 représentations – 2'909 spectateurs

La Bâtie, Festival de Genève

– **ZOO, Thomas Hauert** – «Inaudible»
2 représentations les 7 et 8 sep-
tembre – 306 spectateurs

– **Campo, Milo Rau** – «Five Easy
Pieces»

3 représentations les 10, 11, 12 sep-
tembre – 533 spectateurs

– **Irène Wool vzw, Miet Warlop** –
«Fruit of Labor»

2 représentations les 15 et 16 sep-
tembre – 338 spectateurs

CFC Danse

présentations des élèves, chorégra-
phies diverses

- 3 représentations les 24 et 25 juin –
300 personnes

- présentation des TIP – examen de
fin de formation – 15 avril – 1 re-
présentation – 150 personnes

Ballet Junior de Genève

– **Mix15**

4 représentations du 3 au 5 juin –
513 spectateurs

«Elégie» de Olivier Dubois, «Drive» de
Ivgy et Greben, «Do us apart» de An-
donis Foniadakis

– **Mix16**

4 représentations du 16 au 18 dé-
cembre et 2 scolaires les 20 et 21
décembre – 606 spectateurs et 178
élèves des classes du cycle d'orien-
tation

«Bill» de Sharon Eyal & Gai Behar,
«Monger» de Barak Marshall, «Noces»
de Angelin Preljocaj remontée par
Naomi Perlov



FÊTE DE LA MUSIQUE, RAFAEL SMADJA

3. MEDIATION, SENSIBILISATION, ACCOMPAGNEMENT DU PUBLIC ET PARTICIPATION CULTURELLE

LA POLITIQUE CULTURELLE DE L'OFFICE FÉDÉRAL DE LA CULTURE (PENDANT LA PÉRIODE 2016 À 2020) INSISTE SUR LE RENFORCEMENT DE LA PARTICIPATION CULTURELLE, QUI CONSISTE À DONNER AU PLUS GRAND NOMBRE POSSIBLE DE PERSONNES L'ACCÈS À LA CULTURE, LEUR PERMETTRE DE DÉBATTRE DE LA CULTURE ET DE PRATIQUER DES ACTIVITÉS CULTURELLES. TOUTES NOS ACTIVITÉS DE MÉDIATIONS REMPLISSENT D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE CET OBJECTIF.

LES DIFFÉRENTS PROJETS DE MÉDIATION DE L'ADC PROPOSENT DEPUIS 2015 DES ACTIVITÉS DESTINÉES À UN PUBLIC D'INITIÉS DÉSIREUX D'EN SAVOIR D'AVANTAGE, MAIS DÉVELOPPE SURTOUT DIVERSES PROPOSITIONS POUR OUVRIR LES PORTES DU THÉÂTRE À UN PLUS GRAND NOMBRE DE PERSONNES. POUR CE FAIRE, IL A ÉTÉ CONFIE À CÉCILE SIMONET QUI A SUIVI LE CAS (CERTIFICATE OF ADVANCED STUDIES) DE MÉDIATION CULTURELLE AU SEIN DE L'EESP À LAUSANNE (2015-2017), DE METTRE SUR PIED DES PROJETS DE MÉDIATION À DES GROUPES DE SPECTATEURS VARIÉS. ELLE A NOTAMMENT DÉVELOPPÉ DES COLLABORATIONS AVEC DIVERSES ASSOCIATIONS SOCIOCULTURELLES. PARMI EUX, L'UOG ET SCÈNE ACTIVE DE L'ASSOCIATION ACCROCHE ONT PARTICIPÉ DEUX ANNÉES DE SUITE À LA PROPOSITION DU PROJET PLEINS FEUX. LES PROJETS PLEINS FEUX ET PAR 4 CHEMINS ONT ÉTÉ SOUTENUS PAR PRO HELVETIA POUR LA SAISON 2015-2016.

MEDIATION

- Discussion public-artistes

Pour chaque spectacle, nous organisons une rencontre public-artistes ouverte à tous les spectateurs. Une trentaine de personnes assistent à cette discussion d'une demi-heure environ, modérée par Cécile Simonet.

13 discussions – environ 400 participants

- Ateliers du spectateur

Il s'agit d'une activité de médiation qui s'adresse à un public motivé et désireux de partager en groupe la compréhension et la réception d'une œuvre, avant et après le spectacle. Ils sont suivis par un public à la fois fidèle et novice. Un en-cas est servi pendant l'atelier qui réunit entre 6 à 15 personnes en fonction des

thématiques (le nombre relativement réduit permet une plus grande proximité et aisance de circulation de parole). Nous proposons 4 types d'ateliers : des ateliers du regard, d'écriture, des sens et corporels.

Pour la saison 2016-2017, nous avons reformulé notre offre d'ateliers en proposant une sacoche de médiation composée de 5 rendez-vous. Par le biais du corps, de l'écriture, d'un atelier sur la perception,... cette «sacoche qui s'accroche» à 5 spectacles de notre saison permet d'aborder la danse contemporaine sous différents angles.

Pour la saison 2015-2016, les ateliers du spectateur ont reçu le soutien financier de Pro Helvetia.
8 ateliers en 2016 – 80 participants

Pour aborder la danse contemporaine sous toutes ses coutures, l'adc vous invite à vous munir **d'une sacoche qui s'accroche** à 5 spectacles de notre saison 16-17.

Par le biais du corps, de l'écriture, d'un atelier sur la perception ou encore d'une déambulation accompagnée d'un chorégraphe...
En route pour de nouveaux horizons !



Ateliers du regard animés par Philippe Guisgand : ancien danseur, professeur pour les études en danse à l'Université de Lille 3, Philippe Guisgand propose de poser sur l'œuvre un regard éclairé par le biais de la description, du débat et de la mise en commun des opinions des participants.

- le 15 janvier autour de «iFeel3» de Marco Berrettini
- le 8 avril autour de «Buzz Riot» de Rudi van der Merwe

Ateliers d'écriture animés par Nathalie Chaix (auteure) : à partir d'une image frappante du spectacle, du titre, d'un poème, des sensations de spectateur, une consigne aiguise l'inspiration des participants pour les inviter à rédiger un court récit.

- le 18 mars autour de «Jérôme Bel (1995)» de Jérôme Bel

- le 20 mai autour de «Don Austérité» de Foofwa d'Imobilité et Jonathan O'Hear
- le 9 décembre autour de «Zaoum» de Cindy Van Acker

Ateliers corporels animés par Fabio Bergamaschi (danseur et médiateur culturel) : Fabio Bergamaschi propose une expérience corporelle créative et ludique, en lien direct avec l'esthétique de certaines créations, dans l'espace même de la scénographie sur le plateau des Eaux-Vives. Une façon inédite de découvrir en mouvements le plateau de danse.

- le 18 janvier dans la scénographie de «iFeel3» de Marco Berrettini
- le 7 mars dans la scénographie de «Ossip Mandelstam. A performance» de Ioannis Mandafounis
- le 7 novembre dans la scénographie de «Taxi-dancers» de Marie-Caroline Hominal

Les conférences du Passedanse

L'ensemble des partenaires du Passedanse ont choisi de mettre sur pied un cycle de conférences. Organisées de manière itinérante dans divers lieux partenaires, des transports ou du covoiturage ont été mis en place.

Sous le titre «Les modernités de la danse d'aujourd'hui à hier», Annie Suquet, historienne de la danse et auteure de «L'Éveil des modernités : une histoire culturelle de la danse (1870-1945)» et co-auteure avec Anne Davier de «Une histoire de la danse en Suisse 1960 – 2010» (éd. Zoé, 2016) a proposé deux conférences :

1) Le brouillage des frontières entre les arts : cette conférence a abordé la question du spectacle multimédia, et plus spécifiquement, de l'effacement des frontières entre les arts, présentés comme un trait caractéristique des scènes contemporaines.
- Château rouge, jeudi 3 mars à 18h30, 14 participants

2) La nudité en scène et le corps «quotidien» : plus qu'habituelle sur les scènes chorégraphiques contemporaines, la nudité est loin d'être une préoccupation récente dans le champ de la danse. Donner à voir son corps en mouvement nu, ou même seulement partiellement dénudé, n'a cependant jamais été anodin. Tantôt positivement connotée, tantôt perçue comme dangereuse, la nudité du corps dansant se prête à toutes sortes de projections fantasmatiques, de constructions idéologiques... Cette conférence explore

quelques-uns des imaginaires qui ont porté cette préoccupation de l'orée du XXe siècle aux années 1960.
- Salle des Eaux-Vives, jeudi 18 avril à 19h, 28 participants

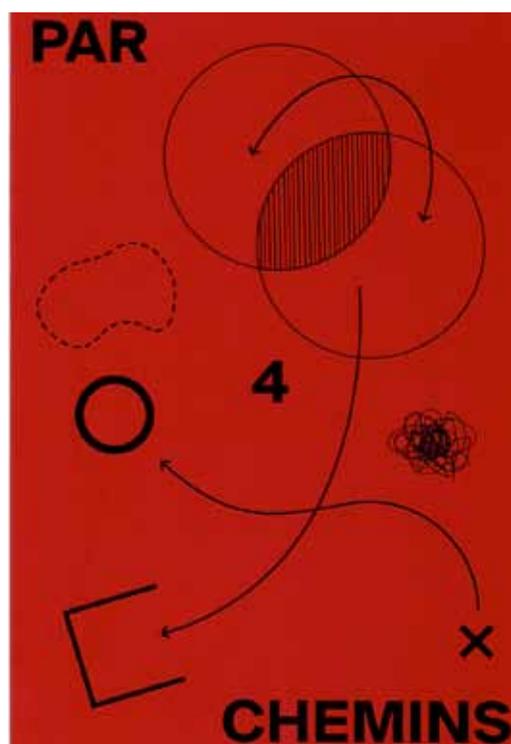
Par 4 chemins

Il s'agit d'une déambulation inspirée par une pièce en gestation, adressée au tout public, organisée par le TU-Théâtre de l'Usine et l'ADC. Le temps d'un samedi après-midi, nous proposons au public de se pencher pleinement sur une, voire deux créations contemporaines, d'ouvrir au public les portes de works in progress, de créer des passerelles avec d'autres structures culturelles, de multiplier les entrées, et d'élargir les ramifications entre plusieurs disciplines artistiques.

- le samedi 23 janvier : autour de «Pastime / Carnation / Museum piece» de Lucinda Childs, par Ruth Childs, extrait de «Carnation» dans l'Appartement du MAMCO et mise en regard de «Pastime» et «Museum piece» avec des œuvres du MAMCO.

40 participants

- le samedi 5 mars : autour de «Buzz Riot» de Rudi van der Merwe et «Diana» de Simon Ripoll-Hurier. Couloirs des créations en studio et à la Maison Baron
15 participants



Par 4 chemins a rapidement fait son bonhomme de chemin et son format protéiforme et mouvant a su rassembler un public divers et varié. Via le MAMCO et la Maison Baron, nous avons pu adresser nos propositions artistiques à un public plus large, très bienveillant à l'égard des créations du TU et de l'ADC. Les temps des promenades se sont aussi présentés comme des moments conviviaux et favorables aux échanges plus informels entre les différents participants.

Pleins Feux

Pleins Feux propose d'approcher la danse contemporaine par le biais sensoriel de la lumière en compagnie des créateurs lumière de certains spectacles. Une manière d'aborder l'espace de la boîte noire dans sa globalité et de percevoir les créations chorégraphiques en prenant compte du volume scénique, et d'élargir la focale des spectateurs.

Adressée pour la première fois en 2015 aux jeunes adultes en rupture scolaire du projet Scène Active de l'Association Accroche, nous avons adapté et proposé Pleins Feux en 2016 à d'autres associations :

La Roseraie, Centre d'accueil pour personnes migrantes

- le vendredi 8 avril : animé par le technicien lumière Laurent Schaer du spectacle «Buzz Riot» de Rudi van der Merwe
40 participants

UOG (Université Ouvrière de Genève)

- le jeudi 13 octobre : animé par la technicienne lumière Valérie Colas du spectacle «Janet on the Roof» de Pierre Pontvianne
20 participants

En fonction du public impliqué, du nombre de participants, et surtout de l'approche artistique du créateur lumière, ce projet peut prendre des formes variées. Il s'adapte aux connaissances et envies du groupe.

Introduction à certains spectacles

En collaboration avec la Croix Rouge genevoise et Ecole & Culture, deux spectacles ont été introduits en amont de représentations publiques.

Une classe de la Croix Rouge genevoise - enseignant : Eric Genoud «Buzz Riot» a été introduit par Cécile Simonet et le chorégraphe, Rudi van der Merwe, le 23 mars.

Venue au spectacle le vendredi 8 avril

10 participants

Deux classes option arts visuels de l'ECG Henri Dunant - enseignant : Dominique Hartmann

«Dance» de Lucinda Childs a été introduit par Cécile Simonet

Venue au spectacle le 2 février

31 élèves

«Creature» de Jozsef Trefeli et Gabor Varga

le samedi 31 octobre

«Je danse parce que je me méfie des mots» de Kaori Ito

le dimanche 22 novembre

- 20 participants chaque fois

Atelier «L'espace du corps» : animé par Catherine Egger et Mathieu Richter, et l'atelier mobile **«le corps s'en mêle»** depuis la rentrée scolaire 2016

Proposé dans le cadre du programme Ecole et Culture primaire du DIP, les deux enseignants ont développé trois ateliers de deux matinées au fil de la saison 15-16. Et depuis la rentrée scolaire 16-17, nous avons développé conjointement des ateliers mobiles avec les enfants du parascolaire de l'école des Eaux-Vives.

Quatre matinées autour du spectacle «Ossip Mandelstam. A performance» de Ioannis Mandafounis avec une classe de l'école des Eaux-Vives

- les 8 et 11 mars sur le plateau de l'ADC et les 15 et 18 mars au studio de l'ADC à la Maison des arts du Grütli

18 enfants

Deux matinées autour du spectacle «**Buzz Riot**» de Rudi van der Merwe avec une classe de l'école de St-Jean.

- le 8 avril sur le plateau de l'ADC et le 12 avril au studio de l'ADC à la Maison des arts du Grütli
21 enfants

Deux matinées pour l'atelier mobile autour du spectacle «**Zaoum**» de Cindy Van Acker

- le 22 novembre sur le plateau de l'ADC et le 29 novembre dans l'école des Eaux-Vives
12 enfants du parascolaire



Sensibilisation

Fête de la danse

- du 12 au 16 mai en collaboration avec Reso

En 2016 la Fête de la Danse se dissémine une fois de plus dans une vingtaine de villes et communes de Suisse. Dans le canton de Genève le programme s'est déroulé dans quinze lieux partenaires de la ville de Genève, de Carouge, Meyrin, Vernier et Chêne-Bourg.

Grande nouveauté cette année : une programmation à l'ADC, dans la cour de l'école des Eaux-Vives.

Des danseurs des écoles de danse professionnelles ont dévoilé leur talent lors de courts extraits de leur répertoire. L'après-midi s'est terminé avec des démonstrations de danses d'Égypte et de flamenco, et le public a été invité à taper du talon lors d'un cours en plein air par Al Andalus.

- «Re-Rosas !» - par les danseurs du CFPAA / CFC Danse
- «Trois ne font qu'un» - par les danseurs du Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- «Takim» - par les danseurs du CFPAA / CFC Danse
- les danseurs de l'Institut Jacques Dalcroze
- «Mess around» - par les danseurs du Conservatoire Populaire de Musique, Danse et Théâtre
- «Twenty Minutes of Affection in a Guided Tour» - par les danseurs de Dance Area

Et encore... des cours de Dancefloor Troupe Angelis (démonstration de danses d'Égypte), les élèves de Naomi Krieger (démonstration et cours de flamenco), des cours de castagnettes suivis d'une démonstration par Antonio Perujo.

Pour 2016 l'ADC a mis une fois encore à disposition les trois studios de la Maison des Arts du Grütli et collaboré à leur organisation

- public touché : environ 14'000 sur le canton de Genève (80'000 personnes estimées sur toute la Suisse)

Accompagnement et diversification du public

Les ambassadeurs de l'ADC

Depuis 2005, l'ADC développe et diversifie son public grâce notamment

à ses ambassadeurs, une quinzaine de spectateurs curieux, de milieux et d'âges variés, qui manifestent un intérêt particulier pour la danse contemporaine. Ils reçoivent cinq invitations pour les soirs de première, qu'ils doivent distribuer à des personnes qui leur sont proches – voisins, collègues, amis, familles, clients, élèves, etc, peu accoutumés à la danse, et n'ayant si possible encore jamais pris le chemin de la salle des Eaux-Vives. Pour préparer leurs «ambassades» à ce qu'ils vont voir, ils reçoivent en amont les dossiers de presse des spectacles qu'ils ont choisis en début de saison. Après le spectacle, ils sont conviés à rester s'ils le désirent dans le foyer et à partager le traditionnel repas de première, préparé à l'attention du public et des artistes.

- 9 ambassadeurs en 2016, qui ont fait venir plus de 170 nouveaux spectateurs à l'ADC.

Accès facilité pour les pré-professionnels

Pour l'ADC, il est important que les jeunes danseurs en formation puissent se confronter au plus grand nombre de spectacles possible.

Les élèves du Ballet Junior sont invités à tous les spectacles de la salle des Eaux-Vives, le soir de la deuxième représentation afin de pouvoir suivre, s'ils le souhaitent, la discussion public-artistes. Au début de chaque saison, l'ADC présente aux élèves la programmation et les différents services susceptibles de les intéresser (le centre de documentation, le journal, les studios de danse de la Maison des Arts du Grütli mais aussi les ateliers du spectateur).

Dans le cadre des ateliers du regard, le Ballet Junior profite de l'invitation de Philippe Guisgand qui leur propose à l'Imprimerie différents axes de lecture et d'analyse pour appréhender une œuvre chorégraphique. Les nouveaux étudiants du Bachelor danse de la Manufacture à Lausanne sont aussi invités à la Salle des Eaux-Vives.

Les danseurs pré-professionnels du CFC bénéficient de billets subventionnés et sont aussi de fervents

spectateurs de la programmation de l'ADC.

Le Ballet Junior comme le CFC présentent leurs spectacles à la Salle des Eaux-Vives.

200 étudiants concernés

1 Bus en-cas

Au départ de la Gare des Eaux-Vives, les bus en-cas emmènent le public hors de la Cité pour découvrir des spectacles de danse de grande envergure. Pendant le voyage, un en-cas concocté par l'équipe de l'ADC est proposé.

- le 26 avril Maguy Marin, «BIT» au Théâtre Annecy Bonlieu

34 passagers spectateurs



association pour la
danse contemporaine
adc30
ans

Trois rendez-vous sont
proposés pour découvrir
des spectacles qui ne
sont pas présentés dans
la région genevoise.
Pendant le voyage en car,
un en-cas préparé par
l'adc est servi.
Places en vente dans la
mesure des disponibilités
sur www.adc-geneve.ch

les bus en-cas 15-16

4. JOURNAL DE L'ADC

COMMUNICATION, PROMOTION, SENSIBILISATION



– Fiche signalétique

- date de création : 1994
- périodicité : trimestrielle
- impression en 2016 : 8'500 exemplaires
- envoi et distribution : 6'000 abonnés essentiellement sur le Grand Genève, le reste déposé et envoyé
- graphisme : Silvia Francia (depuis le n° 52)
- impression : SRO Genève (jusqu'au n°67 : suite à la faillite de SRO, le Journal est imprimé chez Chapuis à Plan-les-Ouates)

–Contenu (entre 32 et 40 pages)

- un dossier généraliste de 8 à 10 pages
- un focus sur un sujet très précis de 2 à 4 pages
- des avant-premières des spectacles de l'ADC à venir dans le trimestre
- diverses chroniques : livres sur la danse, brèves, Pavillon de la danse, histoires de corps, memento
- des espaces publicitaires réservés à des annonces culturelles prioritairement en lien avec la danse pour un montant de CHF 21'451.10 en 2016.

–Comité de rédaction

Caroline Coutau, Anne Davier (rédactrice en chef), Thierry Mertenat et Claude Ratzé

•Journal n° 68, janvier-mars 2016

dossier : Lucinda Childs, la danse classieuse
focus : 2030 : Où va la danse ?

•Journal n°69, avril-juin 2016

dossier : Sous les corps sages, la danse à la lumière du sexe
focus : La Culture lutte

•Journal n°70, septembre-décembre 2016

dossier : La BD des 30 ans de l'adc

5. CENTRE DE DOCUMENTATION

Il regroupe plus de 700 livres, 380 vidéos et DVD et les collections de 8 magazines en langue française consacrés à la danse – dont deux seulement encore édités à ce jour. Le catalogue du centre de documentation est consultable sur le site internet de l'ADC.

Régulièrement, de nouvelles acquisitions sont faites et présentées via

le Journal de l'ADC. Le centre de documentation compte une petite centaine de lecteurs inscrits, essentiellement des élèves du post-obligatoires, des chorégraphes et des danseurs. Il est ouvert au public le jeudi ou sur rendez-vous. Il est possible de visionner sur place des documents vidéos DVD ou VHS.

6. STUDIOS DE L'ADC A LA MAISON DES ARTS DU GRÜTLI

L'ADC GÈRE TROIS STUDIOS, MIS À DISPOSITION PAR LA VILLE DE GENÈVE. LES STUDIOS SONT DESTINÉS AUX CHORÉGRAPHERS ET DANSEURS, AVEC UNE PRIORITÉ ACCORDÉE AU TRAVAIL DE CRÉATION DES COMPAGNIES SUBVENTIONNÉES PAR LA VILLE DE GENÈVE, ET PROGRAMMÉES PAR L'ADC. LES RENCONTRES PROFESSIONNELLES DE DANSE DE GENÈVE (RP) GÈRENT 4 PLAGES DE COUR HEBDOMADAIRES.



– Les studios ont été utilisés pour la danse par environ 80 compagnies et chorégraphes :

Sophie Amman, Noémie Alberganti, Menad Benhaca, Marco Berrettini, Marine Brenard, Adela Bevan, Sébastien Boucher, Melissa Cascarino, Véronique Champalou, Mattieu Chappuis, Boris Charmatz, Cie Myzen, Kirsten Debrock, Aurélien Dougé, Mehdi Duman, Graziella Ecoffey, Lucie Eidenbenz, Séverine Garat, Paola Gianoli, Paolo Giglio, Joëlle Graf, Pilar Grau, Pascal Gravat, Cécilia Hamel, Marie-Caroline Hominal, Edouard Hue, Vladimir Ippolitov, Kaori Ito, Elna Kariya, Lola Kervroedan, Marthe Krummenacher, Sangam MacDuff, Ioannis Mandafounis, Inès Mauricio, Roberto Molo, Robyn Orlin, Aziz Ouedraogo, Rachid Ouramdane, Corina Pia, Alexane Poggi, Pauline Raineri, Valmina Rehexpi, Dominique Rey, Jaqueline Ricciardi, Adrian Russi, Benjamin Sanou, Salia Sanou, Janine Schaerlig Santinello, Sygun Schenck, Sidonie Simon, Amiar Souphiène, Rebecca Spinetti, Grégori Stauffer, Damla Sy, Laura Tanner, Frédéric Te, Dorothee Thébert, Filbert Tologo, Jo-

zsef Trefeli, Perrine Valli, Rudi Van der Merwe, Laëtycia Vumuka, Mike Winter ainsi que d'autres utilisateurs qui se sont inscrits spontanément sur le planning une fois posé sur les portes des studios, et qui ne sont pas relevés dans la liste ci-dessus.

–Accueil et utilisation événementielle :

En plus, les studios ont accueilli le travail de répétition des chorégraphes du Festival de la Bâtie du 22 août au 16 septembre (Cie 7273, Boris Charmatz, Rachid Ouramdane, Salia Sanou), du Festival Groove 'N' Move, du Festival EchoDanse et de la Scène danse de la Fête de la Musique (Kaori Ito, Vladimir Ippolitov, Mehdi Duman, Sébastien Boucher, Kirsten Debrock, Perrine Valli, Mike Winter, Nicole Häring).

Ils ont aussi accueilli :

- les cours et performances de la Fête de la Danse du 13 au 15 mai
- Catherine Egger pour l'Ecole et Culture, les 15 et 18 mars, et 12 avril.
- les Rencontres professionnelles de danse pour plusieurs workshops avec les chorégraphes Eun-Me Ahn

(15 et 16 avril), Ioannis Mandafounis (18 au 20 avril), Wayne McGregor (23 avril) et Robyn Orlin (16 au 18 novembre)

- le CFC danseur interprète pour les examens du 30 mai au 3 juin (deux studios).

En 2016, des travaux ont été effectués pour changer les luminaires dans le studio du fond du 11 au 17 juillet et dans le grand studio du 18 au 24 juillet.

–Occupation du studio du troisième étage par les Festivals de cinéma :

Par convention, l'ADC doit rendre le studio du 3ème étage disponible pour les Festivals de cinéma.

- Le Festival Black Movie a utilisé le studio du 18 janvier au 2 février, soit 2 semaines et 2 jours.

- Le festival FIFDH du 29 février au 15 mars, soit 2 semaines et 2 jours.

- Le festival Cinéma Tous Ecrans du 2 au 13 novembre, soit 12 jours.

En 2016 ce sont donc 6 semaines d'occupation du studio du haut pour les festivals de cinéma.



7. PARTENAIRES ET RESEAUX

- PASSEDANSE, 21^{ème} EDITION

21 ans que les saisons du Passedanse font voyager les amateurs de danse dans la région lémanique et transfrontalière. Le passedanse c'est la poursuite d'une collaboration sur le territoire du Grand Genève avec l'élaboration d'une programmation coordonnée, cette saison par la mise sur pied d'un site internet (à la place de la traditionnelle plaquette) avec l'envoi d'une newsletter toutes les 2 à 3 semaines pour annoncer les spectacles à venir. Les 9 partenaires du Passedanse dénombrent en 2016 près de 48'000 spectateurs de danse. Le passedanse se réalise avec le soutien du Conseil du Léman.

Les partenaires du Passedanse

ADC, Genève - La Bâtie, Festival de Genève - Festival Antigél, Genève - TU (Théâtre de l'Usine) Genève - Grand Théâtre de Genève, Genève - Service de la culture, Ville de Vernier - Forum Meyrin - Château Rouge, Annemasse - L'Esplanade du Lac, Divonne-les-Bains
www.passedanse.net

Les lieux associés au Passedanse
Galpon, Genève - Arsenic, Lausanne - Théâtre Sévelin 36, Lausanne - Théâtre de Vidy, Lausanne - L'Octogone, Pully - Maison des arts du Léman, Thonon-Evian - Bonlieu Scène nationale, Annecy - Maison de la Danse, Lyon - Espace Malraux-Scène nationale de Chambéry et de Savoie, Chambéry.

-RESO – RESEAU DANSE SUISSE

Dans le cadre de Reso l'ADC participe au fonds des programmeurs.

En 2016, le spectacle «iFeel3» de **Marco Berrettini**, coproduit par l'ADC, a bénéficié de ce fonds et d'une tournée auprès des membres partenaires.

Le Fonds des programmeurs est un système de coproduction pour la danse proposé par les structures de production et d'accueil. Il permet chaque saison de coproduire les

projets de trois compagnies suisses, qui bénéficient d'un apport financier à la coproduction, d'un réseau de diffusion et de programmations garanties, d'actions autour de l'œuvre (médiations, workshop, ...), et d'un soutien à la recherche artistique (résidences, ...). Il permet de mettre en place un réseau de partenaires, pouvant agir en complémentarité autour d'un projet pour lui offrir l'encadrement nécessaire. Il valorise les différents apports des partenaires (lieu de travail, accompagnement médiation, ...), stimule l'échange sur la production au niveau national et réduit les différences entre les régions et/ou les structures. Il permet aux artistes de créer dans de meilleures conditions grâce à un apport de coproduction et le respect des cachets fixés ainsi que de planifier en amont à la fois la création et les tournées. Il permet de développer les instruments liés à la mise en lien des œuvres avec les publics. Il n'y a pas de mise au concours, les projets choisis sont proposés par l'ensemble des programmeurs partenaires. Le Fonds est prévu comme un apport complémentaires aux théâtres et aux compagnies, et se positionne en complémentarité avec les aides existantes.

Partenaires du fonds des programmeurs :

ADC - Genève, Arsenic Lausanne, Dampfzentrale Bern, evi-danse Centre Culturel de la Prévôté Moutier, evi-danse Centre de Culture et de Loisirs St-Imier, Festival de la Cité Lausanne, FIT - Festival Internazionale del Teatro Lugano, Gessnerallee Zürich, Hivers de danse - ADN Neuchâtel, Kaserne Basel, Tanzhaus Zürich, Théâtre de Vidy Lausanne, Théâtre Les Halles Sierre, Theater Roxy Birsfelden, Zürcher Theater Spektakel.
www.reso.ch

-EDN

The European Dancehouse Network regroupe 19 Maisons de la danse européennes, avec comme but premier d'initier des collaborations dans un cadre européen. L'ADC est partenaire de ce réseau depuis 2010.

Les buts et missions de ce réseau européens ont été renouvelés en 2015, avec des formules plus légères économiquement, et susceptibles de rassembler des groupes de travail plus restreints. Différentes conférences, workshops et rencontres ont eu lieu autour de thématiques aussi variées que la question du développement durable dans la danse, la recherche de nouveaux publics, les projets qui mettent en lien la danse et la question de la santé, etc.

Les membres d'EDN

Association pour la Danse Contemporaine, Genève, Suisse
Art Stations Foundation, Poznan, Pologne, Centre de Développement Chorégraphique, Toulouse, France , Centre National de la Danse, Paris, France, Maison de la Danse, Lyon, France, KLAP, Marseille, France , Dansens Hus, Oslo, Norvège , Dansens Hus, Stockholm, Suède , Dansehallerne, Copenhague, Danemark, Danshuis Station Zuid, Tilburg, Pays-Bas, Devir – Centre des arts performatifs d'Algarve, Faro, Portugal, Duncan Dance Research Centre, Athènes, Grèce, Hellerau-Europäisches Zentrum der Künste, Dresde, Allemagne /Mercat de les Flors, Barcelone, Espagne, Tanzhaus NRW, Düsseldorf, Allemagne, Tanzquartier, Vienne, Autriche, The Place, Londres, Angleterre, Kino Siska, Ljubljana, Slovénie, Plesna Izba, Maribor, Slovénie, Centro per la Scena Contemporanea, Bassano del Grappa, Italie, Danse East, Ipswich, Angleterre, Dance Gate, Cyprus, Chypre, Dance House, Lemesos, Chypre, Dance Ireland, Dublin, Irlande, K3 – Centre for Choreography, Hamburg, Allemagne, Tanzhaus, Zürich, Suisse.

8. TOURNEES DE SPECTACLES COPRODUITS PAR L'ADC

Créé en 2016 à l'ADC

- Taxi-Dancers – Marie Caroline Hominal

23 et 24 mars 2017 – Kaserne, Basel
à l'ADC 2 au 13 novembre 2016 –
Salle des Eaux-Vives
20 septembre, 1er et 2 octobre 2016
– Tanzhaus, Zürich
8 et 9 juin 2016 – Rencontres Choré-
graphiques Internationales de
Seine-Saint-Denis (FR)
20 au 29 mai 2016 – Théâtre de Vidy,
Lausanne (Première le 20 mai)

- Ossip Mandelstam. A Performance - Ioannis Mandafounis

2 au 13 Mars 2016 - l'ADC (Première),
Genève, Switzerland
22 au 23 mars 2016 - Kasern Theater,
Basel, Switzerland
16 juillet 2016 - Piedicavallo festival,
Piedicavallo, Italy

- I Feel 3 – Marco Berrettini

13 au 23 janvier 2016 - ADC, Genève
26 au 28 janvier – Théâtre de Vidy,
Lausanne
27 et 28 février –
Gessnerallee, Zürich
22 avril – XING, Bologna (IT)
17, 18 juin – Rencontres chorégra-
phiques internationales de Seine-
Saint-Denis (FR)
24, 25 septembre – Théâtre Les
Halles, Sierre
5 octobre – FIT Festival, Lugano
26, 28, 28 octobre – Roxy, Bâle

Créé en 2015 à l'ADC

- Une femme au soleil – Perrine Valli

en avril 2015 - ADC, Genève
5 et 6 mai 2015 – Rencontres choré-
graphiques internationales de Seine
Saint-Denis (FR)
25 au 27 mai 2016 – Théâtre de l'Ar-
senic, Lausanne
10 au 20 juillet 2016 - CDC – Les Hi-
vernales, sélection suisse en Avi-
gnon, Avignon (FR)
21 mars 2017 – Château-Rouge, An-
nemasse (FR)

- Je danse parce que je me méfie des mots – Kaori Ito

à l'ADC - 18 au 29 novembre 2015
01 décembre 2015 • Saint-Genis-
Pouilly (FR) • Théâtre du Bordeau
04 décembre 2015 • Calais (FR) • Le
Channel – scène nationale
11 au 12 décembre 2015 • Paris (FR) •
La Ménagerie de Verre • Festival
Inaccoutumés
15 au 16 décembre 2015 • Mulhouse
(FR) • La Filature
19 au 20 janvier 2016 • Meylan (FR) •
L'Hexagone - scène nationale
22 au 23 janvier 2016 • Nantes (FR) •
Le Lieu Unique
29 au 30 janvier 2016 • Marne la Val-
lée (FR) • La Ferme du Buisson • Fes-
tival Je danse le Moâ
05 février 2016 • Pully (CH) • L'Octo-
gone
12 février 2016 • Guimarães (PT) •
Centro Cultural Vila Flor
05 mars 2016 • Cognac (FR) •
L'Avant-Scène • Festival Mars Pla-
nète danse
08 au 09 mars 2016 • Suresnes (FR) •
Théâtre de Suresnes
17 au 19 mars 2016 • Toulouse (FR) •
Théâtre Garonne - scène euro-
péenne
30 au 02 avril 2016 • Paris (FR) • Cent-
quatre • Festival Séquence Danse
23 juillet 2016 • Vienne (AT) • ImPuls-
Tanz - International Dance Festival
23 septembre 2016 • Irigny (FR) • La
Biennale de la danse • au Séma-
phore
04 octobre 2016 • Thonon-les-Bains
(FR) • La Biennale de la danse • à la
Maison des arts du Léman
07 au 08 octobre 2016 • Luxembourg
(LU) • Les Théâtres de la Ville de
Luxembourg
11 octobre 2016 • Aurillac (FR) • La
Biennale de la danse • au Théâtre
d'AURILLAC
14 octobre 2016 • Châtillon (FR) •
Théâtre de Châtillon
18 octobre 2016 • Montbeliard (FR) •
MA scène nationale
10 janvier 2017 • Marseille (FR) •
Théâtre Joliette-Minoterie • avec
KLAP Maison pour la danse
12 au 13 janvier 2017 • Brest (FR) • Le
Quartz - scène nationale

20 janvier 2017 • Eaubonne (FR) •
L'Orange Bleue • Escales danse en
Val d'Oise
28 au 29 janvier 2017 • Lieusaint (FR) •
Théâtre-Sénart - scène nationale
03 février 2017 • Genève (CH) • Swiss
Dance Days • au Forum Meyrin
28 au 30 mars 2017 • Bruxelles (BE) •
Les Halles
01 avril 2017 • Vannes (FR) • Le TAB
04 au 06 avril 2017 • Rouen (FR) •
CDN de Haute Normandie
10 avril 2017 • Hall in Tirol (AT) • Oster-
festival Tirol
25 avril 2017 • Gonesse (FR) • Audito-
rium de Coulanges
03 au 06 mai 2017 • Paris (FR) •
Théâtre de la Ville • à l'Espace Pierre
Cardin
09 au 11 mai 2017 • Paris (FR) •
Théâtre de la Ville • à l'Espace Pierre
Cardin

- Creature – József Trefeli, Gábor

Varga – Création octobre 2015
28, 29 novembre 2015, Hiver de
Danse ADN, Neuchâtel
27 février 2016, Into The Fields Festi-
val Theater Im Ballsaal, Bonn
19 mars 2016, MEG Musée d'Ethno-
graphie de Genève
4 avril 2016, Play Time Festival CCNR,
Lyon
10, 11, 12 mai 2016, Arsenic, Lau-
sanne
14 mai 2016, Saint-Imier, Jura
15 mai 2016, Kaserne, Bâle
28, 29 mai 2016, Festival ExtraPôle,
CDC Pôle Sud, Strasbourg et
Bouxwiller
4, 5 juin 2016, Tanztage Fabrik
Potsdam
22, 23 juin 2016, Théâtre National de
Chaillot et CND Paris
2 juillet 2016, Festival Format,
Neyrac-Les-Bains Ardèche
10, 11 septembre 2016, Festival
Young ID, Zug
21, 22 février 2017,
Dampfzentrale, Berne
mars 2017, Migrations Pays de
Galles
6 mai 2017, Théâtre Les Halles, Sierre
20-23 mai 2017, Dance Massive,
Melbourne et 25, 26 mai 2017, Can-
berra Theatre Centre, Canberra.



LUCINDA CHILDS ET LA JUDSON A LA BELLE EPOQUE

B. COMPTES 2016

COMMENTAIRE SUR LES COMPTES

L'année 2016 a démarré avec une grande inconnue quant aux subventions de la Ville de Genève qui, pour l'ADC, avaient été réduites de 2% suite au vote du budget par le conseil municipal en décembre 2015. Cette diminution avait été intégrée dans le budget 2016 adopté par l'Assemblée Générale. Fort heureusement le référendum a connu le succès dans les urnes et les coupes annulées. Le budget indiqué dans les comptes ci-joints tient compte de la suppression des coupes et les subventions Ville de Genève sont indiquées à leur niveau initial, conforme à la convention de subventionnement.

La convention avec l'Etat de Genève pour les années 2016 et 2017 a été votée par le Grand Conseil, courant 2016. Suite au désenchevêtrement des tâches elle sera reprise par la Ville de Genève en 2017.

En 2016, les subventions de la Ville de Genève représentent 46% des produits, celles de l'Etat de Genève 22.5%, les prestations en nature de la Ville de Genève 8% et les recettes propres de l'ADC (billetterie, collaborations, partenariats, cotisations et autres recettes 23.5%). Les presta-

tions en nature concernent la mise à disposition de la Salle des Eaux-Vives et des studios de répétition du Grütli ainsi que les affichages sur les colonnes Morris. Les charges se répartissent entre la production 58%, les studios 5%, la promotion et le Journal 12% et les frais et salaires administratifs 24%.

Dans le budget 2016, nous avons une ligne spécifique comprenant uniquement le coût des spectacles accueillis dans le cadre du festival Steps. Nous avons intégré dans les divers postes concernés (recettes de billetterie, collaboration et partenariats, et frais de production) les produits et dépenses liés à ces spectacles. Sans tenir compte de cette répartition les recettes de production sont au-dessus du budget pour 16'800 francs et les frais de production en hausse de 7'400 francs.

Nous avons enregistré de très bonnes recettes de billetterie pour le spectacle de Lucinda Childs et obtenu des partenariats en cours d'année. Par contre nous avons moins d'encaissements sur les autres recettes : organisation d'un seul-bus-en-cas et recettes de bar plus

basses que prévu. Moins de frais également sur ces deux postes.

Pour les charges quelques dépassements du budget, compensés par des dépenses en moins sur quelques postes comme frais techniques et salaires techniciens ou Journal et promotion. A signaler en 2016 le volet « autres activités » soit principalement médiation, sensibilisation et centre de documentation, qui se divise entre un poste salaires et un poste frais. Les salaires comprennent le poste à 20% pour la médiation créé pour permettre le développement de ce domaine, ainsi que les salaires concernant des projets spécifiques pour les 30 ans de l'ADC et la mise à jour du centre de documentation.

L'année 2016 se clôture avec un déficit de 1'393 francs.

**Association pour la Danse
Contemporaine**82-84 rue des Eaux-Vives
1207 GENEVE

Plan-les-Quates, le 3 avril 2017

Réf. : 11.120163
Numéros registre 104517/502181**Rapport de l'organe de révision sur le contrôle restreint à l'Assemblée générale de
l'Association pour la Danse Contemporaine.**

En notre qualité de nouvel organe de révision, nous avons contrôlé les comptes annuels (bilan, compte de résultat, tableau de flux de trésorerie et annexe) de votre association pour l'exercice arrêté au 31 décembre 2016.

La responsabilité de l'établissement des comptes annuels incombe à votre comité alors que notre mission consiste à contrôler ces comptes. Nous attestons que nous remplissons les exigences légales d'agrément et d'indépendance.

Notre contrôle a été effectué selon la Norme suisse relative au contrôle restreint. Cette norme requiert de planifier et de réaliser le contrôle de manière telle que des anomalies significatives dans les comptes annuels puissent être constatées. Un contrôle restreint englobe principalement des auditions, des opérations de contrôle analytiques ainsi que des vérifications détaillées appropriées des documents disponibles dans l'entité contrôlée. En revanche, des vérifications des flux d'exploitation et du système de contrôle interne ainsi que des auditions et d'autres opérations de contrôle destinées à détecter des fraudes ne font pas partie de ce contrôle.

Lors de notre contrôle, nous n'avons pas rencontré d'élément nous permettant de conclure que les comptes annuels ne sont pas conformes à la loi et aux statuts.



FIDUCIAIRE PARINI
Anne-Marie Parini

Annexe : comptes annuels

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Bilan

au 31 décembre 2016, en CHF

ACTIF	Notes	2016	2015
Actifs circulants			
Caisses		1'276.91	1'430.59
Poste		84'104.62	86'576.38
Banque		2'017.14	14'081.10
Liquidités		<u>87'398.67</u>	<u>102'088.07</u>
C/c Pass Dance		-	24.80
Caisse de compensation		-	3'234.95
C/c Visa		-	1'174.80
Autres créances		-	<u>4'434.55</u>
Comptes de régularisation actifs	1	<u>25'164.10</u>	<u>38'356.58</u>
Total des actifs circulants		<u>112'562.77</u>	<u>144'879.20</u>
TOTAL DES ACTIFS		<u>112'562.77</u>	<u>144'879.20</u>
PASSIF			
Capitaux étrangers à court terme			
C/c Pass Dance		90.00	-
C/c Visa		834.25	-
C/c JDCS 2017		5.05	-
Créanciers	2	24'921.04	46'866.49
Créanciers charges sociales	3	26'164.68	11'518.00
Autres dettes à court terme		<u>52'015.02</u>	<u>58'384.49</u>
Comptes de régularisation passifs	4	36'908.00	61'461.70
Total des capitaux étrangers à court terme		<u>88'923.02</u>	<u>119'846.19</u>
Capitaux propres			
Résultat reporté		25'074.68	25'074.68
Résultats cumulés sur la durée du contrat		(1'434.93)	(41.67)
Capitaux propres	5	<u>23'639.75</u>	<u>25'033.01</u>
Total des capitaux propres		23'639.75	25'033.01
TOTAL DES PASSIFS		<u>112'562.77</u>	<u>144'879.20</u>

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Compte de résultat

au 31 décembre 2016, en CHF

	Notes	2016	BUDGET 2016	2015
PRODUITS				
Subventions publiques		1'209'200.00	1'209'200.00	1'213'200.00
Prestations en nature		142'988.00	143'000.00	143'010.00
Subventions & prestations en nature	6	1'352'188.00	1'352'200.00	1'356'210.00
Recettes de billetterie	7	220'780.00	170'000.00	195'409.00
Recettes de collaborations & partenariats	7	69'770.50	45'000.00	65'838.01
Recettes autres	7	116'898.35	134'864.00	143'448.92
Cotisations des membres		4'050.00	3'000.00	4'350.00
Soutiens & dons		1'435.00	2'500.00	3'430.00
Recettes de production & autres		412'933.85	355'364.00	412'475.93
PRODUITS D'EXPLOITATION		1'765'121.85	1'707'564.00	1'768'685.93
CHARGES				
Frais de personnel administratif	8	376'230.14	375'000.00	375'780.51
Frais d'administration	9	44'739.12	45'500.00	50'776.53
Charges de production	10	1'015'407.88	973'000.00	1'002'126.89
Charges de studios	11	106'141.15	108'000.00	103'219.90
Charges de promotion et journal	12	218'528.18	210'000.00	230'357.19
Honoraires de tiers	13	5'672.80	6'000.00	5'601.60
Frais divers		342.70	2'000.00	1'096.05
CHARGES D'EXPLOITATION		1'767'061.97	1'719'500.00	1'768'958.67
RESULTAT D'EXPLOITATION		(1'940.12)	(11'936.00)	(272.74)
Résultat financier		-743.59	(500.00)	(328.94)
Résultat hors période	14	1'290.45		688.65
Résultat de l'exercice		(1'393.26)	(12'436.00)	86.97

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Tableau de flux de trésorerie

au 31 décembre 2016, en CHF

	31.12.2016	31.12.2015
Résultats de l'exercice	(1'393.26)	86.97
Amortissements	-	-
Augmentation (-) diminution (+) des créances résultant de prestations	-	-
Augmentation (-) diminution (+) des autres créances	4'434.55	(4'434.55)
Augmentation (-) diminution (+) des stocks	-	-
Augmentation (-) diminution (+) des actifs de régularisation	13'192.48	32'699.47
Augmentation (+) diminution (-) des autres dettes	(6'369.47)	24'105.09
Augmentation (+) diminution (-) des passifs de régularisation	(24'553.70)	(27'747.30)
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'exploitation	(14'689.40)	24'709.68
Augmentation (-) diminution (+) des immobilisations financières	-	-
Flux de trésorerie résultant de l'activité d'investissement	-	-
Augmentation (+) diminution (-) des dettes financières	-	-
Augmentation (+) diminution (-) des fonds affectés	-	-
Flux de trésorerie résultant de l'activité de financement	-	-
Variation des liquidités	(14'689.40)	24'709.68
Etat des liquidités au 01.01	102'088.07	77'378.39
Etat des liquidités au 31.12	87'398.67	102'088.07
Justificatif variation des liquidités	(14'689.40)	24'709.68

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

I Généralités, principes et autres informations

A Adresse de correspondance

Personne de contact :	Nicole Simon-Vermot
Rue :	des Eaux-Vives 82-84
NP, localité :	1207 Genève
Téléphone :	022 329 44 00
Adresse mail :	nsimonvermot@adc-geneve.ch
Site internet :	www.adc-geneve.ch

B But de l'association

L'Association pour la danse contemporaine est une association au sens des articles 60 et suivants du Code Civil Suisse, enregistrée dans le canton de Genève depuis 1986. Elle a pour but de promouvoir la danse contemporaine dans le canton de Genève et de lui donner une place conséquente dans le paysage culturel genevois.

C Statuts

Date des derniers statuts : le 13 avril 2011

D Organisation de l'association

D1 Comité

Michèle Pralong, Présidente

Tamara Bacci, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood, Membres

Les membres du comité ne perçoivent aucune indemnité ni jeton de présence.

D2 Equipe de direction

L'équipe de direction composée de deux membres, représentant 1.75 équivalent plein-temps pour 2016, perçoit une enveloppe de rémunération totale de CHF 157'655.00.

Claude Ratzé, Directeur - Nicole Simon-Vermot, Administratrice

D3 Signature

L'Association est valablement représentée et engagée envers les Autorités et les tiers privés ou publics par la signature collective à deux du (de la) Président(e) avec un des membres de la direction, et du (de la) Président(e) avec un membre du comité, des deux membres de la direction.

Pour les opérations effectuées sur les comptes ouverts au nom de l'Association auprès d'établissements bancaires et/ou postaux sont autorisés à signer, individuellement le(la) Président(e), les deux membres de la direction. Les transactions devront être justifiées par des documents signés conformément aux signatures autorisées.

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

E Organe de révision

Raison sociale :	Fiduciaire Parini
Personne de contact :	Anne-Marie Parini
Rue :	Chemin des Sciers 9
NPA, localité :	1228 Plan-les-Ouates
Adresse mail :	ap.parini@bluewin.ch

F Principes d'évaluation

Les états financiers 2016 de l'association ont été établis conformément aux statuts, aux dispositions du Code des Obligations, et aux recommandations relatives à la présentation des comptes "Swiss GAAP RPC".

Les principes utilisés dans les comptes annuels sont les suivants:

Liquidités

Les liquidités sont portées au bilan à leur valeur nominale.

Autres créances

Les créances sont comptabilisées à leur valeur nominale.

Comptes de régularisation actifs et passifs

Les comptes transitoires sont déterminés selon le principe de la délimitation des charges et des produits sur l'exercice en cours.

Subventions

Les subventions des collectivités publiques sont comptabilisées sur la base des décisions écrites adressées à l'association.

Dons et cotisations des membres

Les dons et cotisations sont comptabilisées lors de leur encaissement.

Facturation des prestations

Les prestations sont comptabilisées sur la base des prestations facturées.

Recettes des spectacles

Les recettes des spectacles sont comptabilisées sur la base des encaissements.

G Exonération fiscale

L'Association est au bénéfice des exonérations fiscales sur le plan cantonal accordées le 12 août 2011, pour une période de 10 ans et fédéral.

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

H Engagement éventuel

L'association s'est engagée auprès de l'Etat de Genève et de la Ville de Genève à utiliser les subventions perçues en respectant les termes des conventions de subventionnement, 2014-2017 avec la Ville de Genève (Service de la Culture et du Sport) et 2016-2017 avec l'Etat de Genève (DIP) et notamment en restituant la subvention résiduelle au terme du contrat.

I Evaluation du risque

La gestion des risques de l'association est analysée régulièrement. Un contrôle interne adapté à ses objectifs et à sa structure a été créé et est réévalué chaque année.

J Evénements postérieurs à la date de clôture

Aucun événement postérieur à la date de clôture n'est à considérer.

K Organe chargé de la tenue de la comptabilité

La comptabilité est tenue par Madame Simon-Vermot, responsable administrative au sein de l'association.

L Dettes envers les institutions de prévoyance professionnelle

Les soldes en faveur de la LPP au 31 décembre sont de :

	2016	2015
Allianz Suisse	484.75	672.35
Artes & Comedia	4'770.05	4'495.25
Total	5'254.80	5'167.60

II Détail des postes du bilan

1 Comptes de régularisation actifs

	2016	2015
Charges payées d'avance	6'959.10	19'903.58
Produits à recevoir	18'205.00	18'453.00
Total	25'164.10	38'356.58

2 Créanciers

Cachets, frais de programmation	16'759.40	44'012.07
Autres frais de production	7'228.64	2'205.62
Factures administratives	933.00	648.80
Total	24'921.04	46'866.49

3 Créanciers charges sociales

AVS	7'974.25	-
LPP	5'254.80	5'167.60
Assurance accident et maladie	5'928.23	4'322.65
Impôts source	4'465.00	1'667.00
Salaire net à payer	2'542.40	360.75
Total	26'164.68	11'518.00

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

4 Compte de régularisation passifs

Charges à payer	15'604.00	25'986.70
Produits encaissés d'avance	21'304.00	35'455.00
Total	36'908.00	61'441.70

Les produits encaissés d'avance se composent des billets et abonnements encaissés durant l'année 2016 et qui concernent les spectacles 2017.

5 Capitaux propres

Résultat reporté		25'074.68	25'074.68
Résultat de l'exercice	(1'393.26)	86.97	
Résultats cumulés sur la durée du contrat		(1'434.93)	(41.67)
Etat au 31.12		23'639.75	25'033.01

Le résultat cumulé sur la durée du contrat étant déficitaire, il n'a pas été réparti.

Historique en vue de la répartition en fin de contrat avec la Ville de Genève:

		2014	2015	2016	Total
Résultat avant répartition		(128.64)	86.97	(1'393.26)	(1'434.93)
Résultats cumulés sur la durée du contrat - Part à conserver	24.00%	(30.87)	20.87	(334.38)	(344.38)
Part à restituer à l'échéance du contrat	76.00%	(97.77)	66.10	(1'058.88)	(1'090.55)
Ville de Genève	67.03%	(65.53)	44.30	(709.76)	(730.99)
Etat de Genève	32.97%	(32.23)	21.79	(349.12)	(359.56)

III Détail des postes du compte de résultat

6 Subventions

	2016	2015
Subvention Ville de Genève, Dpt de la culture et du sport	773'200.00	773'200.00
Subvention Ville de Genève-Fête de la Musique	40'000.00	40'000.00
Subvention Etat de Genève-DIP Service cantonal de la culture	396'000.00	400'000.00
Prestation nature Ville de Genève	776.00	798.00
Prestation nature Ville de Genève-loyer Eaux-Vives	60'000.00	60'000.00
Prestation nature Ville de Genève-loyer Studios	82'212.00	82'212.00
Total	1'352'188.00	1'356'210.00

L'Association pour la Danse Contemporaine est subventionnée par la Ville de Genève et par l'Etat de Genève. Ces subventions sont fixées sur la base de conventions de subventionnement, l'une avec la Ville de Genève pour une période de 4 ans (2014-2017) et l'autre avec l'Etat de Genève pour une période de 2 ans (2016-2017). La convention avec l'Etat de Genève sera reprise par la Ville de Genève en 2017.

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

III	Détail des postes du compte de résultat (suite)	2016	2015
7	Recettes de productions de spectacles & autres		
	Billetterie	220'780.00	195'409.00
	Recettes de collaborations & partenariats	69'770.50	65'838.01
	<i>Collaboration - Reso-Reseau de danse Suisse</i>	<i>6'100.00</i>	<i>17'520.00</i>
	<i>Collaboration Festival Antigél</i>	<i>25'000.00</i>	<i>-</i>
	<i>Collaboration Fondation Fluxum</i>	<i>18'000.00</i>	<i>10'000.00</i>
	<i>Collaboration avec le Festival STEPS, Migos</i>	<i>8'015.00</i>	<i>-</i>
	<i>Pro Helvetia - actions de médiation</i>	<i>12'000.00</i>	<i>-</i>
	<i>Partenariat Service culturel Migros – frais de billetteries offertes</i>	<i>655.50</i>	<i>882.00</i>
	<i>Collaboration European Dance Network</i>	<i>-</i>	<i>1'832.21</i>
	<i>Collaboration Forum Meyrin</i>	<i>-</i>	<i>35'603.80</i>
	Recettes autres	116'898.35	143'448.92
	<i>Bar</i>	<i>31'728.76</i>	<i>45'872.43</i>
	<i>Annonces dans le Journal</i>	<i>21'455.10</i>	<i>22'002.75</i>
	<i>Location salle des Eaux-vives</i>	<i>14'610.00</i>	<i>16'019.00</i>
	<i>Clôture passdanse</i>	<i>550.68</i>	<i>4'906.06</i>
	<i>Ateliers et Bus-en-Cas</i>	<i>1'910.00</i>	<i>7'445.00</i>
	<i>Ville de Genève - technique Fête de la Musique</i>	<i>33'864.00</i>	<i>33'634.00</i>
	<i>Location studio</i>	<i>8'920.00</i>	<i>9'960.00</i>
	<i>Divers</i>	<i>1'725.06</i>	<i>3'609.68</i>
	<i>Remboursement assurance</i>	<i>2'134.75</i>	<i>-</i>
8	Frais du personnel administratif		
	Salaires administration	318'113.60	313'539.65
	Charges sociales	61'995.65	57'927.75
	Frais de formation	1'133.09	4'313.11
	Remboursement assurance	-5'012.20	-
	Total	376'230.14	375'780.51
9	Frais d'administration		
	Frais de bureau et envois	28'432.33	33'750.13
	Téléphone & fax	3'420.75	2'282.20
	Prospection & recherche de spectacles	7'514.09	8'591.05
	Frais de réunions	2'728.10	3'509.30
	Assurances commerciales	2'643.85	2'643.85
	Total	44'739.12	50'776.53

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

III Détail des postes du compte de résultat (suite)	2016	2015
10 Charges de production		
Cachets & frais de programmation	486'607.47	552'470.33
<i>Accueils</i>	229'207.47	240'117.30
<i>Coproductions, créations ou reprises</i>	225'000.00	276'000.00
<i>Fête de la Musique</i>	32'400.00	36'353.03
Frais techniques	54'772.67	32'167.51
Salaires production	238'952.40	194'995.44
<i>Salaires & honoraires techniciens</i>	182'880.10	158'614.94
<i>Salaires entretien salle</i>	12'900.00	12'900.00
<i>Salaires bar</i>	14'026.50	18'123.55
<i>Salaires caissière</i>	5'709.05	5'118.60
<i>Salaires médiation, sensibilisation et centre de documentation</i>	23'436.75	238.35
Charges sociales	43'037.35	38'073.60
Location salles	98'733.95	82'423.15
Frais de premières & d'accueils artistes	11'955.36	10'184.85
Frais de billetterie	7'635.45	3'973.25
Frais de bar	18'732.94	30'861.94
Droits d'auteurs	21'176.35	31'976.12
Autres activités frais et cachets	33'803.94	25'000.40
<i>Médiation et sensibilisation</i>	13'712.65	11'363.08
<i>Bus-en-Cas</i>	1'506.15	7'414.80
<i>Centre de documentation</i>	2'189.84	2'170.57
<i>Foyer, portraits</i>	3'300.00	3'600.00
<i>Danse à Lille</i>	-	451.95
<i>Projets spécifiques 30 ans de l'ADC</i>	13'095.30	-
Total	1'015'407.88	1'002'126.59
11 Charges de studio		
Loyer des studios	82'212.00	82'212.00
Frais de nettoyage, chauffage & énergies	6'602.50	5'535.05
Salaires entretien	15'406.75	13'926.85
Charges sociales	1'959.90	1'546.00
Total	106'181.15	103'219.90

Association pour la Danse Contemporaine - Genève

Annexe aux comptes annuels au 31 décembre 2016

en CHF

III Détail des postes du compte de résultat (suite)	2016	2015
12 Charges de promotion et de journal		
Publicité & promotion	125'603.39	146'352.77
Salaires promotion	7'895.15	7'271.55
Frais de journal	70'115.39	70'346.57
Salaires journal	11'434.30	5'000.00
Charges sociales	3'479.95	1'386.30
Total	218'528.18	230'357.19
13 Honoraires de tiers		
Révision	5'500.00	4'500.00
Juridiques	-	669.60
Prestations de tiers	172.80	432.00
Total	5'672.80	5'601.60
14 Résultat hors période		
Produits sur exercices antérieurs	3'671.55	742.05
Total produits	3'671.55	742.05
Charges sur exercices antérieurs	2'381.10	53.40
Total charges	2'381.10	53.40
Total	1'290.45	688.65



ANNE DELAHAYE POUR LE JOURNAL DE L'ADC, 2016, PHOTOS GREGORY BATARDON

C. L'ADC EN 2016

CE SONT...



- 8 postes fixes

8 personnes pour un équivalent de 5.37 postes à 100%

Claude Ratzé, direction (100%)

Nicole Simon-Vermot, administration (75%)

Anne Davier, collaboratrice artistique, rédactrice en chef du journal (80%)

Christophe Bollondi, direction technique (100%)

Lydia Pilatrino, assistante administrative (75%)

Cécile Simonet, attachée de presse et promotion (50%) – médiatrice culturelle (20%)

Saadia Battola, entretien Salle des Eaux-Vives, (25%)

Fatima Ribeiro, entretien Studios de l'ADC, Maison des Arts du Grütli (25%)

- 8 collaborateurs ponctuels

Caryl Hill, bénévole, Karen Alphonso, bar, Carla Argenzio, centre de documentation, Anne Depreux, service de presse, Steve Leguy bar Fête de la Musique, Yasmina Sidi Ali, billetterie, Bernard Gribi, Antonio Provenzano, diffusion promotion, Laura Perrière, bar et diffusion promotion.

- 26 techniciens

François Béraud, David Châtel, Yannick Cochain, Thierry Court, Anom Darsana, , Amos Dishon, Daniel Emery, Denis Gobin, Robert Hatt, Bernard Heymann, Eva Heymann, Clive Jenkins, Jean Keraudren, Gabriel Le Saout, Nicolas Lentillon, Alexandrine Marquet, Yann Marusich, Yves Maye, Jan Molnar, Pierre Montessuit, Maria Muscalu, José Manuel Rodriguez, Jean-Marc Serre, Thierry Simonot, Nathanael Uldry, Lise Zogmal

- Journal de l'ADC

Comité de rédaction : Anne Davier (rédacteur en chef), Caroline Coutau, Thierry Mertenat, Manon Pulver, Claude Ratzé

Secrétariat de rédaction : Manon Pulver

Relecture : Aloys Robellaz

9 rédacteurs

Jean-Marc Adolphe, Rosita Boisseau, Irène Filiberti, Marie-Pierre Genechand, Corinne Jaquier, Max Lobe, Michèle Pralong, Bertrand Tappolet, Marie-Christine Vernay, rédacteurs

1 traducteur : Alexandre Craker

1 photographe : Gregory Batardon

1 illustratrice : Isabelle Pralong

- Graphisme de l'ADC,

Laurent Bonnet

Graphisme du Journal, Silvia Francia Webmaster, Emmanuel Piguet

- Photographes

documents de saison. 15-16 et 16-17, Gregory Batardon

portraits de chorégraphes pour le foyer des Eaux-Vives: George Cabrera

- Imprimeur

Chapuis Imprimerie (Journal), Noir Noir (flyers et programme de saison), Uldry (affiches), Reliures SA (adressage et envois)

- 84 membres de l'ADC en 2016

Fabienne Abramovich, Valérie Azoulai, Christiane Bezuchet, Florence Bochud, Jean-Pierre Boillat, Dominique Borgeat, Claude Briand, Gabriella Bussmann, Danielle Carbonatto, Philippe Cardinale, Francesco Cessalli, Sonia Cruickshank, Diane Daval, André Davier, Lily Davier, Claire De Nadai Derupaz, Jean-François Delhorme, Leila Farrokh Derakhshani, Fabio Di Cera Paternostro, Sandrine Dupraz, Yan Duyvendak, Catherine Egger, Alexandre Forissier,

Valou Fraisse, Jean-Pierre Garnier, Rosangela Maria Gramoni, Camila Hansen, Silvia Hodgers, Patrick Jacquier, Dora Kiss-Mutzenberg, Kaspar Kramis, Sandrine Küster, Noemi Lapzeson, Brian Mac Call, Hélène Mariethoz, Véronique Maréchal, Evelyne Martin-Castellino, Christine Meier, Guy Mérat, Anne-Marie Mokrani, Michel et Christine Nikles, Françoise Ninghetto, Stéphane Ohanessian, Carmen Pennella, Raphael Perrenoud, Corina Pia, Sandra Piretti, Claude Ratzé, Julien Reinhard, Denis Rentsch, Françoise Rey, Nathalie Rey-Wiliam, Serge et Isabelle Rochat, Anne Rolfo Schnellmann, Flora Rupf, Annik Saunier, Laure Scalabrini, Sébastien Schmidt, , Nicole Simon-Vermot, Nathalie Tacchella, Laura Tanner, Daniel Serge Tintori, Margrit Tschopp, Cindy Van Acker, Loretta Verna, Maria Vlasova, Jacqueline Von Arx, Elisabeth Wassermann, Dominique Weibel, Dominique Wiedmer-Graf, Béatrice Wyssa.

- 8 membres du Comité

Michèle Pralong (présidente), Tamarra Bacci, Prisca Harsch, Jeanne Pont, Lina Rodriguez, Marie-Pierre Theubet, Anne Vonèche, Sean Wood.

- Soutiens

18 personnes ont apporté un soutien financier à l'ADC en 2016 (de 5 à 400 francs).

ENVRAC...**–Salle des Eaux-Vives et au BFM****19 Chorégraphes**

Marco Berrettini, Simone Aughterlony, Foofwa d'Imobilité, Wayne McGregor, Eun Me Ahn, Rudy van der Merwe, Ioannis Mandafounis, Elena Giannotti, Roberta Mosca, Lucinda Childs, Ruth Childs, Pierre Pontvianne, Alexander Vantourhout, Marlene Monteiro Freitas, Robyn Orlin, Cindy Van Acker, Marie-Caroline Hominal, Jérôme Bel, Boris Charmatz (Ariana)

73 Danseurs

Christine Bombal, Nathalie Broizat, Sébastien Chatellier, Marion Duval, Jen Rosenblit, Laura Alzina, Charlène Bonnet, Laura Dicembrino, Elina Kariya, Sophie Lebre, Evita Pitara, Rudy Sbrizzi, Juliette Valerio, Catarina Carvalho, Bruce Myers, Travis Clausen-Knight, Alvaro Dule, Louis McMiller, Daniela Neugebauer, Anna Nowak, James Pett, Fukiko Takase, Po-Lin Tung, Jessica Wright, Hyosub Bae, Jihye Ha, Youngmin Jung, Hyekyoung Kim, Kibum Kim, Erwan Hakyoon Larcher Eisul Lee, Hyunwoo Nam, Sihan Park, Chang Nang Ahn, Sunhee Hong, Jin Soon Jung, Kyung Ja Kang, Jeongaie Lee, Jungok Lee, Kyung Ae Lee, Jae Hee Sim, Booyoung Son, Seong Ja Sung, Hee Ryang Yoon, Soonyoung Yun, Claire-Marie Ricarte, Josh Christopher, Katie Domk, Kate Fisher, Sarah Hilllmon, Anne Lewis, Sharon Milanese, Benny Olk, Parick John O'Neill, Matt Pardo, Lonnie Poupard Jr., Caitlin Scranton, Shakirah Stewart, Bauke Lievens, Ruth Childs, Susan Brody, Nancy Fuller, Judy Padow, Marthe Krummenacher, Stéphanie Bayle, Gennaro Lauro, Francesca Ruggerini, Raphaëlle Teicher, Julia Koncsek, Daniela Zaghini, Hahn Rowe, Albert Ibokwe Khoza

95 Collaborateurs attachés aux productions (musiciens, costumiers, éclairagistes, conseillers, techniciens, administrateurs, ...):

Samuel Pajand, Victor Roy, Nadan Rojnic, Severine Besson, Anne Delahaye, Hahn Rowe, Florian Bach, Ursula Degen, Nicole Barras, Michael Nijs, Steve Louis Leguy, Thierry Simonot, Aline Courvoisier, Oisín O'Hear, Martin Rautenstrauch, Soussar, Jonathan O'Hear, Shana O'Hear, Lucy Carter, Ravi Deepres, Odette Hughes, Christopher Charles, Colin Everitt, Ashley Bolitho, Kate Elliott, Chun Wooyong,

Young-Gyu Jang, Jin-Young Jang, Tae-Seok Jean-Marie Chabot Lee, Jiwoong Nam, Seunghwan Kim, Sangwha Lee, Dasom Hong, Daseul Lim, Hee Jo Mae, Christian Garcia, Laurent Schaer, Filippo Gonteri, József Trefeli, Laure Chapel, James Greene, David Kretonic, David Scrufari, Marion Schmid, Beverly Emmons, A. Christina Giannini, Tricia Toliver, Linsey Bostwick, Katie Ichtertz, Eva Armesse, Eric Wurtz, Anya Schmidt, Renato Berta, Mathias Knauer, Georg Janett, Jean-Luc Wey, André Simmen, Bruce Myers, Mélanie Fréguin, Valérie Colas, Pierre Treille, David Mambouch, Janet Crowe, Yann Marussich, Dries Doubi, Gerald Kurdian, Geert Belpaeme, Anneleen Keppens, Lore Missine, Lili M. Rampre, Methinee Wongtrakoon, Tim Oelbrandt, Rinus Samyn, Nefeli Myrtidi, Anne Vereecke, Bart Grietens, Yannick Fouassier, Joao Francisco Figueira, Miguel Figueira, Tiago Cerqueira, Betty Tchomanga, Avelino Chantre, Marianne Fassler, Laïs Foulc, Thabo Pule, Willy Cessa, Philippe Lainé, Leopard Frock, Elia Van Acker, Luc Gendroz, Khalil Klouche, Kata Tóth, Ni Zhang, Louise Roy.

–Scène danse de la Fête de la Musique**40 Chorégraphes**

Mike Winter, Elinor Radeff, Caroline de Cornière, Aurélien Dougé, Mehdi Duman, Vladimir Ippolitov, Melissa Cascarino, Perrine Valli, Adrian Rusmali, Deborah Hoffetter, Filbert Tologo, Foofwa d'Imobilité, Kaori Ito, Benjamin Sanou, Marc Oosterhoff, Cédric Gagneur, Edouard Hue, Kirsten Debrock, Jann Gallois, Rafael Smadja, Sébastien Boucher, Inès Mauricio, Valmira Rexhepi, Martine Brodard, Mariene Garde, Laura Smeak, Gérald Durand, Anne Teresa de Keermaeker, Solène Schnüriger, Lionel Giacomelli, Amendine Villeneuve, Pascal Mérighi, Corinne Rochet, Nicolas Pettit, Barak Marshall, Ivett Hernandez, Jonathan Gonzalez, Antonio Perujo, Silvia Perujo, Laurent Bortoli

111 Danseurs

Urs Bleuler, Tais Dutra, Luca Formica, Maud Leibundgut, Shoham Mor, Thomas Ricomard, Mariam Antille, Lionel Giacomelli, Eva Hendier, Maxine Luethi, So-

lène Maeder, Katharina Moser, Mathilde Navarro, Naomi Roth, Solène Schnüriger, Céline Urben, Amandine Villeneuve, Félix Heaulme, Noëlle Quillet, Lola Cougour, Tamara Bacci, Deborah Lary, Jonathan Gonzalez, Madeleine Raykov, Yves Garnier, Ivett Hernandez, Luce Bron, Floriane Butet, Cathy Dos Santos, Cerise Ernst, Linda Astolfi, Laura Astori, Miwa Beauville-Hayakawa, Nicolas Belopopsky, Alexandra Couteau, Laurie Curioso Andraden, Alice Da Costa Faro, Inna Damascena Santos, Barbara Da Fonseca, Caroline Dartey, Eleonore Deryckere, Helen Fung, Iris Herault, Cassandra Jochum, Anna Kuk, Ines Lamartine, Zoé Mirkovic, Clémentine Mascotto, Luisa Marques, Alicia Python, Marion Pillonel, Camille Richard, Franscesca Spano, Virginia Sirolli, Lana Vignola, Briget Wanyee Kuk, Clara Vineis, Lina Wrzosowski, Géraldine Zivy, Léa Bernath, Tess Bouvier, Auréliane Castoldi, Alix Cauchy, Elodie Cothenet, Janice Garcia, Joana Hermes, Yura Chaim Imoberdorf, Alix Janssens de Bisthoven, Léa Kyburz, Mariana Morales Tomaz, Esther Moreno Padilla Yerais, Noa Siluvangi, Noah Stoller, Naina Zanantsoa, Brice Arside, Mandy Behar, Léa Bouverat, Marina Brunheta, Matteo Divorner, Gabriel Faria Simoes, Bérénice Fischer, Milo Gravat, Laila Jolidon, Priya Lanfranchi, Sophie Marchand, Tilouna Morel, Sébastien Reques Araujo, Frédéric Reymann, Eliot Sidler, Ophelia Wikstroem Sow, Arantza Lecumberri, Sergio Bala Vita, Deborah Hofstetter, Jerson Disonama, Marthe Krummenacher, Rebeca Castilla, Madeleine Raykov, Yves Garnier, Emma Dufief, Ilario Santoro, Loïc Lador, Ivan Larson, Melissa Valette, Anaëlle Gravier, Léa Roméo, Camille Maurer, Marie Lévéné, Margot Couturier

28 Collaborateurs attachés aux productions

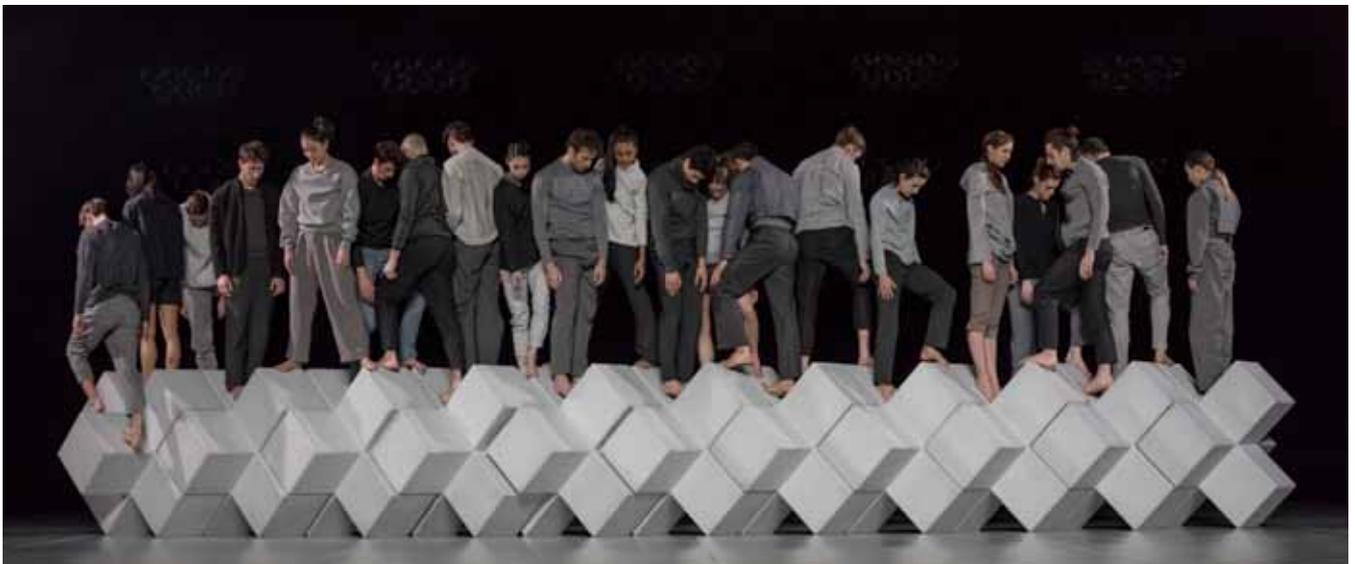
Urs Bleuler, Simon Ayling, Olivier Solivret, Lidia Larrinaga, Pilar Velasquez, Xavier Paternot, Zacharie Ksyk, Alexandre Mastrangelo, Matthieu Trovato, Laurent Cuénoud, Gwenaëlle Chastagner, Daniel Gendre (Dprojekt), Claude Jordan, Peter Corser, Eric Linder, Bernard Trontin, Alexandre Muller Ramirez, Manuel Castan, Jean Russell, Jean-François Leclerc, Charles Fréchette, Robert Clerc, Alexandre Bodak, Charles Mugel, Endy Benz, Akira Rabelais, Ben Frost, Jérôme Baur, Nicholas Pettit

-142 productions chorégraphiques suisses vues pour le jury des Journées de danse contemporaine suisse 2017 à Genève

Lucie Eidenbenz - «Last plays» - Théâtre de l'Usine, Cindy Van Acker - «Diffraction» - ADC, Martin Zimmermann - «Hallo» - Théâtre de Vidy Lausanne, Noemi Lapzezon - «Variation Golberg» - ADC, Young-Soon Cho Jaquet - «TAC.TAC.» - Théâtre de l'Usine, Cindy Van Acker - «Magnitude» - BFM, Aurélien Dougé - «Tool - ABB «/ Antigél, Louise Hanmer - «Pipe Around» - ABB / Antigél, Yann Marussich - «Les Aviateurs» - ADC, Anne Delahaye & Nicolas Leresche - «Parc National» - ADC, Noémi Alberganti & Olivia Ortega - «In Corpore II» - Galpon, Brian Ca et Michael Varlet - «Tell me Something» - Joëlle Fontannaz - «Tuteur», Edouard Hue - «Murky Depths», Erika Pirl - «W-I-P», Claire-Marie Ricarte - «Eux», Clélia Vuille et Jessica Haener - «Irrelevant but necessary», 1/4 d'heure, Sévelin36 Lausanne, Gregory Stauffer - «Walking» - Théâtre de l'Usine, Yasmine Hugonnet - «La traversée des langues» - Sévelin 36, Cindy Van Acker - «Ion» - Vidy, Schik/Gremaud/Pavillon - «20 minutes» - Vidy, Rafaele Giovanola & Christian Duarte - «What about Orfeo» - Théâtre du Crochetan - Monthey, Thomas Hauert - (sweetbitter)- Arsenic, Perrine Valli - «Une femme au soleil» - ADC, Nathalie Tacchella - «Go» - Galpon, Fabienne

Berger - «Les arbres pleurent-ils aussi» - Nuithonie - Fribourg, Thomas Hauert - «Mono» - ADC, Daniel Hellman - «Traumboboy» - Geesneralee Zurich, Mehdi Duman - «Burn», Adrian Rusmali - «Interaction», Mena Avolio - «Parle-moi», Margaux Monetti, Sidonie Simon, Noëlle Quillet et Iona d'Annunzio - «Me and My Princess», Alidou Yanogo - «Marbayassa», Filbert Tologo - «Escalaes dans le monde vivant», Laurence Yadi et Nicolas Cantillon - «Beyrouth 1995», Foofwa d'Imobilité - «Don Austérité», Rafael Smadja, Cédric Gagneur - «Domino», Sophie Ammann, Rosanne Briens, Erin O'Reilly - «Harmony in blues», Mélissa Cascarino - «ON BASS, FM 16» Genève, Cindy Van Acker - «Anechoic» - ADC, Jessica Huber & Karin Arnold - «Ballet automobile» - Belluard, Marcella San Pedro - «Besoin de c...» - Galpon, Marie-Caroline Hominal - «Ballet» - Festival de la Cité, Ariella Vidach, Claudio Prati - «VOCsolo» - LAC Lugano, Lorena Dozio - «Alibi» - LAC Lugano, Simone Aughterty & Jorge León - «Uni * Form» - Zuercher Theater Spektakel, József Trefeli et Gábor Varga (avant première) - «Créature» - Zuercher Theater Spektakel, Perrine Valli - «Les Renards des surfaces» - MAC Créteil, Maud Liardon - «Narsarsuaq» - ADC, Philippe Saire - «Vacuum» et «NEONS» - La Bâtie, Kaori Ito - «Je danse parce que je me méfie des mots» - Klap Marseille, Clément Bugnon & Matthias Kass - «Data» - Aula du Collège, St-Croix, Yan

Duyvendak - «Sound of Music» - Vidy, Foofwa d'Imobilité - «/Utile : Installation performative» - l'Abri, Delgado Fuchs et Clédát & Petitpierre - «Bataille» - Arsenic, La Ribot & Lucinda Childs - «Carnation et Más Distinguidas» - Vidy, Melissa Cascarino - «Floyd» - La Jonction, Elodie Aubonney et Marion Baeriswyl - «Nous responsabilisons toutes les déclinaisons» - TU, Nicholas Pettit et Corinne Rochet - «Morphoses» - Arsenic, Ivan Blagajčević - «XXY» - Tanzhaus Zürich, Maud Blandel - «TouchDown» - Arsenic, Nic Lloyd - «Don't Judge» - Arsenic, Foofwa d'Imobilité - «/Utile: Redonner Corps» - La Comédie, Jessica Huber & Kollaborateure - «holding it together» - Südpol, Fabienne Berger - «30 ans de la cie (divers pièces)» - Nuithonie, Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo - «Tabula» - Théâtre du passage, Marco Berretini - iFeel3 - ADC, Jasmine Morand - «Pôle», Richard Kaboré - «Corps Animal», Simon Bolay, Gabrile Goumaz et Valentine Paley - «Bonne continuation» - Les chorégraphiques, Oriental Vevey, Rudi van der Merwe - «Trophée» - Abbaye de Pressinge - Antigél, Annalena Fröhlich - «Park» - Dampfzentral Bern, Lucinda Childs (Ruth Childs) - «Pastime, Carnation, Museum Piece» - ADC, Yasmine Hugonnet - «La Ronde / Quatuor» - Sévelin 36, Arttu Palmio, Guillaumar Froidevaux et Sandy Flinto, Pierre-Yves Diacon & Sun-a Lee, Pierre Piton, Marc Oosterhoff, Claire Dessimoz - Quarts d'Heure -



BALLET DU GRAND-THEATRE DE GENEVE, CREATION EN OUVERTURE DES JOURNEES DE DANSE CONTEMPORAINE SUISSE 2017 A GENEVE, «BLAZING WRECK», CINDY VAN ACKER, PHOTO: GREGORY BATARDON

Sévelin 36, Simone Truong - «(To) Côme and See» - Sévelin 36, Clément Bugnon - Exploses - Sévelin 36, Tabea Martin - «Pink for Girls & Blue for Boys» - Vortadttheater Basel, Chris Leuenberger, Marcel Schwald - «Kreutzberg» - Kaserne Bâle, Louise Hanmer - «The Pancake Problem» - Galpon, Ioannis Mandafounis, Bruce Myers, Elena Giannoti, Roberta Mosca - «Ossip Mandelstam. A Performance» - ADC, Lea Moro - «(b) reaching stillness» - Tanzplattform Frankfurt, Laura Tanner - «Riders in the Sky» - La Parfumerie, Kylie Walters et Christian Ubl - «AU» - Grütli, Katarzyna Gdaniec et Marco Cantalupo - «Ona» - Octogone, Thomas Hauert - «Inaudible» - Sévelin 36, Marisa Godoy - «A Way of Knowing» - Geesneralle, Joshua Monten - «Freude» - Dampfzentrale, Rudi van der Merwe - «Buzz Riot» - ADC, Thomas Hauert - «Notturmino» - Théâtre Equilibre Fribourg, Martin Roehrich - «L'événement de la pyramide la chambre chinoise 2/3» - Villa Bernasconi, Kiriakos Hadjiioannou - «Mysterion» - Kaserne - Bâle, Alexandra

Bachzetsis - «PRIVATE: Wear a mask when you talk to me» - Kaserne Bâle, Eugénie Rebetez - «Performance (expo Pipilotti Rist)» - Kunsthau Zurich, Foofwa d'immobilité - «Inutile : Don Austérité» - ADC, Marie-Caroline Hominal - «Taxi Dancers» - Vidy, YoungSoon Cho Jaquet - «Sugungga» - Petit Théâtre Lausanne, Nicole Seiler - «Issh» - Arsenic, Nicole Seiler - «The Wanderers Peace» - Espace D - Renens, Gilles Jobin - «Força Forte» - Théâtre Benno Besson, Octavio de la Roza - Carmen - Espace D Renens, Cindy Van Acker - «Element I - Room» - Nouveau Théâtre de Montreuil (Rencontre Internationale de Seine St-Denis), Simone Aughterlony, Jen Rosenblit et Tami T. - «Everything fits in the room» - La Fondrie (Fête de la danse), Elodie Aubonney et Marion Baeriswyl - «Nous responsabilisons toutes les déclinaisons_épisode 2» - Le Galpon (Fête de la danse), Cosima Grand - «Ctrl-V (EP)» - Tanz | faktor Lausanne, «Bufo Makmal -into Pieces» - Tanz | faktor Bern, Edouard Hue - «Into Outside», Rafael Smadja - «Identité en

crescendo», Mike Winter - «Deer God», Aurélien Dougé - «DarkRise», Mehdi Duman et Vladimir Ippolitov, Cédric Gagneur - «Labyrinthum», Foofwa d'immobilité - «Stage.Dancewalk», Marc Oosterhoff - «Take Care of Yourself», Kaori Ito et Peter Lorser, Perrine Valli - «Morning Sun» - FM 17 Genève, Géraldine Chollet - «Itamar» - Belluard Fribourg, Fabrice Mazliah & Ioannis Mandafounis - «Garden State» - Festival de la Cité, Perrine Valli - «La danse du Tutuguri (générale)» - Far Nyon, Guilherme Botelho - «Islands» - Forum de Meyrin / Bâtie, Marie-Caroline Hominal - «Where's the MC» - Plainpalais / Bâtie, Laurence Yadi & Nicolas Cantillon - «Shooting Stars» - Salle du Lignon / Bâtie, Jasmine Morand - «MIRE» - Festival Images - Théâtre de Vevey, Simone Aughterlony & Michael Günzburger - «Dirty Vestiges», Phil Hayes - «Places of Interest» - Extra Ball - CCS Paris, Dimitri de Perrot - «Myousic» - Grütli / Bâtie, Lorena Dozio - «Otholites (sous titre: un code d'oiseaux)» - Le Lac, Lugano, Cindy Van Acker - «Zaoum» - Arsenic



D. ACTIONS ENTREPRISES POUR RESPECTER LES PRINCIPES DU DEVELOPPEMENT DURABLE

- Le Journal de l'ADC et les documents de promotion sont imprimés sur du papier recyclé.
 - Les flyers sont envoyés de façon regroupée 3 fois par année sous plastique recyclable.
 - La vaisselle utilisée au bar et pour les repas de premières est lavable.
 - Le papier, le pet, l'aluminium, le verre, le compost sont triés.
-

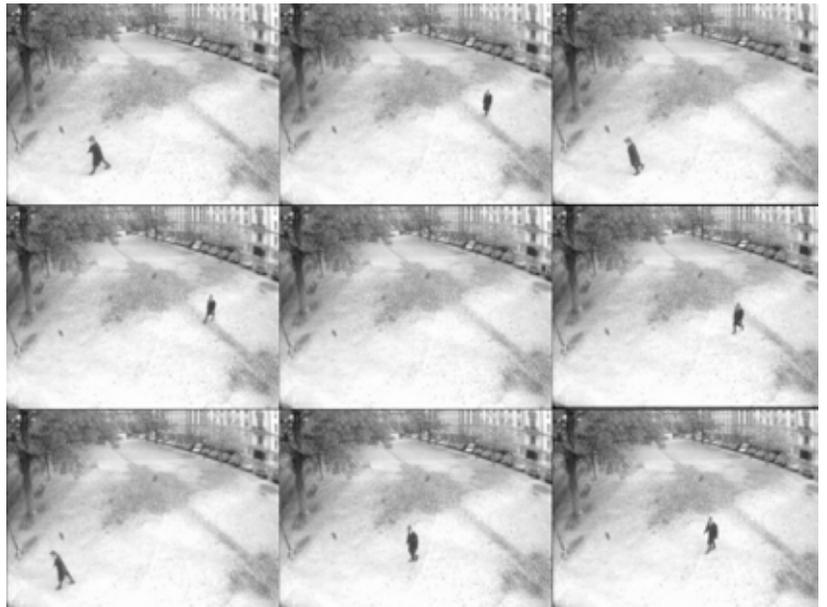


IMAGE TIREES DU FILM DE STEVE LEGUY REALISE SUR LA PLACE STURM A L'OCCASION DU FESTIVAL JPEG LE 24 OCTOBRE 2016

Dans le cadre de 50JPG (50 jours pour la photographie à Genève) organisé par le centre de la photographie, sur la thématique Caméra (auto) contrôle, l'adc s'est associé à l'événement en soutenant le projet de Steve Louis, «Choere» sur la place Sturm, lieu d'implantation du projet du Pavillon de la danse.

Steve Louis a créé une installation vidéo dont l'exercice consiste à représenter un espace public en devenant. La vidéo surveillance, telle une figure omnisciente, enregistre ici le flux de passant-e-s et révèle des rythmes et des pulsations en guise d'incantation à la danse... La pièce se décline en deux versions, la première in situ, sur la place Sturm et la seconde sous forme de capsule à la Halle Nord.



promesses de danse

saison 17-18 de l'adc
en ligne le 15 juin
www.adc-geneve.ch

association pour la
danse contemporaine
suisse
adc

E. PERSPECTIVES

PROGRAMATION 2017

18 spectacles – 91 représentations
– 3 spectacles au BFM
et 1 grand événement co-organisé
par l'adc: les Journées de la danse
contemporaine suisse à Genève

7 créations genevoises – Foofwa d'Imobilité et Jonhatan O'Hear – Cindy Van Acker – Marco Berrettini – Gregory Stauffer – Perrine Valli – Tamara Bacci – Ioannis Mandafounis
1 reprise genevoise – La Ribot
3 accueils suisses – Lucie Tuma – Eugénie Rebetez – Tabea Martin
6 accueils internationaux – Daniel Léveillé (deux spectacles) – Israël Galvan – Deborah Hay – Mette Ingvarsen – Batsheva Dance Company
2 créations pour les élèves du Bachelor danse de la Manufacture à Lausanne – Deborah Hay – Alejandro Ahmed

– 11 au 21 janvier
Foofwa d'Imobilité, Jonathan O'Hear
«In/Utile : Incorporer»

– 1er février au BFM
Cie Greffe, Ballet du Grand Théâtre de Genève, Cindy Van Acker – «Element III, Blazing Wreck» dans le cadre de la soirée d'ouverture des Journées de Danse Contemporaine Suisse et du festival Antigél

– 2 au 4 février
Lucie Tuma, «On the Rocks (miniature)»
compagnie sélectionnée dans le cadre des Journées de Danse Contemporaine Suisse

– 22 au 26 février
Marco Berrettini – «iFeel 4»

– 7 et 8 mars
Daniel Leveillé Danse – «Solitudes duo»
accueil en collaboration avec l'Arse-
nic à Lausanne

– 10 au 12 mars
Daniel Leveillé Danse –
«La pudeur des icebergs»
accueil en collaboration avec l'Arse-
nic à Lausanne

– 20 mars au BFM
Israel Galván – «FLA.CO.MEN»

– 29 mars au 8 avril
Gregory Stauffer – «Dreams for the
dreamless»

– 26 avril au 6 mai
Perrine Valli – «L'un à queue
fouetteuse»

– 12 et 13 mai
Dance On Ensemble et Deborah Hay
– «Tenacity of space»

– 31 mai au 2 juin
Mette Ingvarsen – «69 positions»

– 4 et 5 juillet
Deborah Hay – «Thesauruses»
Alejandro Ahmed – «Schismo – deux
créations pour les élèves du Bache-
lor Danse de la manufacture de Lau-
sanne

saison 17-18

– 27 septembre au 8 octobre
Tamara Bacci – «Sull'ultimo
movimento»

– 11 au 22 octobre
La Ribot – «Distinguished Hits (1991-
2000)»

– 2 au 12 novembre
Eugénie Rebetez – «Bienvenue»

– 15 au 19 novembre
Ioannis Mandafounis, Manon Parent –
«Sing the Positions»

– 28 novembre au 2 décembre
Tabea Martin – «Pink for Girls & Blue
for Boys»
spectacle jeune public

– 17 au 19 décembre au BFM
Batsheva Dance Company, Ohad
Naharin – «Last Work»
en collaboration avec Forum Meyrin

Mise sur pied d'événements spéciaux autour de l'accueil de la Batsheva:

– Une discussion - bord de scène avec Ohad Naharin le 17 décembre au BFM

– Un atelier GAGA ouvert à tous dans le foyer du BFM le 16 décembre

– Deux ateliers GAGA destinés aux jeunes danseurs professionnels aux studios de l'ADC à la Maison des Arts du Grütli les 18 et 19 décembre

– La projection du film «Mr GAGA sur les pas de Ohad Naharin» de Tomer Heymann aux cinémas du Grütli, du 13 - 19 décembre

BUDGET 2017

Deux importants changements au niveau des subventions.

Dans le cadre de la loi sur la répartition des tâches entre les communes et le canton en matière de culture du 1er septembre 2016, la Ville de Genève reprend dès 2017 les engagements du canton selon la convention signée le 30 septembre 2015 entre l'ADC et le Canton. Afin de clarifier la question de la coproduction des créations locales, la Ville de Genève a proposé que l'ADC soit entièrement coproductrice avec une augmentation de 200'000 francs (basé sur la moyenne des subventions accordées par la Ville aux créations coproduites par l'ADC durant les dernières années). En effet, l'ADC a été coproductrice des créations grâce aux subventions de l'Etat, les compagnies continuant de solliciter la Ville de Genève. Dès 2017, les créations à l'affiche de la saison de l'ADC ne solliciteront plus la Ville. En attendant le vote du budget 2017, la commission danse de la Ville continuera de se prononcer sur les demandes des compagnies.

NOUVELLE CONVENTION ENTRE L'ADC ET LA VILLE DE GENEVE

La convention 2014-2017 est évaluée au premier trimestre 2017 tandis que s'élabore la convention suivante pour les années 2018-2021. En 2017, la LRT bouleverse passablement la donne avec le retrait du Canton de Genève et conduit l'adc et la Ville de Genève à modifier en cours de convention les termes de cette dernière.

La convention 2018-2021 se conçoit dans la perspective d'un déménagement de la salle des Eaux-Vives et d'une entrée au Pavillon de la danse, en 2019. L'ADC a élaboré à cet effet un projet culturel et artistique pour le Pavillon de la danse, inclus dans la convention. En plus de la poursuite des activités courantes de l'association, ce projet reformule le travail de partenariat et de proximité en relation avec le changement de quartier et met en perspective quatre nouveaux axes de développements :

- 1) la nécessité de la coproduction nationale et internationale
- 2) accompagner l'émergence
- 3) mise en place de résidences
- 4) développer la recherche pratique et théorique

Le budget élaboré pour cette nouvelle convention se travaille en 2017 « à l'identique » – la transition de la salle des Eaux-Vives au Pavillon de la danse étant considérée par la Ville de Genève, du point de vue budgétaire, comme un déménagement n'occasionnant pas de hausse du point de vue du fonctionnement. Pour rester dans une dynamique de développement, un budget rattaché aux quatre axes de développement ci-dessus sera présenté séparément, malgré le contexte politico-budgétaire tendu.

UNE EXPOSITION ET UN LIVRE SUR 30 ANS D'AFFICHES

Dans le cadre des divers événements mis sur pied pour marquer les 30 ans de l'adc, une exposition et un livre sur le travail graphique de Laurent Bonnet effectué depuis 30 ans pour l'adc sont prévus en 2017, ainsi qu'un dossier spécial dans le journal de l'adc du mois de mars.

Le graphiste a en effet produit près de 350 affiches de danse pour l'adc. Après une sélection d'une centaine d'entre elles, et pour les anciennes un nouveau tirage, une exposition de ce travail conséquent sera proposée dans les murs du Centre de formation professionnel arts, à Genève. Un livre-catalogue accompagnera cette exposition. Des articles seront à cet effet commandés à des spécialistes du graphisme suisse et genevois.

Pour réaliser l'exposition et le catalogue, l'adc va effectuer des demandes de soutiens auprès de la Loterie romande et de diverses fondations.

UN PROJET MONUMENTAL

Nous voulons, pour donner suite aux 30 ans de l'ADC, créer une pièce

monumentale représentant la diversité chorégraphique genevoise et illustrant sur scène une sorte de paysage artistique de ces trois décennies d'accompagnement des créateurs locaux. Il s'agit donc de valoriser la diversité, mais aussi l'autonomie et la singularité de chacun des participants.

Accueilli par le Grand Théâtre de Genève, la pièce sera présentée à l'Opéra des Nations pour trois représentations à l'automne 2018. Cindy Van Acker sera l'ordonnatrice de cette pièce géante, regroupant entre 20 et 30 chorégraphes, entre 20 et 30 danseurs, tous installés à Genève. Ce ne sera pas un gala, pas un catalogue, pas une œuvre commune non plus : chacun est libre de sa composition et de sa source d'inspiration. L'idée est vraiment de déployer sur le plateau toute la richesse de la danse genevoise. Et de voir à l'œuvre les singularités de création dans une œuvre commune. A partir des propositions de chaque artiste, Cindy Van Acker se chargera de faire le lien, de construire l'entité globale de la soirée, de chorégraphier une superstructure.

Ce projet, initié en 2016, se poursuit en 2017 et aboutira en 2018.

LE PAVILLON DE LA DANSE

2017 est une année charnière pour le projet du Pavillon de la danse sur la place Sturm puisqu'il est finalisé, tant au niveau des plans que de celui de son budget. C'est essentiellement les questions relatives à l'équipement scénique qui mobiliseront l'adc en 2017.

Le projet a pris du retard, et ce dû notamment à la révision de sa typologie, en 2016, suite à la demande de l'ADC, soutenue par le Département, d'implanter un ascenseur permettant aux personnes à mobilité réduite de se rendre au premier étage (ce dernier comprenant, outre un espace administratif, deux espaces publics : une salle mixte dédiée aux activités de médiation et le centre de documentation ouvert au public.)

Le planning prévisionnel s'annonce donc ainsi : la PR est déposée au

Conseil Municipal avant l'été 2017. Après audition du Département de la culture et du sport et de l'adc à la rentrée 2017, le Conseil Municipal votera sans doute le crédit de construction du Pavillon au premier trimestre 2018.

Au final, le montant total du crédit de construction va avoisiner les 12'235'000 francs. Par rapport au montant inscrit au 12ème PFI de la Ville de Genève (soit 10'560'000 francs), cela représente 1'675'000 francs de différence.

L'adc est bien décidée à se lancer dans une recherche de fonds privés pour absorber tout ou partie de cette différence, d'une part dans le but d'apaiser la polémique autour du dépassement au moment du vote du crédit de construction au Conseil Municipal, d'autre part pour marquer son engagement sans faille dans ce projet aux côtés de la Ville de Genève.

Si tout se passe bien, le Pavillon de la danse devrait être mis à disposition de l'ADC pour la rentrée 2019.



JOURNAL DE L'ADC - 2002
© HERRMANN



JOURNAL DE L'ADC - 2003
© HERRMANN



JOURNAL DE L'ADC - 2006
© HERRMANN



JOURNAL DE L'ADC - 2012
© HERRMANN

F. PRESSE

LISTE EXHAUSTIVE

EXTRAITS DE PRESSE (choix d'un article par spectacle)



iFeel3

Marco Berrettini	janvier	Nouvelles	Presse mensuelle
	08.01.16	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	14.01.16	L'Hebdo.ch	Presse journ. Hebd.
	16.01.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	16.01.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	10.01.15	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	16.01.15	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	17.01.15	Espace 2 / La Tête à l'envers	Radio

Dance

Lucinda Childs	09.12.15	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	09.12.15	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	27.12.15	Le Matin dimanche	Presse journ. Hebd.
	16.01.16	RTS / Agenda culturel du journal	Télé
	24.01.16	Le Matin dimanche	Presse journ. Hebd.
	29.01.16	Espace 2 / Magma	Radio
	30.01.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	01.02.16	La 1e / Vertigo	Radio
	03.02.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.
	04.02.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	04.02.16	La puce à l'oreille	Télé
	06.02.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	février	Nouvelles	Presse mensuelle
	février	Scènes magazine	Presse mensuelle
	février	Sortir / n° 21	Presse mensuelle

Pastime / Carnation / Museum Piece

Ruth Childs	09.12.15	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	09.12.15	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	27.12.15	Le Matin dimanche	Presse journ. Hebd.
	06.02.15	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	février	Sortir / n° 21 / février	Presse mensuelle
	04.02.16	La puce à l'oreille	Télé

Ossip Mandelstam. A Performance

Ioannis Mandafounis, Bruce Myers, Elena Giannotti, Roberta Mosca	08.03.16	Le Courrier	Web
---	----------	-------------	-----

Jérôme Bel (1995)

Jérôme Bel	mars	Sortir / n° 22 / mars	Presse mensuelle
------------	------	-----------------------	------------------

Buzz Riot

Rudi van der Merwe	04.04.16	Radiovostok	Radio
	07.04.16	RTS / Journal 12h45	Télé
	12.04.16	Le Courrier	Presse journ. Hebd.

STEPS***Dancing Grandmothers***

Eun-Me Ahn	24.03.16	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
------------	----------	-------------	---------------------

Atomos

Wayne McGregor	17.04.16	Myswitzerland.com	Web
----------------	----------	-------------------	-----

Inutile : Don Austérité

Foofwa d'Imobilité et Jonathan O'Hear	mai	Moving Emotions	Presse mensuelle
	14.05.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
	19.05.16	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
	21.05.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.

Supernatural

Simone Aughterlony, Antonija Livingstone
et Hahn Rowe

mai	Moving Emotions	Presse mensuelle
23.05.16	Radiovostok	Radio
24.05.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.

Aneckxander

Alexander Vantournhout et Bauke Lievens

septembre	Moving Emotions	Presse mensuelle
25.09.16	Le Matin dimanche	Presse journ. Hebd.
27.09.16	Le Courrier	Presse journ. Hebd.
28.09.16	Radiovostok	Radio

Janet on the Roof

Pierre Pontvianne

octobre	Sortir / octobre	Presse mensuelle
10.10.16	La 1ère / Vertigo	Radio
12.10.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.

Jaguar

Marlene Monteiro Freitas

Taxi-dancers

Marie-Caroline Hominal

octobre	360° magazine	Presse mensuelle
octobre	GO OUT	Presse mensuelle
novembre	Nouvelles	Presse mensuelle

And so you see...

Robin Orlin

17.11.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.
novembre	Sortir / novembre	Presse journ. Hebd.

Zaoum

Cindy Van Acker

octobre	Sortir / octobre	Presse mensuelle
29.11.16	1e / Vertigo	Radio
30.11.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
02.12.16	Le Temps	Presse journ. Hebd.
02.12.16	La Tribune de Genève	Presse journ. Hebd.
02.12.16	Espace 2 / Culture au point	Radio
07.12.16	Le Courrier	Presse journ. Hebd.

Marco BERRETTINI

DANSE Inspiré par de grands sociologues, le chorégraphe italien prend le pouls du monde dans «iFeel3», délicieux trip existentiel, musical et dansé sur l'enfermement des esprits.

Corps social

CÉCILE DALLA TORRE

Il a été joueur professionnel de backgammon à Wiesbaden, en Allemagne, où cet Italien grandit, et aurait pu le rester tant il gagnait bien sa vie. Mieux qu'en tentant de monter sa propre compagnie de danse indépendante, à une époque où le concept n'existait tout simplement pas dans le pays. En vain. «Je me demande pourquoi j'ai ensuite repris la danse après trois ans de pauses», blague Marco Berrettini, chorégraphe aujourd'hui connu, et largement reconnu, pour ses pièces à l'humour décalé toujours hâtées sur une conscience sociologique et politique du monde. Nous étions alors au milieu des années 1980. «J'appartiens à cette génération de la deuxième vague de soixante-huitards qui ne voulait plus des réacteurs nucléaires, ayant vu naître les partis verts et les Joschka Fischers», raconte celui qui flirtait jadis avec les cellules d'extrême gauche. Il avait à peine 25 ans. C'était après avoir fait partie de la troupe de Pina Bausch et interprété son *Sacre du Printemps*. «L'œuvre était très difficile à danser, se souvient-il. Les hommes en pantalon noir y rôdaient «presque comme des loups» autour des femmes vouées au sacrifice.

Mais il nous raconte aussi, pour l'anecdote, que le pli des interprètes de Pina avait été jugé plus profond que celui des danseurs de l'Opéra de Paris, pourtant reconnus parmi l'élite mondiale, qui avaient ensuite repris la pièce. Conclusion: «Techniquement, l'approche de la danse allemande pouvait amener le corps plus loin.» Après Londres et sa School of Contemporary Dance, puis Pina, dont il dit avoir reçu le meilleur enseignement du monde à la Folkwangschule d'Essen, Marco Berrettini se cherche et lâche momentanément la danse avant de reprendre l'entraînement pendant six mois avec William Forsythe installé non loin à Francfort. Là, c'est «l'ambiance d'enfer» auprès du maître toujours de très bonne humeur qu'il retient. «Chez Forsythe régnaient la joie et le positivisme américain.» Ce qui tranchait avec les «années sombres» de Pina, fumant ses deux paquets de cigarettes par jour.

On est donc remonté loin dans le passé du danseur et chorégraphe italien, 53 ans, indissociable de l'Allemagne où ses parents restaurateurs étaient venus s'installer. Aussi loin qu'à son entrée dans la danse, ado, par la disco. «Des débuts pas si extraterrestres que cela» à ses yeux, lui qui pratiquait par ailleurs encore les arts martiaux, kung fu et taekwondo entre autres, autant que le ping-pong. «La conséquence de tous ces concours disco, c'est que j'ai

chorégraphié des soirées de gala avec une trentaine de danseurs pour lesquelles il fallait compiler des bouts de *West Side Story* ou de *Chorus Line*. Ça m'a marqué de diriger un groupe important alors que j'avais tout juste 15 ans», confie à la pause de midi, entre deux coups de fourchette dans sa salade de riz accompagnée d'une petite bière, celui qui aurait volontiers fait une thèse sur la danse tibétaine lorsqu'il étudiait l'anthropologie et l'ethnologie à l'université de Francfort.

Nous sommes dans les locaux de l'Association pour la danse contemporaine (ADC), à Genève, où il vit depuis une quinzaine d'années, après sa carrière à Paris et à Marseille, notamment auprès de Georges Appaix qui appréciait ses talents comiques. Marco Berrettini y est en pleine création d'*iFeel3*. La série démarre en 2009 avec *iFeel*. Puis quelques années plus tard, il chorégraphie *iFeel2*, duo hypnotique avec la danseuse Marie-Caroline Hominal incarnant les deux opposés du darwinisme et du créationnisme – dont il déplore le retour aux États-Unis comme à Genève, où la doctrine religieuse gagne du terrain dans les écoles privées. *iFeel3*, son dernier «trip existentiel» et musical, est à voir la semaine prochaine à l'ADC, avant Vidy-Lausanne et la Gessnerallee de Zurich. «Ça fait une bonne vingtaine d'années que je lis les ouvrages de Soterdyk (notamment «Tu dois changer ta vie», ndr) et que j'en fais des spectacles.» Ici, Marco Berrettini l'a mis en tension avec celui de la sociologue américaine Ayn Rand, *Atlas Shrugged*.

PROJECTION VERS LE FUTUR

Voilà six mois que l'un de ses quatre interprètes, Sébastien Chatellier, travaille ses diagonales les yeux bandés pour préparer ce spectacle qui interroge l'avenir et nos libertés – le titre *iFeel3* est aussi à comprendre «i feel frees». Sébastien Chatellier figurait également au générique de *Cry* et d'une des pièces cultes de Berrettini, *Si Viaggiano*, parmi les neuf danseurs-astronautes atterrissant sur une minuscule planète depuis des galaxies différentes et réinterrogeant le rapport à l'autre dans notre société de l'hyperlien. La pièce était à l'affiche du Festival d'automne à Paris en 2011.

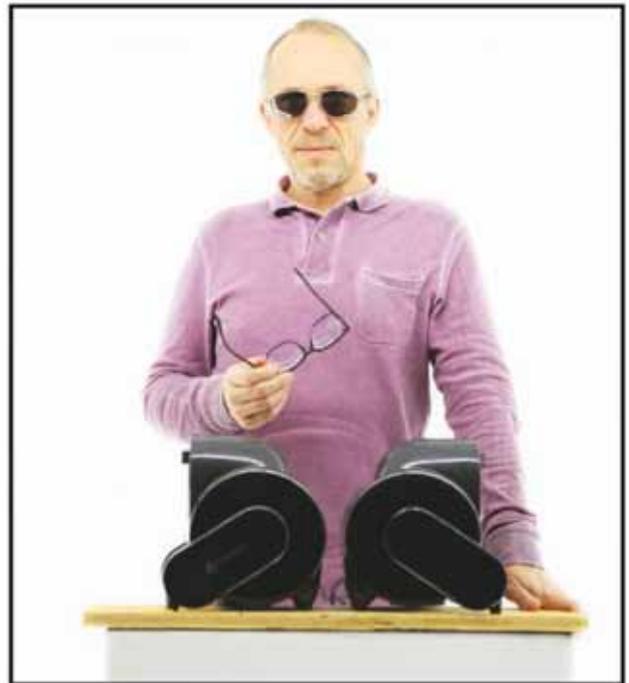
«Avec *Si Viaggiano*, j'avais tout dit ce qu'on peut dire. Pour *iFeel3*, je quitte l'univers de la danse-théâtre. On recommence à travailler beaucoup plus le corps que la parole. J'avais envie que la dramaturgie soit une page blanche.» Habillées par Séverine Besson, les danseuses Christine Bombal, Nathalie Broizat et Marion Duval parcourent elles aussi des diagonales pour interroger le futur. «Leur regard monte

comme dans plein de tableaux de l'ère stalinienne, où l'avenir pour les communistes était vu de trois-quarts, le profil vers le haut. Je suis allé vérifier dans les musées», confirme Marco Berrettini, toujours très pro sous ses allures décontractées, comme ses pièces parfois faussement légères épinglant des sujets éminemment sérieux.

MÉTAPHORE DE L'ENFERMEMENT

Il faudra donc être attentif à la bande-son d'*iFeel3* composée avec Samuel Pajand (ils forment le tandem Summer Music), qui joue à la guitare. On écouterait en particulier les paroles qui sont un pot-pourri de citations d'activistes politiques, de journalistes, de résistants: du philosophe Krishnamurti à Noam Chomsky en passant par Angela Davis, le juge Falcone ou l'adepte du jeûne Prahad Jani. «Je fais le tour de tous les sociologues depuis des années, en généralisant.» Aussi arrive-t-on dans la pièce à

Grand buveur de jus de légumes, Marco Berrettini prend la pour dernière son mixer.
JEAN-PATRICK DI SILVESTRO



un mouvement qui se fige. Et les danseurs de se retrouver à l'étroit dans une boîte blanche conçue par Victor Roy, sorte de «juice bar» où ils se mélangent des jus de légumes – Marco Berrettini avoue en être un grand buveur. «Les personnages de cette chambre y sont aussi comiques que révoltants», avoue-t-il. Sur les réseaux sociaux, on ne se rend pas compte que les gens sont aussi figés que les pratiques qu'ils dénoncent. La jeunesse d'aujourd'hui est un peu coincée. Il y a eu le sida entre-temps. Nul doute que cette irrésistible «métaphore d'un nouvel enfermement, aucunement un pas en avant vers la liberté dans notre société très arrêtée sur les choses» sera libératrice.

iFeel3, du 13 au 23 janvier, ADC, Genève, www.adc-geneve.ch; puis du 26 au 28, Vidy-Lausanne, www.vidy.ch; et les 27 et 28 février, Gessnerallee, Zurich, www.gessnerallee.ch

Dance de Lucinda Childs || Le Matin dimanche || 27 décembre 2015

«Dance», spectacle mythique, revient comme neuf

Résurrection En 1979, la chorégraphe américaine Lucinda Childs signait avec le musicien Philip Glass et le plasticien Sol LeWitt un spectacle entré dans les dictionnaires. Remonté, il reste éblouissant.



«Dance» superpose un film des danseurs à leurs évolutions «live» sur le plateau, ce qui donne au mouvement une profondeur de champ inédite.

Sally Cohn/Pomgranate Artists.

Jean-Jacques Roth

jean-jacques.roth@lematin dimanche.ch

Les spectacles meurent mais parfois renaissent. «Dance» connaît ce miracle. Sa créatrice, la chorégraphe américaine Lucinda Childs, est elle-même l'auteur de cette restauration fidèle à la magie initiale de l'œuvre créée en 1979 à Paris. Le spectacle est d'une simplicité trompeuse, tant est grande la sophistication technique et chorégraphique qui y préside: sur un plateau nu, où le plasticien Sol LeWitt a dessiné une grille façon papier millimétré, les danseurs composent des figures agencées avec une minutie absolue. Tout de blanc vêtus, ils entrent et sortent en des mouvements répétés qui paraissent strictement identiques, mais dont on perçoit au fil du temps qu'ils s'infléchissent très légèrement, en symbiose parfaite avec les glissements subtils d'un des pères de la musique répétitive, Philip Glass.

Une mécanique incroyable

A l'avant-scène, sur un écran transparent, est projeté le film que Sol LeWitt a fait du spectacle. Multipliant les points de vue et les échelles de plan, il provoque des effets de redoublement ou de désynchronisation avec les danseurs «live», et permet de voir le



«Ce titre, pour moi, voulait simplement marquer une forme de simplicité, de limpidité»

Lucinda Childs, créatrice de «Dance»

mouvement sous tous ses aspects, comme de l'intérieur du spectacle.

Childs, LeWitt, Glass: l'association de ces trois artistes, chacun emblématique dans son propre domaine du courant minimaliste, fut unique et produisit un spectacle d'abord controversé. Il y a dans cette abstraction géométrique une épreuve que certains spectateurs ne manquèrent pas de trouver tout simplement barbant.

Mais rapidement, «Dance» est devenu un classique. Il marque en effet ce moment où la danse, après les expérimentations des pionniers américains, a conquis son autonomie par rapport aux autres formes d'expression, notamment la musique. «C'est un spectacle mythique, souligne Claude Ratzé, directeur de l'Association pour la danse contemporaine qui le fait venir à Genève dans le cadre du festival Antigel. Mythique parce qu'il va marquer la danse conceptuelle et tout le formalisme. «Dance» est une mécanique incroyable, réglée au cordeau. C'est de la danse classique en réalité: le vocabulaire est très codifié, parfait. Mais on ne sait pas comment ça marche, c'est comme regarder une montre très sophistiquée. On a souvent comparé «Dance» à un diamant, pour sa pureté et pour la multiplicité de ses facettes.»

Avec «Dance», on ne se trouve devant aucune histoire. C'est de la danse pure, répétée, mais bondissante et fluide, dont le

mouvement perpétuel amplifié par le film projeté en surimpression provoque une forme d'hypnose. On l'a comparée à un courant continu de corps traversant la scène, un flux donnant envie de s'y glisser.

Sauver le film

Il faut s'y abandonner pour profiter de l'effet d'altération de perception qui est ici opéré. De ce point de vue, le spectacle s'apparente à un acte contemplatif, comparable à ce que l'on peut ressentir devant une peinture de Rothko, par exemple. Lucinda Childs entendait ainsi renvoyer le spectateur à des sphères enfouies. «Il contient le mystère de ce que l'on ne voit pas, commente Claude Ratzé. C'est un vrai chef-d'œuvre, une pièce incroyable à vivre.»

C'est trente ans après sa création, en 2009, que le spectacle est revenu à la vie. Lucinda Childs avait légué ses archives au Centre national de la danse, à Paris, ville où elle a longtemps résidé. Or on a vite constaté que le film de Sol LeWitt, tourné en 35 mm, devait être numérisé si on voulait le sauver. L'idée de remonter le spectacle a suivi. Les danseurs ont bien entendu changé, mais le film en noir et blanc est l'original, et c'est donc Lucinda Childs elle-même qui danse le solo, alors qu'une jeune danseuse effectue les mêmes pas sur la scène. «C'est une danseuse incroyable, d'une élégance et d'une classe folles», dit Claude Ratzé.

Les merveilles d'Antigel, le festival hyperstimulant

Parmi les innombrables festivals romands, Antigel est sans doute le plus créatif. Pendant 17 jours, 57 événements mêlant danse, musique, performance, insolite et fête dans 21 communes genevoises. Le centre des opérations se tient dans le nouveau Grand Central, à Vernier, entre autoroute et citernes: salle de concert, dancefloor ou musée d'art contemporain, le bâtiment en attente de démolition accueille des soirées à thème, des concerts, un apéro géant, un marché sans puces... Un hôte d'honneur: l'Afrique du Sud avec une vingtaine de manifestations. Les têtes d'affiche? Les minimalistes new-yorkais, avec Lucinda Childs (lire ci-contre), le grand musicien Philip Glass qui interprète la musique du film «Koyaanisqatsi», Bruce Brubaker, Lee Ranaldo ou le Geneva Camera. Autre étoile, Marianne Faithfull qui se produit sous les ors du Victoria Hall, alors que Maguy Marin, une des personnalités majeures de la danse française, présente «Singspiele». La dimension folk est assurée par José González ou The Tallest Man on Earth, la performance est servie par l'inquiétant Olivier de Sagazan et ses visages déformés, la techno de Detroit délègue rien moins que Jeff Mills, le hip-hop une escouade de noms, d'Angel Haze à Teki Latex & Orgasmic, sans compter la bass music, la house...

Il y a enfin les projets «made in Antigel» qui expriment si bien la fantaisie des organisateurs: une promenade audioguidée de nuit dans le bois de la Bâtie, un labyrinthe géant à Palexpo, un road trip participatif à Meyrin, des séances de bains chauds à Cressy avec musique live, une Saint-Valentin à la patinoire, et bien d'autres idées encore.

Antigel festival



A voir

Festival Antigel, du 29 janvier au 14 février, dans 21 communes genevoises, www.antigel.ch



A voir à Genève

► Conférence de Lucinda Childs à la HEAD, le 26 jan. à 19 h.
► «Dance», Bâtiment des Forces Motrices, du 1er au 3 fév. à 20 h 30.
► «Pastime» et autres pièces, salle des Eaux-Vives, du 4 au 7 fév. à 20 h 30.

Trois pochades joliment surréalistes, une grande pièce légendaire: la chorégraphe américaine donnera le tournis à Genève

Lucinda Childs, pour la beauté du geste

Par Alexandre Demidoff

Taillée dans le quartz. La chorégraphe Lucinda Childs est de cristal. Le bleu de ses yeux est un lac de montagne: il apaise, mais glace. Son visage parfaitement dessiné est de ceux que le fameux Studio Harcourt immortalisait après-guerre: il capture la lumière, il s'en repaît, il la métabolise en aura. Sa silhouette est au diapason, svelte comme au premier bal, avec ce supplément d'autorité qui est le privilège de l'âge. L'Américaine Lucinda Childs, 75 ans, est faite d'une étoffe légendaire. L'Association pour la danse contemporaine, en collaboration avec le festival Antigél, invite à la palper, à travers le monumental *Dance* – au Bâtiment des forces motrices du 1^{er} au 3 février – et trois tocadés en chambre – *Pastime*, *Carnation* et *Museum Piece*, du 4 au 7 février à la Salle des Eaux-Vives.

Effleurez-la, cette toile, et voyez ce qui en surgit. Au début des années 1960, Lucinda est apprentie sorcière dans une église new-yorkaise où sémulsionnent plasticiens, danseurs et acteurs, une tribu de novices qui fabrique des pièces un peu frappées, un peu séditeuses, à rebours de l'académie, de la tyrannie de l'économie. On imagine la jeune femme, l'état de grâce de ses 22 ans à l'écoute de tout, particulièrement du compositeur John Cage et du chorégraphe Merce Cunningham, ces alchimistes qui dissocient des alliages ancestraux, libèrent le geste de la musique, la musique des grands-messes du Carnegie Hall. Effleurez-la encore, cette toile, et éprouvez ses sortilèges. La Judson Memorial Church est une école de liberté. Et Lucinda se glisse en naïade ironique dans une baignoire. La pièce s'appelle *Pastime*, c'est le



Avec ses projections géantes signées Sol LeWitt, «Dance» éblouit.

(SALLY COHN)



Joliment surréaliste, «Pastime» est la première pièce de Lucinda Childs.

(GREGORY BATARDON)

premier opus d'une aristocrate qui se dévergonde en pensant à Marcel Duchamp, cet artiste qui transforme un urinoir – l'un de ces fameux ready-made – en arme fatale contre une conception majuscule de l'art. Suivent *Carnation* et *Museum Piece*, pochades surréalistes, où on voit notamment une coquette transformer ses bigoudis en hot-dogs.

Ce qui frappe, quand on découvre ces miniatures merveilleusement revitalisées par Ruth Childs, la nièce de Lucinda, c'est le plaisir de la vignette maîtrisée, de l'horlogerie, à condition qu'elle soit burlesque. Au temps de la Judson Dance Theater, Lucinda Childs est encore une farceuse qui cherche son mouvement au-delà de la danse. Faut-il alors voir une rupture dans *Dance*, ce transport sidérant où huit danseurs papillonnent en spirale, grisés par la musique de Phil Glass, au milieu de leurs doubles colossaux, des projections de Sol LeWitt? En 1979, année où *Dance* voit le jour, Lucinda Childs a certes changé de statut. On admire sa danse en forme d'arithmétique, ses jeux de variations à partir d'une séquence. Mais elle est fidèle à l'esprit des débuts, à cette économie d'un geste pur qui récusé toute tentation lyrique, qui n'a d'autre finalité que lui-même, qui est en soi un événement. «Un danseur ça danse, ça ne parle pas», lance volontiers cette muse de cristal.

«Dance». Du 1^{er} au 3 février. BFM.

«Pastime/Carnation/Museum».

Du 4 au 7 février.

Salle des Eaux-Vives de l'adc, Genève.

(Loc. 022 320 06 06,

www.adc-geneve.ch).

LE TEMPS

Week-end

Festival

Lucinda Childs
réveille «Dance»



ART: PHILIPPE STROUJINE / L'ARTISTE

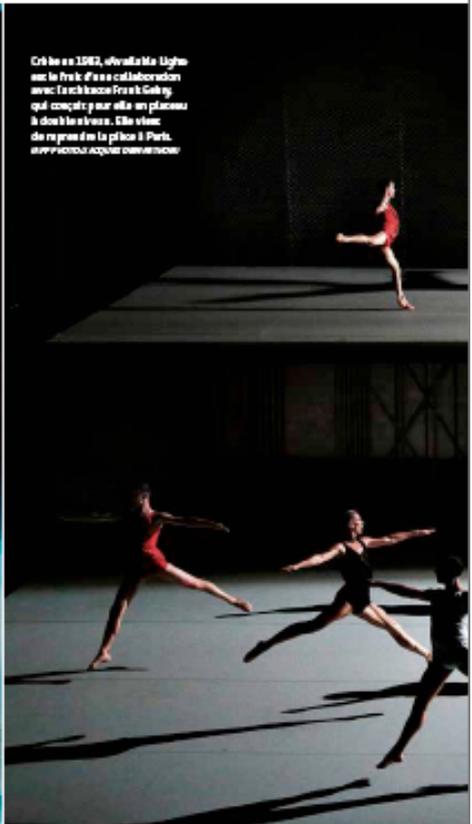
ANTIGEL La grande chorégraphe américaine est à Genève pour y célébrer, après Paris, la renaissance de «Dance», une pièce phare de 1979, où des danseurs jouent jusqu'au vertige avec leur double,

des projections signées Sol LeWitt. «J'étais marquée par le minimalisme, nourrie aussi par ce New York où tout était passionnant.» Confidences d'une diva sur un canapé crème. ●●● MGS32-33

SAMEDI 30 JANVIER 2016 | LE TEMPS WEEK-END



Lucinda Childs ne peut pas avoir le mal de la scène. Son art consiste à imaginer mille variations à partir d'un mouvement. www.letemps.ch/actualites



Créée en 1982, *Overalls & Light* est le fruit d'une collaboration avec l'architecte Frank Gehry qui conçut pour elle un plateau à double niveau. Elle vient de reprendre la pièce à Paris. www.letemps.ch/actualites

Lucinda Childs, l'infini est son royaume

La chorégraphe et danseuse américaine présente à Genève son légendaire «Dance» et trois pièces de poche piquantes et farceuses. Confidences d'une taiseuse aux yeux célestes

PAR ALBA NOËL DONDIOFF

Jeune, Lucinda Childs aurait fait un nom avec elle-même James Bond girl. Et non tout pour cela: une élégance d'architecte new-yorkaise, une détermination à la Milla Jovovich, un port de tête qui l'a fait perdre à Sean Connery – le 007 des années 1960. Dans le hall d'hôtel parisien où elle vous attend à neuf heures précises, Lucinda Childs est une icône à facettes: mille histoires s'y reflètent, toutes tuesées, on le jurerait. Impalpable dans son tricot-chaïr et coïte, la chorégraphe et danseuse a un côté agité secret.

En art, sa légende consistait d'ailleurs justement en ceci: elle a tissé des solidarités mystérieuses avec des artistes qui sont chacun d'eux légendes en soi, le plasticien Sol LeWitt, le compositeur Philip Glass, le scénariste en scène Bob Wilson; avec eux, elle a signé des pièces qui sont des délices dans la mémoire de ce siècle. Danseur incarné, à l'affiche des grands événements à Genève – sous l'égide de l'Association pour la danse contemporaine (ad) et le Festival d'Automne, Lucinda Childs vit des mille et une vies. Une sur le de Retour vers le futur, où le passé est un présent séduisant. À Paris, comme à Genève et ailleurs, elle ne célèbre pas seulement la renaissance de Dance, ce spectacle qui naît en 1979, elle assiste à ceci: sa nièce, la danseuse genévaise Ruth Childs, s'inspire, à l'âge d'un drap, une bagnonne, on croirait un évènement, tant il qu'on voit une canalisation. Neptune est dans le lavabo. Sur ce borborygme, Ruth s'a long et court d'une main, lève une jambe, se prélassent. En 2009, Lucinda a été cette bagnonne: elle était le rap-erformance *Purina*. Aujourd'hui, elle l'offre à Ruth, qui la renouvoit à ses amants mexicains et japonais, avec d'autres autres pièces, *Corruption* et *Museum Piece* – à la Salle de Danse-Vives, à Genève, du 4 au 7 février.

Dans ces trois minutes, il y a la première Lucinda Childs, celle qui n'a pas encore découvert, mais un feu pâle, déjà. C'est cette histoire qu'on voudrait entendre de sa bouche: comment elle est devenue cette chorégraphe dont les pas apparemment élimés taiseux se répètent à l'infini; comment elle a tenu fermé ce qu'on appelait le minimalisme en sortant l'érythmique, comment elle est devenue classique avec le temps. Tout cela, elle ne le raconte pas, elle l'évoque avec un mélange de distancé et de courtoisie extrême, économe d'es mots. «Un danseur, ça danse, ça ne parle pas» est l'un de ses formules favorites. L'historienne Corinne Boudon le rappelle dans le bazar ouvrier que le Journal de Genève consacre à la fête.

Lucinda est présente aussi sur un écran orme et cuir. On l'écoute et on imagine. Elle a 33 ans en 1982, la silhouette aïe d'une ballerine – le ballet classique est sa première école –, un appétit pour tout ce qui bouge en dehors du cadre. Andy Warhol fait du bruit avec ses tableaux inspirés des comics (*Saturday's Poppy*, *Superman*, etc.), Marilyn Monroe maigrit et se change qu'on entend en marée, le chorégraphe Merce Cunningham dissocie musique et mouvement, son compagnon, le compo-

siteur John Cage, dirige le hasard en principe de création. La jeune femme est surprise par ces contrastes. Elle suit des cours chez Merce Cunningham et apprend à danser avec Yvonne Rainer, 38 ans et la réputation déjà de déconter les formes. «Je lui ai rencontré dans le studio de Merce, je suis allée voir le spectacle qu'elle faisait à la Memorial Church, une église new-yorkaise qui a d'abord



A voir

«Dance», Genève, 4 février des 19 heures au 21 février à 20h00; www.adgeneva.ch et www.amigeli.ch

«Passions», Carriano et Museum Piece, Salle des Danse-Vives, du 4 au 7 février. Discussion avec Ruth Childs en présence de Lucinda Childs le 4 février après le spectacle.

Lucinda Childs dans «Genève et les beaux», spectacle tiré de Bob Wilson sur une musique de Philip Glass. Elle sera dans la légende. www.letemps.ch/actualites





«Ma rencontre avec Bob Wilson a été décisive, nous avons en commun la passion de chercher»



Lucinda Childs dans la «Passion de soi-même» de John Cage, réalisée en 2007 à Paris par Bob Wilson, une des grandes rencontres de sa vie. LUCINDA CHILDS / DANZART

accablé des plasticiens comme Robert Rauschenberg, puis de jeunes performeurs et danseurs comme Steve Paxton et Yvonne Rainer, justement. Dans son solo, elle parlait, ce qui était frappant, et elle faisait des gestes très quotidiens. J'ai adoré l'énergie qui se dégageait de la pièce et de l'esprit. J'ai eu envie de faire partie du groupe, j'ai été admise. C'est là que j'ai eu l'idée de *Partir*, je voulais une musique qui parle de moi, quelque chose de très John Cage. J'ai pris comme une performance, puis j'en ai fait un ballet. Le Judas Dance Theater, nom d'école, était un laboratoire très ouvert.»

Lucinda est dans le bain. Ses poissons pilotes ont pour nom Cage et Cunningham, «ils dansent sur de Mer ce qu'étaient en silence, c'était merveilleux à observer, ils découvraient la musique de spectacle le soir de la première. Dans les années 1970, j'ai travaillé de la même manière au studio on entendait que les danseurs dansent.» Les artistes se débâtent. Et fait avec. Elle apprend à danser des objets – les bigoudis transformés en hochets dans *Corruption* par exemple; à extraire de fond en forme la moelle faciale et la civilisation. By a de Marcel Duchamp dans ses pochades, un colot de belle étrangeté. «J'étais un peu par le minimalisme, nous nous souvenons de ce New York où tout était passionnant.»

De sa vie privée, on ne saura rien. À sa manière pudique, Lucinda Childs est aussi la fille d'un certain stéréotype américain. Surtout compte tenu. L'autisme est un fait. N'en a pu échapper même dans les années 1970, elle rencontre un taiseux bonhomme, long corps fragile qui fait du théâtre une calligraphie orientale, c'est Bob Wilson. «Ça a été décisif, sa controverse, il m'a engagé pour *Ensemble on the beach*, cinq heures d'opéra sur la musique de Philip Glass. C'était une autre façon de travailler, plus classique, mais avec le jeu et l'être personnel.»

Même spirale, même cosmos. Lucinda Childs et Philip Glass s'harmonisent. Elle rêve d'une grande pièce où graviteraient, comme autant de corps célestes, des étoiles blanches. Il compose la partition. Et elle en a eu à Sol LeWitt – cet après du minimalisme qui connaît alors sa première rétrospective au MoMA de New York – de concevoir l'opéra. «Et puis j'ai eu cette idée de elle sur le couple Blanc et noir. Les danseurs sentent le décor. Sol est venu les filmer au studio, puis il a fait un montage vertigineux, qu'il joue sur l'émotion en vertical comme sur l'horizontal, qui introduit au sein de gros plans.»

Avec ses projections sidérales, *Dance* est ce que Corinne Bond appelle, dans le *Journal de l'art*, un «belle optique». Cette hypnose géniale enthousiasme. On s'arrête à Lucinda Childs, des compagnies du monde entier – dit celle du Grand Théâtre – lui commandent des pièces. Bob Wilson lui demande en 1995 de se fonder avec Michel Fieoli dans *La Maladie de la mort* de Marguerite Duras – au Théâtre de Vidy à Yverdon. «J'ai rencontré Duras, elle m'a dit: «Bon, votre français n'est pas parfait, mais ça va.»

«Et si vous n'avez pas été danseuse, Lucinda? La réponse est: «Jamais été actrice. Mais j'ai croisé le chemin de Mercedes Cunningham et cette rencontre a été capitale.» L'heure a filé. «Vous n'avez plus besoin de rien? Le blues de sa pose vous inspire. Dans le hall bondissant, elle a des manières de reine inconnue. Elle aurait été stupéfiante dans le rôle de M. la Mère supérieure de *Ames Bond* qui s'éclipse à la fin de *Skyfall*, le film de Sam Mendes. Tom Berduel est allé dans son métier...»

En 2014, Lucinda Childs triomphe à New York avec *Dance*, reprise depuis partout dans le monde. © DANZART



PROFIL

1944 Lucinda naît le 25 juin à New York. À 5 ans, elle commence à danser, mais rêve d'être actrice.

1962 Formée au ballet classique, elle rejoint le Judas Dance Theater et réalise ses premières performances, dont *Partir*.

1979 Sol LeWitt, Philip Glass, Lucinda Childs: «Dance» entre-elle comme un chef-d'œuvre.

2016 Elle vit à Martha's Vineyard, petite île au large de Boston, distinguée comme une héroïne d'Henry James.

FONDS

Sotheby's ART DAY

SWISS MADE

Vente aux enchères d'Art suisse – Peintures, Sculptures, Œuvres sur papier, Photographies, Estampes, Design Zurich le 31 mai 2016

Nous nous réjouissons de vous rencontrer d'ici au 22 mars 2016 pour l'expertise et la consignation de vos œuvres à : Aarau, Bâle, Berne, Coire, Fribourg, Genève, Lausanne, Lugano, Lucerne, Montreux, Sion, Soleure, Saint-Gall, Vevey, Winterthur, Zug et Zurich Renseignement et rendez-vous auprès de : Stephanie.Schleining@sothebys.com 022 908 48 52 Urs.Lanter@sothebys.com 044 226 22 55

Ossip Mandelstam. A performance de Ioannis Mandafounis || Le Courrier || 8 mars 2016

La poésie avec le corps

Mardi 08 mars 2016

[Maxime Maillard](#) [1]



A l'ADC, à Genève, «Ossip Mandelstam. A performance» rend hommage par le geste, l'énergie et le verbe au grand poète russe.

Les options de publication

Non

Journaliste:

Maxime Maillard

Ils sont quatre autour d'une table en bois légèrement décentrée, assis sur des tabourets bricolés. Trois danseurs sur le point de donner corps à la voix d'Ossip Mandelstam (1891-1938), portée sur la scène de l'ADC par celle du comédien Bruce Myers, homme de théâtre à la carrière indissociable de Peter Brook.

Elégamment sapé, blazer brun et gilet crème, le voici qui ouvre la brèche à 45 minutes d'un monologue en anglais, composé comme un collage de vers et de phrases puisés dans l'œuvre du poète russe – des premières pièces de 1909 à la prose des essais sur la poésie, parus en 1928. Vêtus de manière décontractée, Elena Giannotti (pantalons et chandail à pois), Roberta Mosca (longue robe, Santiags) et Ioannis Mandafounis (chemise blanche, gilet noir) entament alors une danse dans l'instant, échangeant instinctivement, croisant leurs gestes, s'observant, à l'écoute des images et des sons jaillissant de la bouche de Bruce Myers.

Ode à la vie

Imager gestuellement la poésie, tel est le défi que relève *Ossip Mandelstam. A performance*, une idée du danseur et chorégraphe Ioannis Mandafounis, lauréat du prix suisse du danseur exceptionnel en 2015. Comme un prolongement physique et pluriel à ce vers écrit en 1909 par celui qui finira par succomber à l'acharnement du régime stalinien: «Que faire de ce corps qui m'a été donné/Si mien, si intime [...]». La réponse chorégraphique proposée par les trois danseurs prouve que la langue poétique peut toucher avant de délivrer un message. Qu'elle est d'abord musique, puissance de rythme, espace de correspondances, notamment chez Ossip Mandelstam qui dictait plus qu'il ne rédigeait, après avoir longuement malaxé les sons en bouche. Tant pis dès lors si l'on est pas un anglophone affûté. Les mouvements des danseurs, branchés sur les variations lectrices du comédien britannique suffisent pour saisir l'essence d'une langue au lyrisme sobre et amoureux – ode sonore à la vie et au corps.

Fusion et éclatement

Sans réelle structure préméditée, la pièce se construit sous les yeux du public, chaque soir tributaire des énergies en présence, modulée selon une grammaire gestuelle façonnée durant les trois mois de recherche collective qui ont présidé aux représentations. En dialogue ou en opposition, à deux ou à trois, se cherchant, se heurtant, se contorsionnant, agglutinés en une sculpture en forme de chandelle, les danseurs évoluent au gré des évocations vocales d'un Bruce Myers, polycopié en main, navigant entre son tabouret et le devant de la scène. Sa lecture est tantôt puissante, quasi incantatoire, tel Allen Ginsberg récitant son poème *Howl* dans les années 1950, tantôt plus modulée ou accentuée, parfois même trébuchante.

Chaque changement d'intonation trouvant sa mise en situation physique et émotionnelle, comme lorsque Ioannis Mandafounis et Elena Giannotti déroulent un slow grinçant et magnifique de sincérité, faces éclaflées l'une contre l'autre. Ils dérivent d'un bout à l'autre de la scène tandis que Roberta Mosca se déplace dans une suite de mouvements reptiliens, comme possédée par les deux tabourets qu'elle tient dans ses mains.

Une proposition gestuelle en entraînant une autre, *Ossip Mandelstam. A performance*, rend grâce à la porosité des langages. Preuve que la poésie peut travailler la danse au corps, et le geste se muer en puissance de chant.

Jusqu'au dimanche 13 mars, 20h30, sa 19h, di 18h, Salle des Eaux-Vives, 82-84 rue des Eaux-Vives, Genève. Loc: tél. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch [2]

Le Courrier

[Scène](#) [3] [Culture](#) [4] [Danse](#) [Maxime Maillard](#) [5]

Jérôme Bel (1995) de Jérôme Bel || Sortir || mars 2016

DANSE

Jérôme Bel, la bonne veine d'un ultra-conceptuel

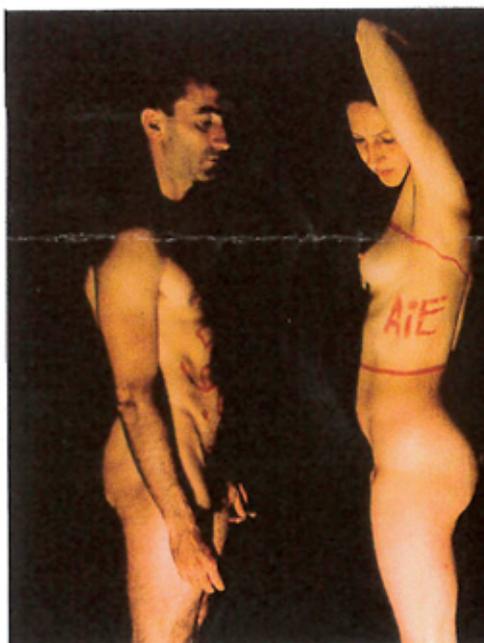
Le chorégraphe français reprend «Jérôme Bel (1995)», pièce qui nettoie la danse jusqu'à l'os

Un bel insolent. Avec dans la voix, un mélange de je-m'en-foutisme et de conviction. Jérôme Bel, la cinquantaine irrévérencieuse et charmeuse, est un bavard dont le bagout a changé la face de la danse – d'une certaine tendance du moins. Prenez le fondateur *Jérôme Bel (1995)* que l'Association pour la danse contemporaine à Genève a décidé de reprogrammer. L'artiste, 30 ans à l'époque, prend à contre-pied toutes les attentes. En scène, vous trouverez bien un quatuor d'interprètes. Ils ont bien une partition à exécuter. Ils bougent certes. Mais ils évoluent sous les néons comme dans un état de stupeur, nus comme dans leur salle de bains, non pour que la salle pique un fard, mais pour démystifier la mécanique du théâtre. Jérôme Bel joue les petits diables, il démonte tout.

Au mitan des années 1990, l'artiste construit ainsi sa boîte à outils où s'empilent des tournevis et des pinces-monseigneur empruntés à l'essayiste et sémiologue Roland Barthes, cet écrivain qui décèle sous le falbala de l'actualité les structures de nos mythologies. Jérôme Bel est de cette école. Qu'il invite des amateurs à danser sur des tubes dans le formidable *The Show must go on* ou qu'il demande à des danseurs du Ballet de l'Opéra de Paris d'imaginer un pas de deux avec un *nobody* de leur choix comme au mois de février (*Tombe*), il met à nu un système. L'*entertainment* dans le premier cas, le culte du «bien assorti bien balancé» dans le second.

Son talent? Transformer cette pulsion conceptuelle en des instants qui marquent la vie d'un spectateur. Les uns fustigent une systématique qu'ils décrivent comme un «truc». Les autres applaudissent cette fièvre de démontage. Jérôme Bel, lui, paraît se moquer du qu'en-dira-t-on. Il joue avec les pièces rapportées de l'époque en dandy. Alexandre Demidoff

Jérôme Bel agace toujours un peu, c'est son charme



Genève.

Salle des Eaux-Vives de l'adc,

rue des Eaux-Vives 82-84.

Di à 18h, sa à 19h, me-ve à 20h30 du 16 au 20 mars.

(Loc. 022 320 06 06,

www.adc-geneve.ch)

Buzz Riot de Rudi van der Merwe || Le Courrier || 12 avril 2016

Danser le trop-plein du monde

SCÈNE • A Genève, Rudi van der Merwe prolonge son entêtant «*Buzz Riot*» par des ateliers chorégraphiques.

Rudi van der Merwe a bien des choses à dire sur l'état du monde. Danseur et chorégraphe d'origine sud-africaine établi à Genève, il sonde notamment depuis quelques années notre place dans un univers mondialisé, arrosé d'un flux d'informations continu. Dans *I'd like to save the world, but I am too busy saving myself*, l'artiste passé par des études de lettres et de théâtre avant de gagner la formation ex.e.r.c.e de Mathilde Monnier, questionnait déjà les nouveaux engagements militants et les interactions avec la foule manifestante. Thèmes repris en partie ensuite dans *Miss en abyme* qui mettait en lumière la figure stéréotypée de la bimbo. Les pièces de Rudi van der Merwe, interprète de Cindy Van Acker, Gilles Jobin ou Yan Duyvendak, sont souvent aussi l'occasion de s'interroger sur l'identité sexuelle.

Aujourd'hui, deux mots clés, *buzz* et *riot* (révolte), servent d'épine dorsale à sa dernière création (en collaboration avec Ondine Cloez) présentée à la salle de l'Association pour la

danse contemporaine. *Buzz Riot*, titre de la pièce, s'appuie sur un impressionnant travail vidéo (Philippo Gonteri) projeté sur un immense écran déployé en hauteur, avec lequel Rudi van der Merwe et sa comparse Claire-Marie Ricarte jouent comme avec un troisième interprète.

Une multitude de petites séquences vidéo s'animent d'emblée sur la surface de projection avant que les deux danseurs n'apparaissent en short et masque à gaz, munis de bombes aérosol pour servir le mouvement chorégraphique et faire taire le bruit de la masse d'information qui circule sur le web. Ils utilisent ensuite l'écran comme un théâtre d'ombres évoquant une forme de totalitarisme lorsqu'ils se glissent derrière et s'abandonnent avec hiératisme dans des poses qu'on croirait empruntées à l'iconographie stalinienne, bientôt remplacée par celle tirée d'un James Bond pointant son arme droit sur vous.

L'image diffusée en boucle a certes le pouvoir de façonner

les esprits, mais le chorégraphe semble nous dire aussi qu'il est de notre ressort d'en redessiner les contours en prenant part à l'action qu'elle relaie. Sur un rythme techno de plus en plus entêtant (voulu par le fidèle Christian Garcia), la tension monte à l'écran, la gestuelle du duo allant elle aussi crescendo. Avant que les vidéos diffusées ne prennent une couleur de plus en plus politique et angoissante, montrant entre autres des activistes et, depuis l'autre camp, des exécutions sommaires. La cadence du défilement de l'image est alors telle qu'elle suscite un véritable mouvement, auquel fait écho celui des deux danseurs dans un coin de la scène. Une pièce hypnotique, prolongée cette semaine par des ateliers organisés avec et par Rudi Van der Merwe. CDT

Atelier autour de *Buzz Riot* au Studio L'impasse (Cie Greffe) jusqu'au 15 avril, suivi d'une rencontre-discussion avec Rudi Van der Merwe au Théâtre Le Poche, Genève, le 15 avril à 19h. Renseignements et inscriptions: stefbayle@ciegreffe.org

Inutile : Don Austérité de Foofwa d'Imobilité et Jonathan O'Hear || Le Temps || 12 avril 2016

L'enfer selon le chorégraphe Foofwa d'Imobilité

PERFORMANCE Huit garçons et filles entraînent le public dans un périple infernal à la Salle des Eaux-Vives à Genève. Cette traversée des ombres touche

Au poulailler, les spectateurs! Et les danseurs avec! Le chorégraphe genevois Foofwa d'Imobilité a des coups de crête qui frappent. Ce samedi encore, lui et son complice Jonathan O'Hear vous entraînent dans un périple poétique et déroutant à la fois, une immersion dans un enfer qui évoque celui de Dante et d'autres plus contemporains. Sous leurs ordres, huit garçons et filles à peine sortis d'une école de danse vivent *Don d'austérité*. Ce sont eux qui vous accueillent dans la cour de la Salle des Eaux-Vives à Genève. Vous les regardez d'un œil tandis qu'on vous tamponne le poignet en guise de ticket d'entrée. Un garçon qu'on dirait sorti de *Pirates des Caraïbes* menace de shooter une carafe d'argent. Mais voici que vous entendez au loin un chant grégorien. Serait-ce une messe?

Au cœur de l'austérité

Vous vous retrouvez donc sur l'escalier de la Salle des Eaux-Vives. On vous propose de boire une eau qu'on imagine bénite servie dans

un calice. A l'intérieur à présent, vous faites la queue devant un greffier qui vous pose des questions de douanier sur les dents: «De quoi manquez-vous le plus? D'argent? Ou de temps?» Le soussigné opte pour la monnaie. Nouveau tampon. Cette fois, on est dans la salle, cerné par les grilles d'un poulailler. Autour d'une plaque noire chauffante, quatre enfants perdus dorment. La danseuse Anne Delahaye joue les égarées au milieu des badauds que nous sommes.

Là, on est au cœur de l'austérité. D'un dispositif qui évoque la violence que subissent les migrants aujourd'hui. Désespérant? Désenchanté en tout cas. Sauf que Foofwa d'Imobilité et Jonathan O'Hear ont la foi des poètes. Dans une dernière partie, ils invitent le public à un atelier. On boit d'abord un breuvage au piment, puis on choisit un partenaire. On se donne la main. On improvise un ballet digital. Plus tard, on dansera. Le don commencerait ainsi: par le toucher. Cette grammaire de base évoque les exercices de l'Américain Steve Paxton, cette idée que la danse part toujours du plus élémentaire. Au cœur de l'enfer brûle une petite joie. Par temps de catastrophe, ce n'est pas négligeable. ■
A. D.

Don d'austérité, Genève, sa à 19h; www.adc-geneve.ch/don-austrit.html

Janet on the roof de Pierre Pontvianne || Sortir || octobre 2016



Marthe Krummenacher danse en solitaire «Janet on the Roof», création du chorégraphe et musicien Pierre Pontvianne.
(CIEPARC 2016)
 EDDY MOTTAZI



Petit oiseau de feu

La danseuse Marthe Krummenacher est l'héroïne de «Janet on the roof», à l'affiche à Genève. Confidences d'une fille vertigineuse

Par Alexandre Demidoff

L'aube dégouline et Marthe Krummenacher cherche l'oiseau rare. En ces matins sauvages, dans les années 2000, la danseuse genevoise fait le guet dans une clairière. Dans sa poche, un appeau; dans ses doigts, une paire de jumelles. Elle cherche à percer le secret des arbres, un pic-vert ici, une corneille vaguement douairière là, une nichée de mésanges là encore. Bizarre?

Avec sa silhouette maigre qui autorise tous les envols, son don pour assimiler, à la vitesse d'une étoile filante, l'alpha et l'oméga d'un style, sa rigueur de ballerine émancipée, Marthe Krummenacher traverse alors une crise de foi. Elle ne veut plus danser, mais travailler comme

naturaliste, raconte-t-elle aujourd'hui. Dix ans plus tard, cette tentative d'évasion fait sourire.

C'est que cette danseuse de poche est aussi insatiable que marquante, quels que soient les doigts qui aiguissent son mouvement. Son automne donne le tournis: elle épousera les secousses de Luigi Nono dans *Zaoum*, nouvelle équipée très attendue de la chorégraphe Cindy Van Acker, à l'Arsenic à Lausanne d'abord, puis à Genève, à l'affiche de l'Association pour la danse contemporaine (adc), dès le 30 novembre; elle dansera en solitaire, andante comme sur une jettée, dans *Janet on the roof*, pièce du chorégraphe et danseur français Pierre Pontvianne, à l'adc encore, dès le 10 octobre.



La scène est une extension de sa chambre d'enfant. C'est le privilège de Marthe Krummenacher. Elle n'a pas eu à l'apprendre: elle lui a été donnée. Elle a 9 ans et déjà l'amour du beau geste. La chorégraphe d'origine argentine Noemi Lapzeson l'engage dans *Cantus Planus*. La pièce est raffinée. Marthe est un rêve de petite fille, Noemi une marraine ensorcelante. Mais une autre va bientôt l'aider à forger son destin: directrice de l'École de danse de Genève, Beatriz Consuelo «croit en elle», comme le dit Marthe Krummenacher. Beatriz Consuelo a été étoile au Grand Ballet du marquis de Cuevas; sa protection est une bénédiction.

«Elle m'a transmis une passion davantage qu'une technique, confie Marthe Krummenacher, elle me

faisait danser avec des élèves plus âgés, me faisait sentir que je pouvais devenir quelqu'un.» Ses parents, qui ont travaillé au CICR, la soutiennent. L'école s'adapte à ses exigences – elle passera sa maturité. Elle s'imagine danser dans une compagnie genevoise. Mais c'est le prestigieux Nederlands Dans Theater (NDT), à La Haye, où règne Jiri Kylián, qui l'accueille d'abord. Puis c'est le grand saut: la rencontre avec le chorégraphe américain William Forsythe, une carrure dont chaque pièce est un coup de torchon soyeux, une façon de nettoyer des mécaniques très classiques, de les démonter pour en extraire des harmoniques inédites.

«Je passais beaucoup de temps à Francfort, où mon amoureux de

l'époque dansait pour Forsythe justement», dit-elle. Un jour, on s'est tous retrouvé autour d'une table avec lui. Il m'a demandé si je voulais rejoindre sa compagnie. Je n'ai pas hésité, j'ai résilié mon contrat avec le NDT. Pendant les répétitions, William Forsythe favorise l'improvisation, j'étais plutôt une bonne élève, peu habituée à faire des propositions à mes chorégraphes. C'était dur au début, mais il m'a appris le sens d'un spectacle. Il ne supporte pas l'ennui au théâtre, il veille au moindre détail de ses pièces, il fait en sorte de structurer le regard du spectateur.»

Les tournées du Ballet de Francfort sont océaniques. Le grand écart plane, mais elle est sans ancrage.

Le lac, les montagnes, les copains sur les terrasses, tout lui manque. Au bout de quatre ans, elle revient à Genève. C'est là qu'elle suspend son vol et qu'elle se projette dans une autre carrière. Mais son retour ne passe pas inaperçu, des chorégraphes l'appellent. «J'ai décidé de reprendre, mais cette fois, c'était un vrai choix d'adulte, jusqu'alors je m'étais contentée de suivre mon cursus de jeune fille.»

Vous avez dit maturité? Cindy Van Acker, Noemi Lapzeson, Perrine Valli révèlent sa palette, aptitude à passer d'une matière à l'autre. Mais le plus beau survient avec *Motifs*, cette nuit d'exquise déchirure, signée Pierre Pontvianne, à la Salle des Eaux-Vives à Genève en 2015. Marthe et Pierre s'aimaient sur une scène carrée, cernés par le public, liquette bleue d'insomnie sur la peau, visages d'efflanqués. Imaginez leurs bras maigres, ce sont des nœuds d'amarrage. Imaginez encore son corps à elle, il chaloupe; son corps à lui, il s'arc-boute. Ce pas de deux paraît ne jamais devoir finir. «J'étais en transe, se souvient Marthe. J'avais l'impression de devenir Pierre, nos bras formaient un seul ruban.»

Motifs laisse des marques – il tourne toujours. Il donne envie à Pierre et Marthe d'une autre histoire. «Je voulais que *Janet on the roof* s'invente loin du studio, qu'elle naisse d'un voyage», raconte Pierre Pontvianne, qui est aussi compositeur. Nous sommes allés à Detroit, la ville où Marthe est née. Je voulais comprendre comment cette capitale de l'automobile s'est vidée de sa richesse, comment tout un monde a disparu. *Janet on the roof* parle notamment de la disparition.»

«Essaie de disparaître», souffle Pierre à Marthe, lorsqu'ils se retrouvent la première fois au studio. «C'était difficile, se souvient l'interprète. Une danseuse a plutôt envie d'apparaître que de s'éclipser.» *Janet on the roof* naît ainsi, dans un entre-deux, une ligne de faille qu'on soupçonne d'être dangereuse. Marthe est un roseau dansant qui résiste à l'ombre. Un jour, elle a failli tout arrêter pour traquer la grive musicienne. Loiseau de feu, c'est elle.

«**Zaoum**». Jusqu'au 1^{er} oct. Arsenic, Lausanne. Puis du 30 nov. au 11 déc. Salle des Eaux-Vives, Genève.

«**Janet on the roof**». Du 10 au 14 oct. Salle des Eaux-Vives, Genève. (Rens. www.adc-geneve.ch).

Aneckxander d'Alexander Vantournhout || Le Courrier || 27 septembre 2016

De l'anatomie des corps

Danse ▶ À Genève, l'Association pour la danse contemporaine entame sa nouvelle saison. Une année phare, marquée entre autres par les Journées de danse contemporaine suisse.

«J'ai mesuré mon corps, étudié les dimensions parfaites, constaté que mes jambes étaient trop courtes, mon torse trop long et que ma nuque était à rallonge.» Le danseur-circassien bruxellois formé à PARTS, Alexander Vantournhout, s'est frotté aux arènes du cirque avant de débarquer sur les plateaux de danse. Quel que soit le domaine, il a vite été repéré comme un jeune talent prometteur. Son «faux» solo *Aneckxander*, car conçu avec sa dramaturge Bauke Lievens, sorte d'autoportrait revenant sur ses défauts physiques, ouvre ce jeudi la nouvelle programmation de l'Association pour la danse contemporaine, à Genève.

L'ADC poursuit sa saison anniversaire cette année (née le 16 novembre 1986, elle sera bientôt trentenaire), accueillant Daniel Lévellé, artiste qui marquera entre autres ses «temps forts». Le Québécois revlendra présenter *La Pudeur des icebergs* avec ses six danseurs, ainsi que *Solitudes solo*, en



Le Bruxellois Alexander Vantournhout se joue de son anatomie et de son long cou dans *Aneckxander*, à voir dès jeudi sur la scène de l'ADC. BART GRIETENS

collaboration avec l'Arsenic de Lausanne au printemps.

D'ici là, après avoir été sa partenaire dans *Motif*, dansée en boucle avec elle, Pierre Pontvianne créé cette fois-ci un solo pour la Genevoise Marthe Kruppenacher (*Janet on the Roof*, 10-14 octobre). L'ADC placera ensuite le curseur sur le Cap-Vert avec la «danse grimaçante» et impressionniste de Marlene Monteiro Freitas et ses sept interprètes (17-19 octobre). En novembre, la troublante Marie-

Caroline remontera, elle, au temps des années folles avec *Taxi-Dancers*, autour de ces danseurs ou travestis qui louaient leurs bras pour une danse. C'est ensuite l'Afrique du Sud qui sera à l'honneur. Comment en parler aujourd'hui par la voie chorégraphique? Dans une veine poétique et politique, la Sud-Africaine Robyn Orlin reviendra pour sa part sur la question du genre et des cultures traditionnelles dans son solo interprété par l'incroyable Albert Silindokuhle Ibokwe Khoza.

Sur une partition musicale dédiée à des prisonniers polonais, les sept interprètes de Cindy Van Acker redessineront les contours du *Zaoum*, cette forme poétique propre aux Futuristes russes. La chorégraphe genevo-flamande ouvrira ensuite les Journées de danse contemporaine suisses, qui se dérouleront cette année à Genève, du 1^{er} au 4 février, avec une création pour le Ballet du Grand Théâtre. Les onze danseuses d'abord, suivies des onze danseurs du Ballet, réinterpréteront les principes géométriques et mathématiques d'Euclide sur le plateau du BFM, tandis que La Ribot présentera sa dernière création *Another Distinguished* sur la scène du Grütli. Rendez-vous également en seconde partie de saison avec Foofwa autour du concept d'utilité abordé avec de jeunes danseurs, les pérégrinations de Marco Berrettini dans son solo *iFeel4*, Israel Galván, l'incontournable du flamenco, mais aussi Gregory Stauffer, Perrine Valli ou Deborah Hay, grande figure de la danse postmoderne, ou encore l'audacieuse Mette Ingvarsen pour ses déroutantes performances féministes. **CÉCILE DALLA TORRE**

Aneckxander du 29 septembre au 1^{er} octobre, www.adc-geneve.ch

And so you see... de Robyn Orlin | Le Temps | 17 novembre 2016

Albert, reine de l'Afrique du Sud

SCÈNES A lui seul, sur la scène de l'ADC, à Genève, il raconte la beauté, les viols, la gourmandise de son pays meurtri. Albert Ibokwe Khoza règne sur le plateau, mais doit son rayonnement à la direction habile de la chorégraphe Robyn Orlin

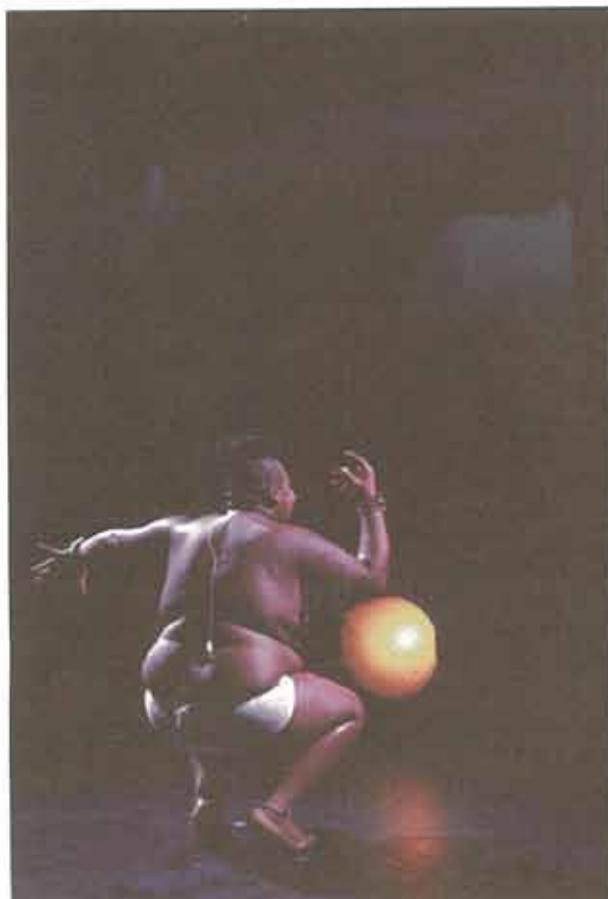
MARIE-PIERRE GENECAND

Le *Requiem* de Mozart est poignant. Le thème, les viols correctifs infligés aux lesbiennes et gays en Afrique du Sud pour les «guérir», est déchirant. Mais, sur la scène de l'ADC, depuis mardi, on ne voit que lui. Albert Ibokwe Khoza, mi-homme, mi-femme, mi-cabotin, mi-démon. Aussi difficile à identifier que fascinant. Un surhomme ou demi-dieu, qui passe de la douceur amusée à la violence la plus éinglante. Il fait peur, oui, et hantera vos nuits. Mais cet astre ne serait pas si rayonnant sans la maîtrise dramaturgique de Robyn Orlin. C'est elle qui signe cette pièce au titre impossible: *And so you see... our honourable blue sky and ever enduring sun... can only be consumed slice by slice* («Et donc voici... notre ciel honorablement bleu et notre constant soleil... qui ne peuvent être consommés que petit à petit»). Et c'est elle qui cisèle les angles de ce cérémonial rebelle dans lequel surgit aussi la figure de Vladimir Poutine.

Albert Ibokwe Khoza. On l'a découvert à l'Usine, en janvier dernier, dans *Influences of a Closet Chant*. Une performance au programme d'Antigel qui oscillait entre rituel chamanique et danse chaloupée. Le moment était déjà saisissant, mais le spectacle s'essouffait entre incantations opaques, apostrophes au public un peu faciles et débanchements lancinants.

Un amuseur qui aime l'excès

Ici, sous la direction de Robyn Orlin, aucun essoufflement. Scandée par les sept péchés capitaux et le *Requiem* de Mozart qui vient et revient comme un refrain, la soirée visite les terres de la jouissance et de la souffrance pour tenter de comprendre ce qui sous-tend la violence. Résumé ainsi, on pourrait imaginer un spectacle



Entre violence et rire, danse et paroles acerbes, Albert Ibokwe Khoza dépeint son pays, une terre d'antagonismes. (JEROME SERON)

sombre. C'est tout l'inverse. Albert Ibokwe Khoza est d'abord un amuseur qui aime l'excès. Dès sa première apparition, de dos et dans un cocon de drap blanc, le maître de cérémonie, filmé et projeté sur grand écran, excite la curiosité.

Débarassé de son linceul blanc, le danseur apparaît emballé dans un film alimentaire transparent. Il pourrait suffoquer. Au contraire, il s'étire avec volupté, les yeux fermés. L'art du contre-pied. Plus tard, le roitelet engouffre des oranges par poignées, peau comprise, et son corps ruisselle de cette débauche fruitée. Sur le «Rex tremendae» du *Requiem*, la séquence est sau-

vage. Mais le pire va venir. Pour se libérer du film plastique qui l'entrave encore, le danseur joue du couteau et on craint pour ses yeux.

Quand c'est non, c'est non

Le viol s'esquisse dans ces menaces physiques. Mais il est aussi évoqué de manière plus explicite. Ce moment du début, où l'homme replet manie le fouet, corrige le fauteuil de coups rageurs, avant de mimer un coit ambigu, traversé de cris stridents. Quand c'est non, c'est non. Sauf que l'eunuque, encore emballé dans du plastique, est entravé. Manière de montrer que lorsque la police et la justice fer-

ment les yeux, comme c'est le cas en Afrique du Sud, la victime ne peut être respectée.

Spectatrice corrigée

Pourtant, on l'a dit, *And so you see...* est d'abord un spectacle réjouï. Les oranges qui débordent sur le corps, c'est collant? L'histriion demande à un spectateur et à une spectatrice de venir le laver. «Clean and talk at the same time!» Intime-t-il, autoritaire, lorsque la jeune fille, questionnée sur son métier, interrompt son geste pour cogiter. On rit de ce côté intraitable. On rit aussi lorsque le même Albert, des joyeux à chaque doigt, danse avec Poutine qui, dans un film projeté sur grand écran, esquisse un jerk emprunté. Et on rit encore quand le cabotin dresse la longue liste des pays jaloux de l'Afrique du Sud, terre vernie en matières premières...

La soirée visite les terres de la jouissance et de la souffrance pour tenter de comprendre ce qui sous-tend la violence

Violence et rire, donc. Mais aussi beauté. Le tableau d'*And so you see...* ne serait pas complet si on omettait de parler de ce festival de chair voluptueusement serouée – hommage au mangouste, danse du pays –, de ces plumes de couleur vive accrochées aux hanches dodues, ou de ces visages nés du maquillage, reine nubienne et déesse bleue. Albert Ibokwe Khoza est un homme univers. Dans la souffrance, comme dans la jouissance, on ne se lasse pas de le regarder. ■

And so you see... Jusqu'au 19 nov., ADC Salle des Eaux-Vives, Genève, 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch

Taxi-dancers de Marie-Caroline Hominal | 360° magazine | octobre 2016

MÉLANGE DES GENRES



La question du genre occupe le travail de la danse et chorégraphe suisse Marie-Caroline Hominal.

Nadia Barth

Silhouette élancée, talons hauts, T-shirt Vivienne Westwood avec un dessin de poitrine pour un effet trompe l'œil. C'est ainsi que Marie-Caroline Hominal débarque au café du Théâtre Saint-Gervais à Genève pour notre interview. Cette Genevoise sait mettre en scène le corps et pour cause. Elle est danseuse et cho-

régraphe. Depuis 14 ans, sa pratique artistique inclut le texte, la musique, la vidéo ou encore la performance. Autant de media qui font écho à la pluralité de ses identités. Silver, MC, MadMoiselle, sont quelques-uns des pseudonymes qu'elle emprunte pour signer ses différents spectacles. Il faut dire que la danseuse déteste

les petites cases, qu'on l'y mette et qu'on l'y enferme. Elle veut être là où l'on ne l'attend pas. Preuve en est, quand on l'interroge sur son âge, Marie-Caroline Hominal brouille les pistes. Pour cette interview, la trentenaire dira qu'elle a 50 ans. Celle que l'âge ne définit pas, revendique volontiers une liberté d'expression

qui se moque bien des limites et de la norme. Des aspects qui traversent tout son travail où il est, entre autres, question du désir, de l'identité ou encore du genre. Son dernier spectacle « Taxi-Dancers », actuellement en tournée en Suisse et présenté du 2 au 12 novembre à l'adc de Genève, s'empare d'ailleurs de quelques-uns de ces sujets.

QUEL GENRE

Pour cette mise en scène, elle remonte aux origines des « taxi-dancers », ces jeunes filles qui louaient leurs bras et leurs pas le temps d'une danse. La pratique existe toujours. Aux Etats-Unis et en Suisse, il y a encore des « taxi-dancers ». Ce procédé a connu son apogée dans l'Amérique des années 30 alors que des migrants masculins, en mal de compagnie, cherchaient à rompre la solitude. Marie-Caroline Hominal reprend le concept dans un spectacle encensé par la critique. Sur scène, elles sont 3 danseuses. L'une d'entre elles arbore une perruque et des talons vertigineux : c'est une travestie. Un trio qui permet à la chorégraphe de jouer avec des identités multiples et surtout d'échapper à la binarité homme-femme. Cette envie de mélanger les genres lui vient, entre autres, d'artistes telle que Vivienne Westwood. La styliste anglaise s'est distinguée par sa vision provocante et décalée qui confond tout: les

genres, les cultures, la tradition et la modernité. Autant d'attributs qui collent à la peau de Marie-Caroline Hominal.

SPÉLÉOLOGUE

Cette danseuse de formation classique s'est rapidement mise à employer les formes d'expression contemporaines, mêlant à son tour tradition et modernité. Une façon, peut-être, de se réinventer en permanence. D'être en perpétuel mouvement. De construire et de déconstruire comme elle dit le faire avec les personnages de ses spectacles. Elle qui apparaît souvent masquée sur scène, se révèle être une véritable spéléologue de l'identité. Ainsi son exploration du genre est une façon, dit-elle, « de ne pas faire simplement avec qui je suis ». Celle qui est née avec un sexe féminin, se demande d'ailleurs parfois ce qu'elle serait avec un sexe masculin. Des questionnements sans tabou pour lesquels l'artiste n'hésite pas à se mettre à nu dans certains spectacles. D'ailleurs comment explorer le genre sans évoquer le corps ?

CORPS À NU

C'est chose faite, avec son spectacle « Duchesses » (2009) où la danseuse fait un duo de Hula Hoop hypnotique avec le danseur et chorégraphe François Chaignaud. Ils sont nus et dans ce parallèle, Marie-Caroline

Hominal veut montrer le mouvement, les muscles, les formes. Dans « Le triomphe de la renommée » qu'elle jouera prochainement en Chine, elle est seule sur scène et là encore, elle est nue. Entièrement ou presque. « En Chine, la nudité est interdite donc je porterai un justaucorps couleur chair », précise-t-elle. Décomplexée et audacieuse, la chorégraphe n'hésite pas à bousculer, à déranger et à jouer de toutes les facettes de sa personnalité. Tantôt femme « hypersexuée », tenue moulante et talons hauts, tantôt Pierrot astral, vêtements amples et teint naturel, Marie-Caroline Hominal semble insaisissable. C'est peut-être qu'elle a réussi son pari. Être toujours là où on ne l'attend pas. ○

**Prochaines dates
du spectacle « Taxi-Dancers »:**
1 et 2 octobre 2016
au Tanzhaus de Zurich.
2 et 12 novembre 2016
à l'ADC de Genève.
4 novembre : Après de la
représentation, l'adc se transforme
en mini club «Dance on the wild
side» avec les djettes Unicornes.

Zaoum de Cindy Van Acker | Le Courrier | 7 décembre 2016

«Zaoum», danser la résistance

Scène. Dans ses pièces, la chorégraphe Cindy Van Acker noue des liens intenses entre danse, musique et lumière. *Zaoum*, création pour huit interprètes à voir sur le plateau de l'ADC, à Genève, prend corps à partir des voix cristallines orchestrées par le compositeur avant-gardiste, communiste révolutionnaire italien, Luigi Nono. Datant de 1982, sa pièce *Quando stanno morendo. Diario polacco n°2*, qui sous-tend le mouvement, fait écho au régime du général Jaruzelski, en République populaire de Pologne. Ce qui touche Cindy Van Acker, «c'est que sa musique résonne de combats politiques. Sa militance s'inscrit au cœur de son esthétique, elle est sa poésie». Trouvant une grande source d'inspiration également dans la peinture, la chorégraphe d'origine flamande compose ici



des scènes splendides s'apparentant à de véritables tableaux vivants. Scénographiée par le fidèle Victor Roy dans le sillage de *Drift*, *Zaoum* a le pouvoir d'ouvrir et de fermer des perspectives en jouant sur le dispositif lumineux, sorte de faux plafond qui emprisonne ou libère les danseurs. Pièce médita-

tive autant que combative, *Zaoum* (za pour «au-delà» et oum pour «esprit»), selon les futuristes russes, convoque avec maestria les fantômes de la résistance.

CDT/LOUISE ROY

Jusqu'au 11 décembre, ADC, Salle des Eaux-Vives, Genève, rés. 022 320 06 06, www.adc-geneve.ch